

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)



Bibliothèque

ÉCOLE LIBRE

S. Joseph de Lille

The text on this page is estimated to be only 24.14% accurate

f : \ LE ÂPOPHTHEGMES v LES. BELLES DES SAIN
BIBLIOT 'È SJ, les Fontaines J 60500 CHANTILLY/ A P A RIS, Chez
JeanM ariette, rue S. Jacques, aux Colonnes d'Hercule. M. D C C. X X T.
Avec dfyrobjtiion & Privilège du Roi. ■ v \ * Digitized by Google

O U
ES BELLES PAROLES
DES SAINTS.

uijon (Jaques)



BIBLIOTHEQUE S.J.

Les Fontaines
50500 CHANTILLY

A D A P T E S



The text on this page is estimated to be only 11.11% accurate

> ', I * " I 5 , * ! 4' %--- • v i \ v Digitized

The text on this page is estimated to be only 28.02% accurate

PREFACE. JE me fuis fou vent étonné de ce que tant de gens habiles s'étanc appliqués dans ces derniers tems à traduire, ou à recueillir les plus belles paroles des grands hommes de l'antiquité payenne , on ait négligé celles des héros du Chriftianilme : comme fi les étrangers de la foi , & des promeffes nous étoient plus chers que nos frères , ou leurs fentimens , plus dignes de notre attention &. de notre eftime. Je n'ai garde d'accufer notre iîécle de n'avoir pas afles connu le mérite des inftru&ions des faints. Tant d'éditions nouvelles , tant de traductions de leurs ouvrages le jufti fient afles fur ce point. Peutêtre même ne fut-on jamais pla\$ Di

The text on this page is estimated to be only 25.32% accurate

IV P R Ey F A C E. convaincu de l'avantage qu'il y a à aller puiser dans les sources pures de leurs écrits les eaux vives qui rejaillissent jusques dans l'éternité. Mais de tout ce qui sort jamais de la bouche & de la plume des saints > rien ne me paroît plus estimable que les paroles non préméditées que la piété leur dictoit dans les différentes circonstances de leur vie. On y voit à nud les dispositions saintes de leur cœur , ou pour mieux dire> on y voit leur cœur même tel qu'il étoit, Dieu y habitant comme dans son temple , réglant leurs pensées & leurs mouvemens , agissant & parlant en eux & par eux. Quels sentimens de pénitence , d'humilité , de confiance en Dieu dans les expressions des solitaires 5 d'amour du prochain dans celles . des saints évêques & de générosité chrétienne , dans les réponses qui \ \

The text on this page is estimated to be only 27.01% accurate

PREFACE. V ont défendu ou la vérité de la foi ou la pureté de la discipline. On doit fur tout une admiration particulière aux paroles des martyrs qui respirent plus qu'aucune autre une force évangélique , & cette vertu mâle & héroïque des premiers siècles. Je ne fçai quoi de plus qu'humain s'y fait sentir & C puisqu'un fçavant * > quoique privé de la charité qui ne le trouve que dans l'église , éprouvoit qu'à la lecture de leurs a&es il étoit comme hors de lui-même transporté de zélé & d'ardeur j que ne doivent point produire dans l'ame fidèle leurs paroles, portion si considérable de leur histoire , ces paroles que J. C. leur mettoit à la bouche , ces paroles , où le sang répandu pour lui paraît encore tout fumant , & confervela divine chaleur que la cha*Jo/êpb Scallger. « ; a iij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.74% accurate

vj P Jt S* F A C Ê. rjté lui avoit communiquée. Si pourtant , ce qu'à Dieu ne plaife , le feu dont elles brûlent n'avoit pas encore afles de force pour fondre la glace de notre cœur 5 au moins leur lumière fervira-t-elle à nous éclairer : nous n'ignorons plus avec quelle dignité penfe & parle un chrétien y une confuûon falutaire s'y joindra peut-être , & la fublimke des fentimens des faints nous fera rouebr de la bafleffe des nôtres.

_ Touché de ces vérités , j'a vois commencé il y a long-tems pour mon ufage particulier , ce recueil auquel j'ai cru* devoir mettre la dernière main. En le donnant au Public j'ai eu en vûë , non-leulement de fournir à la piété des fidèles un aliment aulîi agréable que folide > mais encore de préfenter à ceux qui font chargés d'infruire les autres> un moyen d'enfeigner d'une

maDigitized

The text on this page is estimated to be only 26.33% accurate

P R E* F A C E. vij niere chrétienne les Apophthegmes des payens. L'étude des paroles des fages de la gentilité , fi belle & fi utile en elle-même, le deviendra infiniment davantage , lorfqu'en les comparant avec les paroles des fains , on fera voir a la gloire de la religion , combien celles-ci font fuperieures aux autres en ce qui regarde la vertu & la perfection. J'en donnerai un exemple dans ce difcours où j'ai deflein de traiter de l'Apophthegme , foit chrétien ibic prophane. On peut définir l'Apophthegme une reponfe courte , vive & îententieufe. C'eft une réponfe , en prenant ce terme dans fa lignification rigoureufe, qui fuppole qu'on a été interrogé : Comme quand queU qu'un demandant quelle étoit la meilleure forme de gouverne^ ment , un Lacédémonien répond : Celle où les dignités font làrécom» penfc de la vertu. a iiij Digitized by Go

The text on this page is estimated to be only 20.54% accurate

▼ îij p R E'FAC Ë. C est encore une réponse en pré* nant ce terme dans une lignification plus étendue , qui suppose non qu'on nous interroge , mai* qu'on nous parle. Ainsi pendant une grande famine , Pompée le mettant en mer malgré une violente tempête pour conduire des bleds à Rome , dit au pilote qui vouloit l'en détourner par la vue du péril : Il est nécessaire que je parte , il n'est pas nécessaire que je vive. On répond aussi aux erreurs/tances , pour ainsi dire , lorsqu'invité par les objets qui le présentent nous parlons sans qu'on nous parle. C'est en ce sens qu'on peut regarder comme une réponse , ce que dit Ipocratides à un jeune homme confus d'avoir été trouvé en mauvaise compagnie : Il faut hanter des gens dont la compagnie ne nous fait pas rougir : Parole que l'occasion fait naître & Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.34% accurate

? R E> F A C E. îx qu'aucun difcours n'avoic pré\$ cédé. Mais une parole non préméditée ne mériterait pas le nom d'Apophthegme fi elle n'étoit fententieufe. Je ne fçai rien de plus parfait en ce genre que la réponfe immortelle de Louis XI I . ce n'est pas au roi de France à vanger l'irv jure du duc d'Orléans. Il faut encore que cette parole exprime le fentiment vif & intime de celui qui parle , en cela différente de la fentence qui peut n'être que fur les lèvres , & n'est fou vent que la production d'un rhéteur qui difcourt , ou quelquefois celle d'un fcélérat qui jouë le perfonnage d'unhomme de bien. Au, contraire l'Apophthegme fuppose & renferme nécelfai rement un fentiment > de-là vient que partant du cœur , il va au cœur , & qu'à lire que Tite fe fouvenant, d'avoir pafle un jour en

The text on this page is estimated to be only 26.97% accurate

X f R & T A C E. tier fans faire de bien à perfonne, s'écria : Mes amis j'ai perdu la journée > un prince fe tent vivement porté à la bnféfience , & peut-être plus qu'il ne le feroit par tous les préceptes. Comme la vivacité des fentimens s'afroiblit par les longs discours, l'Apophthegme aime à être court , & Ion mérite augmente à proportion de fa brièveté. Il feroit difficile d'en donner un meilleur exemple que la réponfe de Porus à Alexandre > qui lui demandoit comment il vouloit être traité : • En roi , dit-il. Brièveté merveilleufe qui préfente à i'efprit plus de fens que de fyllabes , & laine une ample matière à fes réflexions. On divife ordinairement l'Apophthegme en grave & en piaillant , mais j'ai mieux aimé le renfermer dans la lignification que l'ufage lui donne parmi nous , & qui diftingue le bon mot de l'ADigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.92% accurate

PU E'P ACE. xj pophthegme. Celui-ci a pour bue ainfruire ,
l'autre de divertir. Le bon mot excite le ris, l'Apophthegme l'admiration.
QueCicéron voyant une longue épe'e à fon gendre qui étoit fort petit ,
demande : Qui a attaché mon gendre à cette épée ? Il dit un bon mot. Mais
que Céfar faifant relever les ftatuës de Pompée > Cicéron dife : Céfar en
relevant les ftatuës de Pompée afTûre les fiennes : il prononce une parole
vrai. ment grande 8c un Apophthegme. La nobleffe du fentiment & la
brièveté de l'expreflion étant des qualités eflentielles à l'Apophthegme : il
fenfuit qu'il n'ell pas donné à tout le monde de le parler. Le cœur bas &
corrompu en fera toujours incapable, & la langue accoutumée à fe répandre
en paroles , ne parviendra jamais à cette œconomie qui les épargne & les
ménage. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.55% accurate

Xt} P R E'F A C E. Au contraire , par tout ou fe trouveront les
fentimens nobles % & le difcours concis , là régnera. l'Apophthegme. Il
n'en faut poine d'autre preuve que la- république des Lacedémoniens. Dès la
première enfance on y e'toit formé aux grandes chofes > & parce que
l'amour de la vie & celui des richesses font la fource de toutes les baïTefles
de l'homme , on accoutumoit de bonne heure les jeunes citoyens à être en
garde contre l'une & l'autre de ces pañions. Les femmes mêmes
leur donnoient fur ce fujet de grands exemples, SC des mères ne pouvoient
fupporter la vûë de leurs fils, qui avoient furvécu à la défaite, des armées de
, la république , & qu'une jeune princeffe entendant les promesses immenfes
que l'ambafadeur de Perfe faifoit au roi fon pere : Hâtez-vous, lui dit-elle,
de renvoyer cet étranger, il va vous corrompre. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 23.68% accurate

V R F V A C E. xiij A cette grandeur d'ame étoit jointe une extrême application à n'ufer de paroles qu'autant que le demandoit lanéceffité & le befoin. Us s'en étoient fait une efpece d'art, qui les a rendus célèbres j & encore aujourd'hui tant de liécles après la ruine de Sparte , cette manière de parler courte'fic fententieufe , porte leur nom comme s'ils en avoient été les auteurs. Les Romains ayant beaucoup .approché des vertus des Lacédénioniens , ils les imitèrent auffi dans le goût pour T Apophthegme. Si nous avons une connoiflance diftin&e & exacte de l'âge d'or de la république , nous trouverions peut-être queRome ne le céda pas en ce point à Lacédémone. Puisque les Catons , les Pompées , les Cicerons nous ont laifle tant de belles paroles, dans un tems où la vertu & la liberté rendoient les derniers fbupirs 5 que ne doit-on pas préfumer de ces premiers Kor

xiv P R E' F A C F. mains , qui faifoient gloire de mépriier la
pauvreté &. la mort , & qui aimoient mieux commander à ceux qui
pofledoient l'or, que d'en pofleder. La volupté ayant corrompu les cœurs , &
la tyrannie ayant aflervi les efprits , on ceffa de bien parler comme de bien
faire. Ce fut dans cette décadence générale que Plutarque entreprit de
recueillir les belles paroles des hommes célèbres. Il en fit un corps qui a
paffé jufqu'à nous , & ne fe contentant pas de marquer par-là ce qu'il
penfoit du mérite des Apophthegmes il en a fait tous fes écrits dont ils
font en effet la partie la plus agréable & la plus utile. Or ce qu'un auteur
auffi judicieux a tant eftimé , je ne fçai qui oferoit ne l'eftimer pas. Cette
méthode de Plutarque fut imitée peu après par Diogene Laërce dans fes vies
des Digitized by Google"

The text on this page is estimated to be only 29.34% accurate

? R F F A C Et tv P^ilofophes. Macrobe recueillit aulî
desApophthegmes,& en rît la •matière unique de quelques-unes de fes
faturnales 5 &Stobee mêlant .r tout avec une variété agréa^ >1« les belles
paroles au raisonnement , compofa d'excellens difcours , que quelqu'un a
nommés avec rail'on , le miroir de la fageffe humaine. Les barbares , qui
renverferent l'empire Romain , greffiers , féroces , uniquement occupés de
la chafle & de la guerre , enfevelirent les feiences tous les ruines de l'empire
, & avec les feiences le goût pour les fentimens nobles & les paroles
fententieufes. Mais dès qu'après une longue nuit les Lettres commencèrent à
reparaître , l'Apophthegme reprit comme une nouvelle naiûance, & les
meilleures plumes s'occupèrent à le faire connoître ou à l'illuftrer. Philelphe
& après lui Raphaël Regius traduifirent en latin le reDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.76% accurate

Xvj P R E' F A C E. cuëilque Plutarque avoit fait en grec. Êrafme qui vint en fuite ne voulant pas se borner comme eux » à la qualité d'interprète, entreprit en lîx livres un ouvrage plus étendu , où entra celui de Plutarque. Les exemplaires de ce nouveau recueil ayant été enlevés aulî-tôt qu'il eut vu le jour : l'auteur pour fatisfaire l'avidité du public, l'augmenta de deux livres qu'il joignit aux fix premiers. Quelques années après , Henri Etienne revit la- traduction que Philelphe & . Regius avoient faite des Âpophthegmes dePlutarque,&: les imprima avec ceux des philofophes , de Diogene Laerce. Il fembloit qu'il n'y avoit plus rien à défirer mr cette matière j néanmoins Conrard fcycofthene enchérit fur tous ceux qui l'avoient précédé , & raffembîa dans un gros volume fept ou huit mille Apophthegmes rédigés en lieux communs. Ces Digitized by

The text on this page is estimated to be only 28.25% accurate

f R E* F A C E. xvif Ces recueils publiés d'abord en çrec & en latin ont enfuite pafle dans toutes les langues vivantes. La nôtre n'en a pas de plus judicieux ni de plus étendu que celui de d'Ablancourt où les belles paroles des anciens /ont traduites avec cette pureté & cette élégance que tout le monde admire en lui , & qu'il eft fi difficile d'imiter. Si on demande à tant d'écrivains célèbres quel a été leur objet dans un travail fi opiniâtre K ils répondent tous qu'ils ont eu en vûë de porter à la vertu les î 11/ nommes de tous les états > de tous les âges , & d'aider principalement les perfonnes publiques & les jeunes gens : les perfonnes publiques à qui il ne refte pas affés de loifir pour fournir à des infruclions étendues : les jeunes gens dont l'ame tendre , fufccptible de toute forte de formes, prendra aib Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.84% accurate

xviij P R E* F A C E. fément celle de ces excellens modèles. Vous pourrés , difoit Plutarque à l'empereur Trajan , en lui prefentant les Apophthegmes , vous pourrés jetter les yeux fur tant de grands nommes fans que les affaires en fouffrent. Nihtl nbi tuto imfcditnenti altatttr* > quominus fublicA cottfuUs utilitttti * cum brevi multos viros memoria dignes pcrfpicere ér contempUri pojlls. Henri Etienne veut que les jeunes gens meublent leur mémoire des paroles les plus choifies & fe les rendent familières , pour en faire ufage ibit dans les converfations > foit dans les affaires. Avant lui Erafme avoit dédié fon recueil au jeune prince de Cleves & de Juliers , comme ce qu'il connoifloit de plus digne de fon rang & de plus utile pour fon inftru&ion j & il faut bien que ni lui ni les autres ne fe foient pas trompés , puifque nous voyons que la fagefTe qui tra* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

f R E' F A C E. xix vaille à former à la France un roi le modèle des rois, en emprunte les traits dans rApophthegme. On tirera encore un avantage conliderable de la lecture fréquente des belles paroles des anciens , cest qu'elle inftruira des noms , des pays , & d'une partie des actions de ce que les iiecles pafles ont de plus illuftre. Agefilaûs , Cleombrotes , Artaxerxès, ne feront plus des noms barbares : comme en étudiant les fentimens de ces grands hommes chacun apprend à corriger les fiens propres : auffi en lifant leurs paroles eft-on obligé pour en pénétrer le fens , de fe tranfporter dans leur liècle , & de fortir de cette ignorance groffiere qui nous renferme dans le nôtre. En, faifant l'éloge des belles paroles des anciens» je ne veux pas infinuer que la fourceen lbit tarie , & qu'il n'y en ait plus de b ij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.67% accurate

XX P H E% F A C E. telles parmi nous* Au contraire je suis
perfuadé que ces derniers tems en pourroient fournir que les meilleurs
fiècles de l'antiquité auroient avouées. De ce nombre eu celle du premier
préfidentMoié répondant à quelqu'un qui le conjuroit de ne pas expolèr fa
f>erfonne aux fureurs d'une troupe de factieux. Apprenés , jeune homme ,
qu'il y a loin de la main d'un fcélérat au cœur d'un hom~ me de bien> Mais
pourquoi ne trouveroit* von pas dans le fein du chriftianif» me des
fêtimens , je ne dis pas auflî nobles , mais plus nobles , plus élevé* que
ceux des payens ? La raifon humaine laifTée à fes ignorances y des
cœurs}où régnoit la cupidité, auroient-ils eu plus de force pour produire des
vertus, ou pour les épurer, que le Dieu créateur du ciel & de la terre , & fou
fils le -dm» inûiuroenp 4e fa j?iû£ Digitized by G

The text on this page is estimated to be only 20.69% accurate

P R E* F A C E. xxf fance ? Si rien ne manquoit à la j uftice de Socrates , de Phocion y d' ArjUide , & qu'on pût les confidergr comme des modèles de perfection , eût- il été néceflaire que la Sageûe éternelle vint habiter parmi nous i Elle y eft venue néanmoins , & non-feulement elle nous a appris que nous devons éleTer nos penfées jufqu'à aipirer à être parfaits cohime notre pere céleftc eft parfait > majs afin d'aller au devant de toutes les illusions de notre efprit > elle a voulu en fe révéant d'un corps mortel mettre la perfection fous nos yeux, la rendre fenfible & palpable , & nous propofer un modèle que nous puiffions imiter fans crainte , & où fe réunifient toutes les vertus fans affoibliffement & fans mélange. Il n'en eft pas ainfc des payens. Dans l'imitation de leurs vertus & dans la lecture de leurs •ouvrages , il fcw > félon le fage ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

xxij P R Ey F A CE. avis de faim Bafîle * , imiter la
eirconfpe&ioa de l'abeille , qui , entre toutes les fleurs } choilit celles dont
le fuc ell propre à entrer dâns la compofition de fon mielOr, pour
reconnoître de quel difcernement nous devons ufer , il cft bon de faire
quelques remarques, i °. Puisque Je fu s *Chr i s t a condamné la juitice des
fcribes & des pharifiens , qui aux lumières de la raifon ajoûtoient celles de
la loi , quel jugement auroit-il prononcé fur la juftice des payens. aidés des
feules lumières de leur raifon > & d'une raifon obfcure par le péché du
premier homme > par leurs prévarications propres , le enfin par tant de
faufles opinions x foit particulières foit générales > fous le joug defquelles
ils «oient nourris i * Ad adolefcences de legendis gentiliū llbr'u , tm» x.
hmiL 24. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.35% accurate

P RE* F A C E. xxij i°. Les payens ne pou voient r juger
furement de ce qui efl fe. bon ou mauvais , parce qu'il en \\\ faut juger par la
volonté de Dieu .' qui ne peut être ni injulte , ni 1 aveugle , & non par la
volonté de f l'homme pleine de malice & d'erreur. 3 °. Les maximes les plus
faines & les exemples mêmes des vertus des payens n'ayant qu'une autorité
purement humaine , font de peu de poids & incapables de foumettre l'esprit
de ceux à qui ott , les propofe*. Je ferai voir plus bas qu'on ne peut dire la
même chofe des chrétiens. 4°. Leurs fentimens 8c leurs * Nihil ponderis
habent ifta praecepta , quia funt humana ; & autoritate majori , id eft ,
divinâ , illa tarent. Nemo igitur crédit , quia ta m fe horoinem putat e(Te qui
audit , quam eft ille qui praecipit. LattJe fidfa Jkpiemia^ s*p» zy» - - • - . '-
« t • Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.75% accurate

xxiv F R Ey F A C E. actions les plus estimables étoient tres-
souvent infectés d'orgueil U Antifthene montrant son manteau tout déchiré :
Je vois par ce trou ta foute vanité , lui dit Socrate & Diogene trempé d'un
seau d'eau qu'on lui avoit jette , faisant pitié à tous les passans , Platon les
avertit que s'ils vouloient avoir pitié de lui , ils n'avoient qu'à se retirer.
Cette enflure qui corrompoit une partie des vertus payennes (disons. e à la
honte du Christianisme) est souvent ce que des chrétiens y estiment le plus.
Combien d'entre eux ont admiré Alexandre rejetant des propositions que les
plus sages de son conseil jugeoient équitables & avantageuses ? Combien
ont applaudi à cette parole : Je les accepterois aussi si j'étais Parmenion j
& là citent en preuve de la grandeur de son ame > Ses soldats Jugeoient bien
plus faiblement de cette prétendue grandeur } Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.63% accurate

deur ^ lorfque fe voyant traînés d'expéditions en expéditions , ils
fe plaignoient d'être les vi&imes de la vanité d'un feul homme *. 5°. Leurs
vertus étoient tou* jours jointes au culte des idoles » & prelque toujours à
ces vices e£* froyables que le faint Efprit leur reproche avec tant de force
dans les écritures, 6°. La. vraye pieté leur man* quoit > parce que la vraye
pieté «ft fondée fur la connoiûance de Dieu qu'ils n'avoient pas , ou qui étoit
tout au plus en eux comme ces images f légères & confufes que nous
présentent les fonges. U ; * In unûs hominis ja&atianem tôt millium
fangumem impendi. QuinCure. lib. 4. cap. 10. t Plato quidcm multa de uno
Deo locutus cft, à quo ait conftitutum cflc mundum , fed nihil de religione :
fomniaverat enim Deum , non cognoverat* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.26% accurate

sxvj T K r P A C Z. y en ayoit même qui alloient jusqu'à mépriser , comme fuperfluc , cette divine connoissance,feule néceuaire & feule digne de nous occuper*.^ effet, on les voit ces fa- ces difcourir continuellement du monde, des vertus, des vices,mars jamais de la religion. Ignorant le vraiDieu,par une conféquence néceflaire,ils ignoroient la tin dernière à laquelle doivent fe rapporter nos aâions , ce qui eft néanmoins le fondement de la morale.Ils ignoroient quel font les châtimens ôc les récompenses deftinés aux vices & à la vertu. La corruption de l'homme , la néceffité d'un réparateur , le befoin que nous avons de former en nous ce religieux fentiment qui nous anéantit a nos propres yeux : tout cela leur étoit voilé. Ainfi n'ayant point départ au Meffie , étrangers à l'égard des alliances, fans efperance des biens Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.99% accurate

T R £* F A C E. xxvij futurs?, fans Dieu en ce monde , ne l'ayant point connu ou ne l'ayant point glorifié , transférant l'honneur qtii lui eft dû à l'image d'un homme corruptible , à des 1 oifeaux , à des bêtes , à des ferpens > livrés enfin à un fens dépravé» nous fourniroient-ils desmo.-^■ deles en qui fe dulTent fixer nos. recherches fur lefujet de la perfection ? On peut les en croire eux-mêmes. Un d'entr'eux que l'on ne foupçonnera pas d'avoir eu des idées trop fublimes , avoiiioit ' qu'il ne trou voit que des ébauches de vertu dans ce que la Grèce avoit de plus accompli. J'ai vu I des enfans à Lacedémone , difoit ' Diogene, mais je n'ai vu d'hom* mes nulle part. Quelles que foient l'imperfection & la faufleté dés vertus des payens , il n'en faut pas conclure qu'on ne puiffe tirer pour les laeeurs aucune utilité de leurs ou- cix

The text on this page is estimated to be only 25.51% accurate

xxviii T R & TAC E. vrages. Une telle pre'tention feroit aifée à détruire par l'autorité & l'exempte des fains & même ' des auteurs facrés. Pour me renfermer dans la matière des Apophthegmes , après avoir remarqué que faint Balîle a compofé une excellente homélie . où loin d'interdire une le&ure fage & circonfp&e de leurs livres , il prefcrit des règles pour la rendre utile : j'emprunterai de ce père & d'autres écrivains ecclefiaftiques quelques remarques fur les avantages 2ue produira l'étude chrétienne e leurs fentimens & de leurs paroles. i°. Comme la corruption des Î>ayens eft une preuve fenfible de a chute du premier homme j leurs vertus ne le font pas moins de fon ancienne grandeur. Elles nous découvrent le fond inépuifable de lumière & de fageffe que Pieu mi; dajis. fon ouvrage j 8ç " Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.08% accurate

T R £ ' ' F A C S. xxix elles doivent produire fur nos efy prits le même effet que ces ruines iùperbes qui portent témoignage de la magnificence des bâtiment dont elles font les renés. i°. L'application de quelquesuns des payens à remplir les notions tres-imparfaites & tres-foibies que la nature ou l'éducation leur a voient données fur la vertu > cette application , dis- j e , condamne des à préfent notre lâcheté & la condamnera plus fortement au jour où Dieu jugera les juttices , & où nous devons craindre qu'ils ne s'élèvent contre nous , comme la reine de Saba & les Ninivites contre les Juifs» ; 3°. Ils nous inftruifent fur le fond & la fubftance des devoirs , fur le mépris pour les ricbelTes & pour la vie : mr la patience dans les mauxja temperance, la juftice, l'amour de la patrie , & les autres vertus , foit civiles (bit morales. • • • c llj ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.77% accurate

.XXX P X £' T A C E. Il y a moins peu de chrétiens qui ne
trouvent dans ceux qui leur font au-dessous inférieurs en lumières, des senti-
ments sur lesquels ils allaient peut-être peiner; à l'examen de leur
propre cœur, 4°. Si ; avec le seul secours de la nature on s'élève à une telle
noblesse de sentiments j À quoi ne parviendront pas des chrétiens
fauteurs de la puissance de la grâce, ^ides-grands motifs de l'éternité de
l'immortalité * ? 5°. ; Le fidèle reconnoît avec joie dans les maximes de
des payens ^lusieurs des règles qui nous ont été prescrites depuis dans
l'évangile 5 & il en conclut qu'elles sont fondées dans : la raison souveraine
, & -universelle, puisqu'elles ont été découvertes à la faveur de la -lumière
de la raison. Comme * 'Quanto magis id nos facere debemus qui
immortalitatis velut candidati lucemus) XtfS. /, 6. c. v 8. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.17% accurate

F * E% F A C E. xxxj quand Thaïes à qui on demandoit ce qu'il falloir faire pour l'être vertueux , & si les dieux a voient connoissance des mauvaises actions des hommes , répond à la première question , qu'il faut ne se pas permettre ce qu'on censure dans les autres 5 & à la féconde , que les dieux connoissent non-seulement les mauvaises actions , mais même les mauvaises pensées » , > / ' 6°. Saint Basile établit que les jeunes gens n'étant pas encore tout à fait capables des hautes vertus du christianisme , on peut à leur égard des instructions vertueuses que présentent les « livres ■ dès* payent > & qui* seront-pour Jeux comme ces premières teintures qui servent de préparation à la pourpre ; ; comme ces images=" que=" le=" soleil=" trace=" dans=" eau=" > qui disent « toofent les yeux -à Regarder le soleil même , comme les feuilles qui servent aux fruits de défense Ôc c nij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.03% accurate

xxxij P R *E* F A C & d'ornement. Moyse , continue ce père ,
pafla par les fciences des Egyptiens avant que d'arriver à la connoiûance de
celui qui eft » & la fageffe des Caldéens fervit de degré à Daniel pour
s'élever à la divine, fageffe. , ■. ... , Les vertus des payens n'étant donc que
des préparations & leurs maximes un pafiage > malheur au chrétien qui
voudroit s'y arrêter. En ne fe propofant qu'une mefure de juftice égale à la
leur s'il fe condamneroit lui-même à être éternellement avec eux l'objet de
la colère & de la vangeance de «Pieu. . , . j La j ufti cç;que nous devons
nous propoier pour modèle, eft y comme nous l'avons dit plus haut >
JésusChrist la j uftice incarnée > qui eft venue pour enfeigner aux hommes,
la voye parfaite , & qui la leur a montrée en fa perfonne. < .Non content de
donner des préDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.07% accurate

f k É'T A C Èi xxxiij ceptes , il en a fait voir la pratique la plus accomplie durant tout le cours de fa vie mortelle , & depuis qu'élevé dans le eîel nous ne le voyons plus que par la foi , il continue de nous rendre la vertu fenfible dans la perfonne de fes ferviteurs. Habitant autrefois fur la terre , caché" fous les voiles de l'humanité j fa faihteté , fes miracles , fa doctrine le découvroient t. aujourd'hui qu'il eft retiré dans le fecret de fon pere & impénétrable aux yeux des mortels , il fe. découvre ôc dans fa parole 6c dans fes fains , en qui (fi nous voulons fuivre les defcins de fa fagefle éternelle) nous devons étudier fes fentiinens. Les paroles des fains n'ont aucun dès défauts que nous avons remarqués dans celles des payens. Elles ne font ni privées d'autorité! parce qu'elles participent à la lot divine dont elles font l'application,

The text on this page is estimated to be only 25.03% accurate

XXxiv t K E' F A C S, & la pratique > ni fufpé&es d'ir*^ juftice
ou d'erreur , parce que les faines conforment leur Volonté à la volonté de
Dieu, leurs jugemens à fes jugemens, & réforment leur foible raifon fur la
raifon immua■ « ble & éternelle révélée dans les écritures. On ne
foupçonnera pas les fains d'agir ou de parler par un vain amour des
louanges , quand on fera réflexion qu'une infinité d'en* tr'eux alloient fe
cacher dans des deferts inacceffibles afin de n'avoir que Dieu feul pour
témoin. Les payens fe font imaginés que dans une folitude où le fage ne
pourroit voir perfonne , la vie lui deviendrait ennuyeufe & infupportable*:
les chrétiens au contraire fuyent la fociété des nom*mes comme tin obftacle
à celle qu'ils ont avec Dieu. Ce recueil * Ctc. de tfpc* l. i. Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 24.45% accurate

P * E* F A C T. xxxv -en fournira des exemples en afles grand nombre. JLeur vie pure & faine foutenoit la dignité de leurs paroles > & on ne les comparera pas (pour me -fervir des termes de faint Bafde') à des perfonnages de théâtre que leurs rôles érigent en rois & en - héros i mais qui au fond ne font -fou vent que de miférables enclaves. La piété loin de leur manquer- > faifoit leur unique étude. Ils ont •eu la connoiffance de Dieu, non •une connoiffance purement spéculative , mais celle qui touche au cœur & influe dans les œuvres. Ils ont connu. la diftance infinie qu'il y a entre le Créateur .& la créature , fa grandeur &: -leur mifere , fa fainteté & leur in-juftice y mais ils l'ont connue en ' chrétiens , c'eft à dire en Je susChrift médiateur , qui fe mettant entre Dieu & eux a abrégé Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.64% accurate

■ Jtxxvj ? KË% F A C S; cette distance , & a été pour eux cette divine échelle par laquelle ils font montés jusqu'à Dieu, & Dieu est descendu jusqu'à eux. Ils l'ont connu en Jésus-Christ réparateur qui les a guéris > foutenu leur âme» Leurs paroles n'ayant aucun des défauts de celles des payens en ont tous les avantages , & d'autres infiniment plus grands. Elles nous montrent les merveilles de la première création & celles de la seconde , la possibilité & la pratique même des vertus parfaites. On s'y instruit non-seulement de la substance des devoirs , mais on y voit que Dieu principe unique des vertus en doit être aussi l'unique objet y comme il en fera un jour la récompense. Par conséquent on y apprend cette véritable justice dont celle des payens n'étoit qu'une ombre , une teinture , une ébauche > un, léger apprentissage.. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.03% accurate

T H Ë TACS, xxxvij Tour nous en aflurer d'une manière encore plus ferifible > nous n'a vons qu'à approcher les plus belles paroles des payens , de celles qui nous paroiflent les plus eftimables dans les faints , comparer les unes avec les autres , & les pefer toutes au poids de la vérité. J'en examinerai donc quelquesunes de Socrate le plus fage de tous les payens , 8c principalement de celles qu'il a prononcées dans le tems de la mort , cette mort glorieufè dans fa caufe , & dont l'éclat a tellement ébloui la plupart des hommes que quelquesuns fe font fentis portés à mettre ce philofophe au nombre des faints, &i à l'invoquer. Perfonne n'ignore que Socrate fut accusé de vouloir introduire de nouveaux Dieux , & de nier ceux que la république adoroit. Les juges ayant inftruit fonpro

The text on this page is estimated to be only 29.98% accurate

xxxviii P R £' F A C E. coutume quelle peine il croyoit mériter :
D'être nourri , répondit-il , aux dépens du public dans le Pritanée. Comme
on lui eut rapporté qu'il avoit été condamné à la mort par les Athéniens : Et
eux, dit-il , l'ont été par la nature. Mais c'en: in juftement, reprit fa femme.
Voudrois-tu que ce fut juftement , lui demandat'il ? Un de fes amis lui ayant
lû un difcours compofé pour fa dé» fenfe , il le trouva beau mais peu
convenable à un philofophe. Le jour qu'il devoit mourir on lui envoya une
robbe magnifique qu'il reru(a > difant que celle qui lui avoit fervi pendant
fa vie lui ferviroit encore à fa mort. Enfin , recevant la ciguë de la mam de
l'exécuteur , il lui demanda comment il falloir prendre cette potion : Car
vous êtes habile en cet art ., ajouta-t'il en plaikntant : & voua un coq à
Efculape.pDur fa délivrance.

The text on this page is estimated to be only 26.81% accurate

T R É ' F A C E. xxxix A lire ce récit abrégé , on diroit , non que Socrace va mourir j mais qu'il pafle d'un logement a. un autre. lien donnoic lui-même cette idée à fes amis , en les aflurant qu'il les rejoindroit bientôt , &: que dans le lieu où il alloitil trouveroit d'autres amis qui ne leur céderoient pas en vertu. Telles font les paroles du plus célèbre des philofophes prêt à fbuffrir une mort injufte. Voyons celles de quelques-uns de nos martyrs. Saint Pione prêtre de la ville de Smyrne avoit comme Socrate l'efprit vif & agréable , de l'éloquence & de la fermeté. Pendant la perfécution il attendit dans fa maiion ceux qui le cherchoient. Le juge à qui il fut conduit lui demandant à lui & aux autres chrétiens , s'ils ignoraient que les loix ordonnoient de facrifier : Nous ne connoiûons »

The text on this page is estimated to be only 28.27% accurate

XI PRÉFACÉ. . répondit Pionc , d'autres loix que celle qui ordonne de facrifier à Dieu (eul. On l'exhortoit à ne fe pas priver du plaifir de vivre & de jouir de la lumière. Je n'ai pas publié , dit-il , que la vie Se la lumière font des préfens que la bonté de Dieu fait aux hommes : mais des chrétiens afpirent à des biens plus nobles , & plus dignes de leur amour. Interrogé de quelle ' églife il étoit : il déclara qu'il étdit de Péglife catholique , ajoutant: Car Je su s -Christ n'en connoît point d'autre. Comme il faifoit fouvenir les payens des maux que la pelte & la famine leur avoient caufés. Pour la famine , reprit quelqu'un , tu en as fbuffert comme nous. J'en ai fouffert > il eft vrai , répondit le faint: mais j'étois foutenu d'une cfpé-, rance que vous n'aviés pas. Il les exhortoit à embrafler la , religion chrétienne j 8c eux lui difant avec raillerie j Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.38% accurate

F RE' F AC Ë. xlj ranlerie>qu'ils ne vouloient pas être brûlés vifs: Il ferait bien plus terrible, leur dit-il, de brûler dans un feu qui ne s'éteindra jamais. Pendant qu'on le déchiroit avec des ongles de fer, le proconsul lui ayant demandé s'il se hâtait de mourir Je ne me hâte pas de mourir > ré* pondit Pionne, mais de vivre. Je pourrais aux paroles de ce bienheureux maître joindre celles d'une infinité d'autres saints de -toutes les conditions & de tous les âges 5 il me suffira de rapporter celles de deux saintes femmes dans* des circonstances singulières* Je veux parler de sainte Potamienne & de sainte Félicité. La première condamnée à mourir dans de l'huile bouillante demanda que pour épargner sa pudeur on ne lui fit pas quitter ses habits offrant: comme un dédommagement d'y être défendue peu à peu.. Vous, verrez alors.,, dit - elle au juge;* A Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.76% accurate

xlij F X E l F A C g. quelle en V la patience que donne a fes
fervêteurs ce Je sus que vous ignorés. L'autre , fçavoir fainte Félicité , jettant
de grands cris dans les douleurs de l'enfantement > .& un des gardes lui
demandant -avec infulte ce qu'elle feroit donc lorfqu'on l'expoferoit dans
l'amphithéâtre à la fureur des ours «Se des lions. Cest moi qui fouf^fpe ici ,
répondit - elle , mais dans l'amphithéâtre , Je su sChrist fouffrira en moi &
pour moi. Qu'il me foît permis de le dire » ^quelle noblesse de fentimens l
quelle dignité J Les faints ne badinent pas comme Socrate y- qui fait ufage
de d'ironie jufques dans les bras de la mort. Remplis des objets im^menfes
de l'éternité bienheureo* fe , fe feroient- fis détournés à des amufemens
frivoles: i Socrate enDigitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 15.89% accurate

P R £' F A X: t. xliij tïevbit. je ne, fçai quelle félicité dont
vraifemblablement il n'a volt pas une idée plus diftin&e que les autres
philofophes , & qui n'étant pas celle que la révélation , nous découvre ne
potivoît iêire qu'une production de ^imagination^ humaine. Au .contraire .,
les faines éclairés du flambeau de que l'œil nè peut voir ,>.que 4'dCprit ne
peut comprendre , mais dont la douceur toute célèfte icommençoit à remplir
leur cœur , Se qu'ils fïcaVoient rerainement /être préparés par la bonté de
Dieu , pour ceux qu'il aime. :v .. '■} l ■ ; ; : * • 1 : Socrate occupé de petits
ifoins fe prête en lès derniers moraens à la lecture ide îbn apologie v i & ce
quiereii^usxléploi^ble^donne lieu de crofee .qu'il meurt dans la pra*> tique
actuelle de l'idolâtrie > que toute fa vie il avoit profeflee jfeloa Digi

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

xliv prb* F Ace. le témoignage de ses disciples*. Pour nos héros y
ils n'ont garde de mêler à la majesté de leur dernier sacrifice des loins qui le
dégradent. Dieu qui avoit occupé leur cœur pendant leur vie y l'occupe
•encore davantage > quand ils font iuf le point de la confommer. En» fin
Socrate fatisfait de lui-même s'enveloppe dans sa propre vertu » sans en
foupçonner ni la fragilité jni le néant. Mais Pione , mais Pof tamienne , mais
Félicité , pénétrés du fen ciment de leur propre misere , & raffûrés par la
puiûance de celui qui les fortifie j fçavent (ce ijui eft le propre du chrétien)
s'élever sans préemption & sans orgueil , & s'âbaifier sans pusillanimité &
sans defefpoir. . Si malgré tout ce. que j'ai dit Jufqu'icij des hommes ou
charneb ou appliqués aux ; recherches de Pefprit j ne font pas encore
convaincus, de la fupériorité des fen-* * Diag. £>aertde Xenoçhon*.
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 18.30% accurate

F Jt E* F A C P~ rlr tîmens des chrétiens > il n'en faar être ni
furpris ni ébranle. La grandeur des fains, de même ordre que celle de Je su
s-Ch ili st eft toute furnaturelle. Il n'appa&tient qu'à la charité qui en fait le
fondement de Tappercevoir , & , d'en- comprendre le degré.. Don>nés-moi
quelqu'un qui aime , qui defire les biens étemels , il fera non-feulement
convaincu y mais vivement touché de retrouver dans les fentimens des
foints ceux de ion propre cœur. A la le&ure de* paroles par lefquelles ils
proféfcibfent devant les juges le. Diea créateur de l'univers >fon Fils égal à
fbn Pere , un Homme-Dieu attaché à la croix , une église catha. lique fon;
unique époufe , des ré* tompenfes-fans fin & fans bornes* il s'éciera dans
les tranfports d« fà jdye , que teliè eft fa foi, telle eft fon ... efpérance y &. il
fe confo* krà des peines inféparables. de Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.42% accurate

Tdvj P R E* F A C Ë. cette vie par la confiance fblicje ;qie le
Dieu dont la mi féri corde le fait penfer & ai mer comme eux, achèvera fon
ouvrage , & lui donnera part à la même félicité. .; , Les courtes expreffions
des fali ta ires j qui , pour ainfi dire V, obfervoient la loi du fuffifance jufques
dans l'ufage de la parole , feront pour lui des oracles dont il ne laiffera rien
perdre , 8c il ramaffera jufqu'aux miettes de ice pain admirable pour s'en
nourrir.' Dans les paroles des faintes vierges , des pénitens , des éyé.ques >
il admirera les différentes opérations de la grâce , qui pénétre l'un d'un vif
fentiment de la iainteté de Dieu , l'autre de la cec là un ardent amour pour la
rerraite > A: il fera -■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.11% accurate

V R E* V A C *E. xlvij de ces différentes difpofitions des applications utiles à l'état préfent de fon ame & a fes befoins. Plus les paroles des faints font précieufes par la dignité de l'eff rit qui en eft le principe , & par utilité qu'on en peut tirer , plus on doit en les recueillant apporter d'attention à difcerner les vrayes -d'avec celles qui feraient faufles ou fufpectes. La religion que nous profeflons fondée fur la vérité déla voue* ce qui n'eft pas marqué 4 ce caractère , &: rejette les prétendus fecours que lui préfeient la famTeté & le menwge. J'ai doncpuifécesApophthegmes dans les actes non conteftés des martyrs , dans les vies des faints pezaës. écrites çar faint Jérôme , Rufin > Caffien 9 Pallade j Théodo• ret , & ipar «d'autres auteurs d'une autorité reconnue ; Rofweide les imprima toutes en 1 6 x 8 avec des notes pleines d'érudition j & rien Digitized

The text on this page is estimated to be only 21.75% accurate

i xlviii T R E' F A C E. ne manquerai t à l'ouvrage de ce fçavant
Jéfuïte » G. dans le choix des pièces il avoit apporté une critique un peu
plus févere. Entre celles qui le compofent > il y j a quelques recueils-
particuliers . des paroles des fblitaires. Mais rien n'égale en ce genre celles i
que M. Cotelier nous donna en i 1677 diftribuées par ordre alpha- | ; betique
r iôus. le nom de Santfo- (tum j'enum Apophthegmar* *.. J'en ai tiré
beaucoup de paroles dignes de ces hommes admirables , qui j dans un corps
fuj et aux infirmités de la nature humaine faifoient voir une vertu toute
angélique. J'en ai aufli recueilli quelques- ! - uns des expofitions; défont
Doro- l théé imprimées à Baie en grec âc. en latin en 1.569 i ouvrage qui. J
' . tient avec rakon. un rang confi«derable parmi les afcédque.. . j Pour l I h '
Digitized by Google

T A V T A C E. xlix Pour ce qui est des autres saints , j'ai consulté les vies anciennes &c originales , qu'il feroit inutile d'indiquer , étant connues de tout le monde & imprimées la plupart dans Surius. Il faut avouer néanmoins qu'à l'égard de quelques saints canonisés dans le dernier siècle , j'ai préféré les vies nouvelles comme renfermant toutes celles qui avoient été publiées auparavant. Au reste, le lecteur souhaiteroit peut-être avoir trouvé ici un plus grand nombre «TApophthegmes des Athanases , des Chrysostomes > des Augustins , des . Grégoires , & de tant d'autres docteurs illustres , qui après les Apôtres font nos pères dans la foi. Je puis dire les avoir recherchés avec soin : mais apparemment que ceux qui ont écrit leur histoire appliqués aux faits qui avoient rapport à celle de l'église , ont eu moins d'attention à recueillir les paroles e Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.07% accurate

[P R E* F A C E. que les événements : au lieu que la vie des
foliaires retirée , firopie , uniforme , ne fourniflant prefque jamais
d'événemens » les hiftoriens fe font plus attaches X recueillir leurs paroles.
itized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.59% accurate

■ 1 — fc* I 1 1 -/ * APPROBATION. J'Ai lû par Tordre de monfeigneur le chancelier un manufcrit intitulé les Apophthegmes ou Us belles paroles des fmints. Après récriture qui eft la parole de Dieu , rien n'eft plus propre à infpirer aux chrétiens l'horreur du vice , & l'amour de la vertu , que les paroles des faints. L'auteur de cet ouvrage en a recueilli un grand nombre qui m'ont paru tres-édifiantes > il les a puifés dans les pures fources tant des a&es originaux des martyrs , que des vies authentiques des pères du defert , & autres faints iÛuftres. Je n'ay rien trouvé dans ce recueil fait avec choix qui ne foit conforme à la foi catholique 6c aux bonnes mœurs. Fait à Paris ce 1 8 Avril 17x1. PASTEL.

The text on this page is estimated to be only 11.29% accurate

i ■ - • LES Oigitized.by Google

The text on this page is estimated to be only 23.58% accurate

à •■ f. r L ES APOPHTHEGMES - >-■■ o u • LES BELLES
PAROLES DES SAINTS S A in t cA b i b e , martyr. 'E Saint ayant été prit
pendant là perfécution, ' - «H on le fufpendit par les bras, & on lui déchira ;
les côtés avec des ongles de fer. Sa patience plus qu'humaine éton* nant le
juge : Quel avantage trou- ; ves-tudans les fuppliques, lui dit- il. Nous jettons
les yeux , non fur les mauxpréfens, lui répondit le faint » A * Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 22.92% accurate

& Le; bellis paroles mais fur la gloire à yenir , une , gloire que rien n'égale j & qui eft infiniment au deflus de tout ce qu'il en peut coûter pour l'acque, rir, S» Abraham , felitaire. Un vieillard qui avoit paflé 50, ans fans faire ufage de pain , ni de via , fe vançoit d'avoir fait mourir en fon cœur l'impureté, l'avarice , & la vaine gloire. Abraham ayant été le trouver , lui demanda : Si on vous follicite à commettre un cri-r me tontre la pureté , avés - vous la penfée de ce crime , ou ne l'avés-vous pas ? Je l'ai , répondit-il , rnais je la combats, & la furmon^ te. Si dans votre chemin , dit encore Abraham , il fe . préfente une. pièce d'or , la distinguez - vous 4'avec le fable & les pierres ? Je la distingue > dit le vieillard : mais je rejette la penfée de la ramaûer j {aiffç l'or comme te fable , & Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.74% accurate

des Saints. 5 les pierres- Le Saint continua ainfi: De deux frères qui viennent vous voir., vous fçavez que l'un vous hait , & l'autre vous aime i votre cœur eft-il également difpofé à leur égard ? Le vieillard avoua tme non , aflurant que néanmoins il traiteroit auffi bien le frère donc il étoit haï, que celui dont il étoit aimé. Reconnoiflez donc, reprit Abraham , que les pallions font toujours vivantes dans notre cœur i & que la vertu qui en réprime les mouvemens , & en arrête l'action , ne parvient jamais ici bas à les faire mourir entièrement. S. Acace > évêque & martyr, ■ Il fouflrit le martyre fous l'em j pire de Dece. Le gouverneur le prenant de facrifier : Jp n'adore pas > répondit Acace , des -dieu* que je ne daigne imiter, des dieux • que je méprife , que j'ai en hor♦ . Di

The text on this page is estimated to be only 29.41% accurate

4 Les belles paroles reur , des dieux en qui vous adorez des actions que vous puniflez en ceux qui les commettent. Le juge lui reprochant d'introduirè une religion Nouvelle : Vous vous faites des dieux , dit le faint , & eoiuite vous les craignez > pour iïous , nous craignons , non l'ouvrage de nos mains , mais celui dont nous fommes l'ouvrage. On lui demanda le nom de tous les chrétiens ; mais incapable de trahir fes frères , il le refufa genereufement , ajoutant : Vous flattez-» vous de vaincre une multitude de "chrétiens , vous qui êtes vaincus par Acace , quoiqu'il foit feul? S. AchillAS, jolitaire. - Des frères qui étoient allez le voir , le trouvèrent qui travailloît i & mi ayant demandé quelque parole d'édification : J'ai fait tout ce que vous voyez de nat:ies depuis aflez peu de temç, leur Digitized by Go

The text on this page is estimated to be only 24.56% accurate

des Saints* . 5 dit-il , en leur en montrant un grand nombre 5 ce n'est pas que j'en aye besoin , mais j'ai appréhende que Dieu ne me dît au jour de son jugement: Pourquoi, pouvant travailler des mains , ne l'atu pas fait ? S. Ad albert, évêque de £ r Orgue , & martyr. Ayant été bleffé par les payens? Seigneur , s'écria-t-il , je vous rends grâces de ce qu'au moins j'ai eu le bonheur de recevoir une 1 bleffure pour celui qui a été crucifié pour moi. On le mit en prison : Mes frères, disoit-il , à ceux qui étoient enfermez avec lui, la pui (Tance de celui pour qui nous souffrons, est au dessus de toute puissance 5 il n'y a point de beauté égalé à la sienne, point de bonté qui égale sa bonté. v , - 1 * - »... »... "J Digitized

The text on this page is estimated to be only 23.73% accurate

f Les belles paroles S. A d E l h a r d , abbé de Corbiei Gommé on lui voyoit fouvent Terfer des larmes , quelqu'un lui ayant demandé pourquoi il pieuroit : Je me pleure moi-même, répondit-il. Sainte Af r e. Cette fainte, de l'a ville d'AuA bourg en Allemagne, n'étoit connue que par £ss déreglemens > lorfqtie Dieu l'appella à la foi chrétienne , & à la gloire du martyre: te juge voyant qu'elle refufoit dé fàcrifier aux idoles : Une femme perdue comme vous > lui dit-il , ne peut avoir part avec le Dieu des chrétiens , ni porter le nom de chrétienne : Il eft vrai» répondit-elle „mais ce nom que je ne mérite pas de porter , la mifericorde de Dieu me le donneComment le fçavez-vous , reprit le juge : Elle répondit, L'hon

The text on this page is estimated to be only 13.88% accurate

' Tï 'f neur que j 'ai de confefler fbn fai ne nom , m-'eft un gage
qu'il mac* corde le pardon que je lui de* mande. On. la menaça de lui fai

The text on this page is estimated to be only 17.15% accurate

8 Les belles par.qi.es ne pouvoir donner les nuits èç lès, jours à
cette le&ure , comme nous, avions accoutumé. S. A g a ton , [olitaire~ m '
Un foittaire nommé Alexan*dte fut un jour accusé par fes. s' frères, de
travailler mollement l un certain ouvrage qyr'on leur avoit impofé > l'abbé
Agaton qui a voit beaucoup d'eltime pour fa vertu , le reprit de cette faute,;
quoiqu'il l'en crût innocent. Alexandre fe fournit à la repréhenjûon.publique
de fon abbé, mai s lui en ayant enfuite porté fes plaintes en* particulier :
Mon fils » dit le faint vieillard vous n'étiez pas seprehenfible , mais nos
frères a voient ' befoin d'être édifiez; par l'exemple ide votre. foùmifJon.. ,
Quelqu*ùn preflbit l'abbé Aga* Ipn de recevoir une fomme d'ar4cn5 p0W
appliquer -pi* à tflPà Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.99% accurate

des Saints* \$ près befoins , ou à ceux des pauvres. Il la refufa , en difant : Ce feroit m'expofer à la honte de recevoir fans befoin, ou à l'orgueilleufe fatisfa&ion de diftribuer le bien des autres. Des folitaires lui demandoient quelle étoit de toutes les vertus celle qui coûtoit le plus de travail : C'eft la prière > répondit-il, car on ne peut prier fans avoir à combattre les démons qui s'y opr pofent. Un anacorete à qui on avoit ordonné d'aller à un certain lieu, & qui craignoit d'y être tenté, le cônfulta , lui difant : Mon pere, que ferai-je ? l'amour de l'obéïffance me prefle , mais la crainte du péril me retient > à quoi le faint vieillard répondit : Agaton auroit obéi, & furmontéla tentation par le mérite de i'obéïflance. y Les folitaires ayant un jour fait un règlement , fur quelque chofe* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.26% accurate

îo Les belles paroles qui les regardoit, il vint à Paflem* blée , & condamna leur décifion. Air quoi ils lui demandèrent qui il étoit pour ofer parler ainfi : Je fuis fils de l'homme , re'pondit-il > car il efc écrit : Jugez avec équi-* té , ô enfans des hommes. Un jeune folitaire lui demanda confeil fur la conduite qu'il devoir garder à l'égard des frères du monaftere où il en croit : Soyez toute (voire vie , lui dit- il , auffi , humble à leur égard , que vovs fetrez été iê premier jour. i Ce faint s'occupok à faire des cribles & des panraiers , les portoic à la ville , & après en avoir fixé le prix , il recevoit ce qu'on vousôit lui en donner. Un firere qui condamnoit cette conduite, lui | difant un jour : Mais le pain d'où vtendra-t-il dans votre cellule ? j Il lui répondit : Eft-ce quelque chofe de fî important que le pain ées hommes ? // m I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.16% accurate

des Saints; it Quelques personnes voulant éprouver quelle étoit fa
vertu, lui dirent : Le bruit court que vous êtes fujet à l'impudicité & à
l'orgueil. Cela eft ainlî , répondiwl. Ils ajoutèrent: Vous êtes un cauteur &
un babillard j il en convint : vous êtes hérétique , direntils encore : Non ,
repliqua-t-il, je ne le fuis pas > & fur ce qu'ils lui demandèrent pourquoi il
avoioic plutôt les autres crimes que celui de l'héréne : Pour ceux-là ,
réjtondit-il, il eft utile à mon ame de s'en humilier s mais le crime de
Fhérésie fépare de Dieu , & à Dieu ne plaiïè> que j'en fois jamais fépare.
On lw demandoit lequel étoic préférable, ou le travail du corps, oula
vigilance de l'efprit : L'homme , répondit-il , eft un arbre, les travaux du
corps en font les feu il* lés , la vigilance intérieure en eft te fruit j mais le
fruit a beibin des

The text on this page is estimated to be only 27.09% accurate

I* Les belles paroles feuilles pour le couvrir contre les injures de l'air , & pour l'orner. \ Ce même faine étant en chemin avec fes difciples , un d'entre eux rencontra un petit fruit verd , & demanda permi ffion de le cuë illir: le faiuc lui demanda fi c'éœoitlui qui l'a voit planté , &r fur ce que le frère lui repondit que non : Si vous ne J'avez pas planté , repliqua-t-il , pourquoi penfez- vous à le cueillir ? L'abbé Agaton & un autre vieillard étant malades dans une > même ceiiule > un anacorete qui les confoloit en leur lifant les écritures faines , vint à l'endroit de la Genefe , où Jacob fe plaint à fes fils qu'ils l'a voient réduit à être fans enfans , que Jofeph ne vivoic plus , que Simeon étoit en prifon> & qu'ils vouloient lui enlever Benjamin : Mais , dit le vieillard , il en reftoit dix autres , n'étoit-ce pas encore aflez ? Agaton l'arrê-/ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.22% accurate

V des Saints. ĩ ĩ ta par ces paroles • Quittez cette * penfée téméraire, ô vieillard > qui ôfera condamner ce que Dieu approuve ? Il difoit qu'on ne doit pas laifler pafler une feule heure fans penfer au jugement de Dieu , & que telle eft la perfection d'un folitaire,qu'il ne doit jamais fe rien permettre que fa confcience puifle lui repro* cher. Aux approches de la mort, ce faint demeurant les yeux ouverts, & immobiles , les frères lui demandèrent oit il étoit: Je fuis,leur dit-il, devant le tribunal de Dieu. Ils lui demandèrent encore s'il a voit quelque fentiment de crain' te. J'ai fait tous mes efforts, réponcm>il , pour marcher dans la voye de Dieu 5 mais je fuis homnie , quifçait limes œuvres lui ont été agréables ? EfUl poffible, ajoutèrent les frères, que vous n'ayez pas de confiance en la

Digitized by Google

J4 Les belles paroles bonté de vos œuvres : Ma confiance ne fera
entière, répondit-il, que lorsque je ferai en la présence de Dieu > les
jugemens font • bien différens de ceux de l'homme. . S. Aïdan évêque de
Linâisfarn. ^ m Ofwin , roi d'Angleterre , fit présent à saint Aïdan d'un beau
cheval harnaché magnifiquement pour s'en servir à son usage : quelque temps
après le saint évêque rencontrant un pauvre à pied , & qui demandoit
l'aumône, il le lui donna j le roi en fut picqué, & lui faisant des reproches
d'avoir donné à un mendiant un cheval d'un , si grand prix : Sire , lui dit
l'évêque , l'enfant de Dieu qui étoit * dans le besoin , ne vous est-il pas plus
précieux que ce cheval » Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.55% accurate

des Saints. 15 S. Aï o ^ folitaire. Un folitaire qui s'étoit signalé par la pratique des aufteritez les plus pénibles , devint aveugle & infirme dans fa vieillesse. Les frères n'oubliant rien de ce qui pouvoit lui être agréable , on deman- • da à l'abbé Aïo ce qu'il pensoit de l'état de ce bon vieillard : Si ion cœur, répondit-il^ se prête avec joye aux foulagemens qu'on lui procure , c'est diminuer d'autant le mérite de sa pénitence passée : mais elle ne perdra rien de sa récompense , s'il contente de les souffrir. x 7,, S. Alexandre, folitaire. Un folitaire ayant été le trouver: Monj>ere , lui dit-il , l'ennui & la fâim me chassent de ce lieu : Mon fils , répondit Alexandre, si votre esprit s'occupoit de la petitesse de l'éternité, rien ne Di

The text on this page is estimated to be only 29.60% accurate

16 Les BELLES PAROLES vous chafTeroit de vôtre-cellule. Se plaignant un jour de l'afroiblissement de la difcipline : Mon père, lui dit fon difciple , nous fommes foibles & infirmes. Oui , répondit Alexandre, notre ame eft foible & infirme , mais pour nos corps > nous avons toutes les forces des athlètes. Ss. Alexandre etEpipode, martyrs. Peu après le martyre de faint Porhin , évêque de Lyon , arriva celui des faints Alexandre & Epàpodej le dernier étok de Lyon, & en la fleur de fon âge > le juge l'exhortant à ne pas facrifier les plaifirs que lui offroit fa jeunelTe, a la religion d'un homme crucifié ,

- dès Saints. 17 vous , c'est mourir éternellement, & recevoir la mort de votre main, c'est un avantage & une gloire. Le juge irrité, le fit frapper sur le visage à coups de poings j mais le faint devenu plus courageux par la douleur & par la vue de Ion sang : Je confesse , dit-il , que Jesus-Christ est Dieu avec le Pere & le Saint-Esprit > n'est-il pas juste de remettre mon ame à celui qui en a été le créateur & le fauteur i ce n'est pas perdre la vie, mais l'échanger pour une meilleure i qu'importe de quelle manière se fasse la dissolution de ce corps infirme , pourvu que l'ame s'en volant au ciel,retourne à celui qui l a créé. Saint Alexandre uni à faint Epiphane par les liens de la pitié & de l'amitié , souffrit quelques jours après lui. Le juge lui dit pour ébranler son courage, qu'on avoit fait une recherche si exacte des

The text on this page is estimated to be only 20.82% accurate

i3 Les belles paroles chrétiens , qu'il ne reftoit peutêtre plus que lui feul : Je remercie Dieu , répondit le faint , de ce qu'en me repreftant les fouffrances & les triomphes des mar-* tyrS , vous m'animez à les imiter* les fuppliques n'éteignent pas le nom chrétien , mais ils l'étendent, & c'eft à eux qu'il dok fon ac~ croiûement. i S. Alonius , folitaire. • Servant un jour les anciens pères du defert , pendant le repas ils lui donnèrent beaucoup de louanges , que ce faint reçut fans y faire aucune réponfe. Quelqu'un lui demanda la raifon de fon filence : Y répondre > dit-il > ç*eût été les recevoir. S. ' Amand , évêfte iïVtrcch. Son pere lui voulant ôter l'habit monaltique dont il étoit revêtu depuis peu , &- le menaçant de lé Digitized by

The text on this page is estimated to be only 22.85% accurate

des Saints. 15 priver de ce qui devoie lui revenir dans sa
succession : Mon vrai bien , lui répondit-il, c'est Jésus-Christ je ne reconnais
que lui pour ma portion & mon héritage. S. Ambroise, évêque à MtU». Quelque
temps après le meurtre commis à Thessalonique par l'ordre de
l'empereur Théodose , ce prince qui étoit alors à Milan, s'étant présenté à la
porte de l'église pour se faire inscrire aux offices selon la coutume , saint Ambroise
l'arrêta dans le vestibule , & lui remontrant l'énormité de son crime*
l'exhorta à se soumettre aux lois de la pénitence publique. Théodose tâcha
de diminuer la grandeur de sa faute par l'exemple de David qui s'étoit
rendu coupable d'un adultère & d'un homicide mais saint Ambroise
répondit sur-le-champ : Puisque vous l'avez imité dans son crime , imi-
tez-le aussi dans sa docilité .& dans * sa pénitence. B ij ♦ < Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 26.52% accurate

«to- Les belles ïaroles Quand on lui annonçoit la mort d'un faine prêtre , il lè mettoit à pleurer , répondant à ceux qui lui demandoient la caufe de fes larmes : Je ne pleure pas de ce qu'il eftfortide ce monde , mais de ce qu'il eft forti avant moi , & qu'il eft difficile de trouver un homme digne du facerdoce. Prêchant un jour devant l'empereur Theodole , il dit des choies: tres-fortes , & qui a voient raportà un ordre que ce prince avoit donné.: Quand il descendit de chaire,Pempereur fe plaignit qu'il avoit parle contre lui : Au contraire , feigneur, répondit-il> c'eft pour vous que j'ai parlé. Etant conlulté par faint Anguftin fur ie jeûne du famedi, il lui fit cette excellente réponfe : A Rome j'obferve le jeune du Tamedi, & ne l'obferve pas à Milan : fi vous craignez de faire peine aux autres", ou qu'on vous en faffe > T • Digitized by

The text on this page is estimated to be only 27.93% accurate

des Saints. "•• " %t que l'ufage des églifes où vous vous trouvez ,
foit votre règle/ L'empereur Valentinien le jeune, ou pour mieux dire-Juftine
fa mere, qui gouvemoit fous fon nom , voulut ôter une e'glife aux
catholiques de Milan,pour la donner aux Ariens; faint Ambroife s'y oppofa
avec une force 8c une fageile qui ont fait l'admiration de tous les fiecles ,
difant ; Il n'eft permis ni à moi de livrer la bafilique , ni à l'empereur de s'en
faifir : fi l'autorité fouveraine ne lui donne aucun droit fur la maifort d'un
particulier, comment lui en donneroit - elle fur celle de Dieu ? Un fecretaire
envoyé par l'empereur , lui demanda s'il vouloit s'ériger en tyran j faint
Ambroife lui rendit raifon de fa conduite , ajoutant : Si elle vous femble une
tyrannie , mes armes font le nom de Jefus-Chrift : Je vous préfente mon
corps > voilà mon

The text on this page is estimated to be only 24.67% accurate

ix Les belles parole* , pouvoir 5 la tyrannie d'un évêque confiée dans Ci foiblefle. On lui iïgniha qu'il eût à remettre la bafilique aux Ariens : Naboth, ditil , ne voulut pas céder l'héritage de fes pères > ni moi l'héritage de Jefus-Chrift. Comme on le preffbit de livrer l'églife , & les vafesnéceflaires pour le feçvice divin, il répondit : Je ne peux dépouiller le temple de Dieu, ni livrer le dépôt qui m'a été confié. Le grand chambellan de l'empereur Valentinien ayant fait dire au faint qu'il lui couperoit la tête: Si Dieu vous permet d'exécuter vos menaces , répondit le faint , vous ferez une action digne de vous , & moi je fouffrirai ce qu'il conviendra à un évêque de fouffrir pour la vérité. Dans l'audience qu'il eut du tyran Maxime , i'occafion s'étant préfentée de lui dire : Je parois ici de la part de Valentinien, comme;

The text on this page is estimated to be only 26.84% accurate

des Saints. ^3 r de votre égal 5 & Maxime ayant demandé qui est-ce qui l'avoit rendu son égal: Cest, répliqua Ambroise, le Dieu tout-puissant qui a conservé à Valentinien l'empire qu'il lui a voit donné. ' Etant à l'extrémité, ses disciples qui environnoient son lit, le prièrent de demander à Dieu qu'il lui prolongeât la vie: J'ai tâché, leur de vivre parmi vous de manière à n'avoir pas de honte de vivre encore > mais je ne crains •pas de mourir, parce que nous avons un maître dont la bonté me délivre de toute crainte. S. Ammonas, fils taire. On lui demandoit ce que c'étoit que cette voye étroite dont il est parlé dans l'Evangile: Cest, dit-il, faire violence à ses pensées & à ses desirs. Il répondit à un frère, qui lui •demandoit quelques paroles d'inf

The text on this page is estimated to be only 28.48% accurate

14 Les belles paroles traction : Vivez comme un criminel > qui enferme dans un cachot , attend à tout moment le juge qui le doit condamner 5 & dites-vous à vous-même , malheureux que je fuis pourrai-je foutenir la vue de J. C. affis fur fon tribunal ? que pourrai-je répondre ? qu'aurai-je à alléguer pour ma défense ? Trois penfées différentes m'agitent , lui difoit un anacorete, & je ne fçai li je dois vivre errant dans les foiitudes , ou me cacher en quelque lieu inconnu à . tout le monde , ou enfin m'enfermer dans ma cellule , n'y prenant qu'un repas en deux jours : Rien de tout cela ne' vous convient, répondit le faint vieillard , mais demeurez en repos dans votre cellule, mangez unpeuchaque jour, & que les paroles du publicain ne fortént" jamais de votre bouche. Comme il étoit d'une verni éminente Digitized by G

The text on this page is estimated to be only 21.39% accurate

des Saints.' Vf' ~ nente , on voulut l'élever a l'épiscopat : mais il fut l'ai fi d une li grande frayeur , qu'il i'e coupa une oreille pour l'éviter. Evagre fblitaire d'un grand f ça voir, & qui avoit pris la fuite parle même motif ayant été lui rendre vi/îte » feignit de condamner fon adion. Il eft vrai , répondit Ammone, que je me fuis coupé une oreille > mais pour vous , vous vous êtes coupe une langue qui pouvoic fuffire à l'inftru&ion de pWieurs peuples. S* AmihiloqjjE) métropolitain £ Icône. S. Amphiloque métropolitain d'Icône avoit demandé inutilement au grand Theodofe de défendre aux Ariens de tenir des srfTemblées. Enfin un jour étant allé au palais , il rendit fes devoirs à l'empereur , mais fans en rendre aucuns à fon fils Arcade > C Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.73% accurate

il5 Les belles paroles quoique depuis peu déclaré Augufte ,
Theodofe qui crut que c'étoit une faute d'inadvertance l'en avertit. Mais le
faint après avoir fait quelques carefles à ce jeune prince comme à un enfant
du commun : Seigneur dit-il , à Theodofe , ne fuffit-il pas de vous avoir
rendu mes refpe&s fans les rendre encore à Arcade ? L'empereur indigné
ordonna qu'on le fît for tir. Comme on le chaflbit , fe tournant vers
Theodofe ; Quoi feigneiir , lui dit- il , vous ne pouvez fouffrir qu'on fane
injure à votre fils > & qui manque au refpecT: qui lui eft dii s'attire tout le
poids de votre colère ? Ne doutez donc pas que le Dieu de l'univers n'ait en
horreur ceux qui blafphémant cptre fon fils , ne l'honorent pas autant qu'il
l'honore lui^ même j ne doutez pas qu'il ne les haïue comme coupables d'in*
; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.29% accurate

.des Saints. 17 gratitude envers leur bienfaicteur & leur créateur.
Dieu benic cette fagefle divine, & l'empereur fit drefler la loi que le faint évêquelui avoit demandée. S. A n D R e' , de chio martyr. Il y a peu de fouffrances qui ayent égale' celles de ce bien", heureux martyr mort pour Jefus» Chrift , vers le milieu du quinzisième fiecle. Comme il ne répondoit rien aux promefles que, lui faifoient les Mahometans i enfin s'irritant contre lui : Quoi lui dirent-ils , tu nous mépriles jufqu'à. ne pas daigner nous répondre? Je refpede vos perfonnes, leur dit-il , mais pour toutes ces promefles de bien périflables elles ne méritent pas que l'on y réponde. S. Andiloni ou e , martyr. S. Andronique fut un dé ceux qui fouffrirent avecfaint Tara,* Cij

The text on this page is estimated to be only 25.11% accurate

1% Les belles paroles que. Il étoit jeune & de qua- lité. Votre
jeunefle me touche & me retient , lui dit le juge » (cachez qu'on vous
prépare les plus grands fuppliques. Je fuis jeune» répondit Andronique , il eft
vrai : mais un chrétien eft homme parfait & pour l'ame & pour tout le refte*
On lui demanda qui lui avoit enfeigné cette religion : La parole qui vivifie ,
répondit-il. Il iouffrit divers fuppliques > après quoi on le conduifit en prifon.
Le Juee le voulant interroger une féconde fois le fit encore amener à fon
tribunal , & furpris de voir fes playes parfaitement guéries » il fe mit en
colère contre fes foldatsjcomme s'ils avoient donné à Andronique la liberté
d'avoir un médecin &cks remèdes. O infenfé , lui dit le faint martyr , Vous
ne fcavez pas quelle elt la bonté du médecin des chrétiens , qui {ans le
fecours des remèdes Digitized by

The text on this page is estimated to be only 25.74% accurate

des Saints. 49 & -par l'efficace de sa parole guérit tous ceux qui recourent à lui avec confiance. ■ A NONIMEÛ. Un frère pria un bon vieillard de lui transcrire un certain livre. Le vieillard qui menageait son temps pour la méditation & pour la prière se contenta d'en transcrire une partie > le frère s'en étant plaint, le vieillard lui répondit : Quand il ne vous restera plus rien à pratiquer de ce que je vous ai écrit, je vous écrirai tout le reste. Un vieillard du désert fut visité par un solitaire qui lui dit en le quittant : Pardonnez-moi si je vous ai été un obstacle à observer la règle que vous vous êtes prescrite. Ma règle, répondit le saint vieillard, est de pratiquer l'hospitalité envers ceux qui viennent, & ensuite de les renvoyer en paix. C ij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.22% accurate

3© Les belles paroles. Des folitaires furent retenus à manger chez un vieillard qui leur prefenta de l'huile denayete. Mon pere, lui dirent-ils, donneznous un peu de bonne huile. A ces paroles faifant le^figne de la croix ; Je n'ai jamais ouï dire , répondit-il , qu'il y en eut d'autre que celle-là. Severe Sulpice ayant été jette avec deux ou trois perfonnes fur - les Syrtes d'Afrique : ils y trouvèrent un vieillard qui les reçut avec beaucoup d'humanité ôc leur donna tous les foulagemens qu'un lieu fi défert & fi pauvre pouvoit procurer. Ils découvrirent dans la fuite qu'il étojt prêtre. Severe Sulpice lui ayant offert quelques pièces d'or , il les refufa en difant : L'or n'aide point à bâtir l'édifice de l'égtffe > mais Je détruit. ■ Un homme qui avoit pratiqué dans le fiécle tous les exercices Digitized by

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

des Saints: 31 de la piété chrétienne se retira enfin dans le monastère de Rhaïte &: embrâta la vie solitaire. Quelque temps après son frère ayant été le visiter se scandalisa de le voir manger à l'heure de none , lui qui autrefois jeûnoit jusqu'au coucher du soleil : Autrefois , lui répondit le solitaire , les louanges les applaudissements des hommes me faisoient d'ailleurs Se me foutoient. Un solitaire du mont Sinaï , se cachoit avec tant de foin qu'en l'espace de cinquante ans , à peine un seul homme put-il le voir. Celui qui eut ce bonheur , lui ayant demandé la raison d'une conduite si peu commune, il répondit: Pour, jouir du commerce des hommes, il faudrait renoncer à celui des anges. Un solitaire se voyant délivré d'une tentation dont il étoit tourmenté depuis longtemps, Est- ce donc feigneur , s'exclama-t'il , que C uij ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.42% accurate

3* Les belles paroles . vous ne m'avez plus jugé digne de souffrir quelque chose pour l'amour de vous ? Des folitaires prenant un jour tin féculier de leur dire quelque parole qui leur fût utile : Comment , ieur répondit-il , pourrais-je vous être utile , moi qui ne le sçais pas être à moi-même ? Un folitaire visité par deux philosophes qui lui demandoient quelques paroles . d'édification > demeurait dans le silence ; enfin pressé de leur répondre: Occupez-vous , leur dit-il , de la pensée de la mort, -apprenez à garder le silence, & vous pourrez alors prendre le nom des philosophes. Un ancien folitaire chassa un jour son disciple comme coupable de négligence : mais peu après ayant ouvert sa porte il l'y trouva assis vaincu par sa persévérance & son humilité : Rentrez, je vous en supplie , lui dit-il , vous ferez

Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.03% accurate

des Saints. \$\$' mon maître , & mon pere , 6c moi je ferai votre fils
& votre difciple. De tous les chrétiens qui fouffrirent dans la persécution de
Lycinius , il n'y en a point de plus illuftres que ceux qui font connus fous le
nom des quarante martyrs de Sébaſte. Ils étoient tous enrôlez dans les
troupes , & ayant refufé de facrifier , on les préfenta au Juge qui après les
avoir tenté par les menaces , U par les promeûes , les fit tourmenter
cruellement > 8c enfin, les comdamna à être expofés nuds durant la nuit à la
violence d'un froid extrêmement rude , juſqu'à ce qu'ils euuent rendu
l'efprit.. L'un d'entre eux plus jeune Se plus vigoureux reſpiroit encore
lorſqu'on envoya des bourreaux pour mettre ces corps dans un chariot & les
brûler, ils le laif* foiem emportant les corps de fes

34 Les belles paroles compagnons : mais fa mere digne d'être la
mere d'un martyr le prenant defes propres mains le mit dans le chariot > en
lui difant: O mon fils , n'abandonnez pas dans la carrière ceux avec qui vous
y êtes entré > abandonneriez-vous une compagnie iiglorieuseîferiezvous le
dernier à joiir de la préfence de votre Dieu ? Un folitaire rendit vifite à un
jfaint vieillard qui vivoit dans le même défert que lui. Comme ils étoient
enfemble furvinrent des étrangers, & leurfaint hôte en faveur de l'hofpitalité
fit cuire quelques herbes & les leur fervit: mais le folitaire qui faifoit
profeffion de ne manger ni pain ni rien de cuit au feu , prenoit fon petit
repas en particulier. Lorfqu'on fe fut levé de table, le vieillard le '■• tirant en
particulier lui dit : Mon 1 frère , ou demeurés dans votre cellule pour garder
votre ablti- -1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.54% accurate

des Saints. M nence > ou relâchés de votre abstinence fi vous en
fortez. On demandoit à un ancien foliler à Dieu , fi c'étoit les jeûnes , les
trayaux , les lectures , les veilles , les œuvres de miséricorde •. Nos corps ,
dit-il > font defféchez par le jeûne, nous avons appris les écritures , nous
fçavons par cœur tous les fairs cantiques : mais l'eflentiel nous manque ,
c'est l'humilité. Trois folitaires allèrent trouver un fainc vieillard pour lui
rendre compte de ce qu'ils croyoient avoir fait de meilleur aux yeux de
Dieu. k'un déclara qu'il avoit appris toute la bible par cœur , l'autre qu'il
Pavoit tranfcrite toute entière de fa propre main , & le troifième qu'ils
s'abftenoient exa&ement de tout ce qui étoit cuit au feu : mais le vieillard loin
de leur donner les louanges qu'ils en atDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.13% accurate

36 Les belles paroles tendoient , leur fit cette réponse : Vous avez rempli l'air du fbn de vos paroles , dit-il au premier > au fécond : Vous avez fait amas de livres > & au troisième : Vous avez chafle de votre cellule l'excellente vertu d'hospitalité. Un faint vieillard difoit : Les prophètes ont écrit les livres faints> nos pères en ont pratiqué les enfeignemens , leurs fucceffeurs ont confervé dans leur coeur le fouvenir de ce qu'ils avoient vûv pratiquer à leurs pères , & cette génération s'applique à conferver tout cela dans des livres fans fe foucier ni du cœur ni des œuvres. Un jeune Grec vivoit dans un monaftere d'Egypte > le démon le tenta d'une paliïon violente contre la pureté. Le fupérieur ordonna a un ancien religieux de s'appliquer fans relâche à le quereller , à l'accabler d'injures & à porter enfuite des plaintes contre Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.14% accurate

Ces Saints; 37 lui. Cette ordre fut exécuté de point en point 5 les témoins de concert dépofoient contre l'accufé qui n'avoit a leur oppofer que les larmes. Alors le fuperieur prenant adroitement fa défenfe déclaroit en fa faveur & le foutenoit contre le poids de la triftefle de peur qu'il n'en fût accablé. Une année s'étant paffée ainî > on demanda au jeune foli taire quel étoit fon état par rapport a ces penfées dont nous avons parié : Hélas,dit-il,pendant qu'il ne m'eft pas permis de vivre 5 comment pourrois-je me permettre de peuler a des plaîfirs criminels ? Un chrétien ayant changé une pièce d'or, en donna une partie aux pauvres , U le refte lui ayant été emporté par un voleur: Hélas, s'écria - t'il , malheureux que je /uis , pourquoi n'ai- je pas donné aux pauvres , cette pièce enrière , car je n'ai perdu ce que j'en a vois

38 Les belles paroles réservés que parce que je ne l'ai pas caché comme le refte , dans un lieu inaccessible aux voleurs. Un folitaire ayant vu une cellule dont tous les petits meubles étoient en défordre, ils'écria : Que ce frère est heureux ! son application aux choses du ciel lui fait négliger même ce qui est dans la cellule. Entrant dans une autre qu'il trouva tres-propre & tresrangée : La propreté de cette cellule dit-il , est une image de l'ame de celui qui l'habite. Deux folitaires rendirent visite à un saint vieillard , qui selon la règle particulière qu'il s'étoit prêtée , ne devoit point manger ce jour-là. Il mangea néanmoins avec eux , disant : Qui rompt le jeûne par principe de charité > acquiert le double mérite de renoncer à sa propre volonté & d'exercer l'hospitalité envers ses frères. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.17% accurate

des Saints. 39 Un folitaire se vantoit un jour, qu'il ne s'élevoit dans son cœur aucuns mouvemens qu'il eût besoin de reprimer : Tâchez, lui dit un saint vieillard , d'en tenir la porte fermée aux pensées qui y entrent en foule , & vous aurez bien-tôt des combats à vous tenir. Quelques cœnobites allèrent de leur monastère visiter un, auacorete célèbre par ses miracles , & l'ayant obligé à manger avant l'heure ordinaire de son repas , l'un d'eux lui en demanda pardon comme d'une chose dont ils le croyoient affligé. Rien ne m'afflige, répondit le saint vieillard , que de faire ma propre volonté. Un empereur étant à Trêves , quelques-uns de ses officiers allèrent se promener en des jardins hors la ville , & deux d'entr'eux trouvèrent une vie de S. Antoine, 'dont la lecture fit une impression si vive sur leur cœur, que l'un

The text on this page is estimated to be only 27.01% accurate

40 Les belles paroles rempli de l'amour divin , s'écria: A quoi aspirons-nous par tant de travaux & tant de peines ? que pouvons -nous espérer de plus grand que d'avoir part à la faveur de l'empereur ? que de périls pour y arriver , & quand est-ce même que nous y arriverons , au lieu que dès ce moment même je ferai aimé de Dieu si je le veux ? Un ancien folitaire étant un jour avec ses disciples dans un lieu plein de cyprès , commanda à l'un d'en arracher un petit qu'il lui montra , & le disciple l'arracha auflitôt sans peine. Il lui en marqua ensuite un autre un peu plus grand qu'il arracha , mais avec effort , & en y mettant les deux mains. Pour en déraciner un autre qui étoit plus fort , il eut besoin qu'un de ses compagnons lui aidât > & enfin tous ce qu'ils étoient de folitaires > n'ayant pu en arracher un autre Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.99% accurate

DES SAINTS? 4fLI qui étoit plus gros > voilà leur die le faim
vieillard , comme il en eft de nos pallions , au commencement quand elles
ne font pas encore bien enracinées , il eft facile de les arracher , pour peu
qu'on fe veuille donner de peine : mais lorfque par une longue habitude
elles ont jette dé profondes racines dans le cœur, il eft tres-mabtifé de les en
tirer. Un frère étranger avoit aflifté dans l'églife aux prières que faifoient les
folitaires du défère* On fervit enfui ce un petit repas > il fe mit à table :
mais on le enafla comme n'ayant pas été invité. Les plus vertueux affligés
d'une a&ion fi contraire à la fainteté de leur état , fortirent > & l'obligèrent à
rentrer. Quelqu'un lui ayant demandé , quelle avoit été la difpoiition de fon
cœur dans ces diveriées çirconftances : Je me fuis dit à moi même »
répondit* i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.15% accurate

^i Les belles paroles il , corifidere-to] comme un chien; fi on le
chafle il fort , il rentre û on le rappelle. Quelqu'un demandoit à un ancien
anaeorete : Jufqu'à quand dois-je demeurer dans le filence? Jufqu'à ce
qu'on vous interroge , iépondit-ii.! On annonça à nta autre la mort de fon
pere. Vous proférez des blafphêmes,répondit-il > car mon pere né; meurt
point. - Trois hommes lies enfemble d'amitié ayant embrafle la vie desfoli*
tairesyt'hn s'appliquoit à terminer les différends > l'autre à fervir les
malades., & le dernier demeurok enfermé r dans fa cellule unjque-* ment
occupé de fa propre fandin-r cationXe' premier fatigué des peines
inféparables.defon emploi^alla trouver Infécond pour fe déchar~ ger dans
fon fein dés chagrins dont: il e'toit accablé : mais ce fécond n'avoitpas
plus4efatisfa&ion que Digitized by'&oôglê

The text on this page is estimated to be only 28.28% accurate

bes Saints? 45 le premier. Ils formèrent donc le dessein d'aller chercher le troisième pour s'instruire de la disposition de son cœur , & du progrès qu'il avoit fait dans le chemin de la vertu. Lorsqu'ils lui eurent exposé le sujet de leur voyage , au lieu de les satisfaire par quelques paroles , il versa de l'eau dans un vase & les pria de regarder ce qu'ils y verroient. Elle étoit fort trouble, ils n'y virent rien, & quelque temps après leur ayant fait la même prière quand elle fut reposée 5 chacun s'y vit soi-même, & alors il leur dit : L'agitation & le trouble qui accompagnent le commerce du monde , nous dérobent la connoissance de nos propres péchez : mais le repos de la solitude nous la donne. Un solitaire se laissa aller à rire 5 un vieillard s'en étant aperçu ; ça : Quoi , lui dit-il , nous rendrons compte de tous les mêmes

Dij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.84% accurate

■v - m N 44 L,E,S BELLES *ÀROLES de notre vie au tribunal
de celui * qui est le feigneur du ciel & de la terre , .& vous riez ! Un autre
tenté de quitter le défert pour retourner dans le monde alla confulter un
faine vieillard qui lui dit : Mon fils > il vaut mieux s*expofer à mourir dans
le défert > que de retourner en Egypte. Un folitaire pour pratiquer la charité
avec plus d'étendue recevoit dans fa cellule grand nombre de folitaires & de
féculiers. Un ancien touché du péril où il le voyoit expofé , lui dit : Votre
lampe éclaire beaucoup de gens : mais je crains qu'elle ne fe confume elle-
même. J'aime mieux, dhoit un faint vieillard , être vaincu en confervant
l'humilité , qu'être victorieux avec orgueil. On confultoit un ancien
anacorete fur ce que des folitaires fe Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.39% accurate

DES SàTHTSV 4f tantoient de jouir de la vue des anges.

Heureux> répondit-il > no» celui qui jouit de la vue des anges: mais qui a toujours ses propres péchez devant les yeux. Un folitaire errant dans le fond du désert en trouva sur le haut d'un rocher un autre qui s'enfuit à son aspect. Le premier courut à l'après lui, criant, attendez - moi je vous en supplie afin que je cherche à vous voir c'est pour Dieu: Et c'est pour Dieu que je vous suis > répondit celui qui fuyait. Un homme qui fervait dans les troupes demandait à un folitaire s'il était possible que Dieu voulût recevoir les pécheurs à la pénitence: Lorsque votre manteau déchire, lui eut-il, le rejetez-vous comme une chose inutile? Le soldat ayant répondu, que non: mais qu'on le raccommode & qu'il continuait à s'en servir» Si vous avez besoin de votre vêtement*

The text on this page is estimated to be only 19.06% accurate

4^ Les belles paroles reprit le faintfolitaire > Dieu n'en auroit-il pas de sa propre image i Malheur à nous , difok un ancien anacorete : Que notre impénitence nous coûtera de repentirs & de larmes. . Un autre se plaignoit un jour à un faint vieillard d'être enclin à juger de son prochain. Mon fils > lui répondit-il > qui a l'œil attaché sur ses propres défauts , ne les détourne guère sur ceux du prochain. Un certain pauvre d'une fâinerie éminente interrogé » comment il étoit parvenu à la perfection ? Tout ce qui n'est point Dieu> répondit- il , ne m'a pu donner de satisfaction , & maintenant que je l'ai trouvé » je jouis d'une paix & d'une consolation perpétuelle. Un folitaire ayant dit à l'abbé Pâstor y qu'il étoit enfin délivré de toutes les tentations

The text on this page is estimated to be only 21.81% accurate

des Saints. 47 mentoient : Allez vous jetter aux pieds de Dieu , lui dit le faint homme , & demandez-lui qu'il vous renvoyé vos tentations de peur que l'état de tranquillité où vous êtes , ne vous rende plus tiède & plus négligent à fon 1er vice» Jean folitaire racontoit qu'une courtifane d'Egypte, à qui fa beauté & Tes déréglemens avoient procuré de grandes riehefles , fe préfenta un jour à la porte del'églife pour y entrer. Le foudiacre préf>ofé à la garde de la porte ne voulu pas le lui permettre j elle s'en plaignit à l'évêque & lui promit de quitter fa vie criminelle. Il exigea pour fureté de fes promefles , qu'elle apportât fur le champ routes les riehefles qu'elle avoiracquiſes.- Ellé le fit, & on alluma ;tin fta qui . les confuma. Alors ufanti de là liberté d'entrer» dans l'èglife» elle difcàt en verfanc

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.83% accurate

'4? Les selles farolesT un torrent de larmes : Si les hommes me traitent avec tant de revente , comment Dieu me traitera-t'il ? Un ancien folitaire fut vifite par des étrangers* Il les reçut avec beaucoup de joye & de charité. L'heure de rompre le jeûne n'étant pas venue , il ne laiflà pas de leur prefenter à manger. Ils lui en marquèrent leur étonnement: Mes frères , j'ai toujours occafion de pratiquer le jeûne , leur ddt-H , mais je n'aurai p?: toujours celle de nourrir Jeius-Chriſt en vos perfonnes. On demandoit pourquoi les converfations que les moines avoient alors entr'ettx leur étoient moins utiles que dans les premiers tems i Dans les premiers tems, répondit un vieillard, un frère élévottfon frère vers les choies du ciel, & préfentement il l'entraîne vers celles de la terre» Mon Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.40% accurate

des Saints. 4\$ Mon pcre , difoit un jeune folitaire à un ancien > fouvent je demande des confeils , & des inftru&ions , mais quoiqu'on puifle m'enfeigner , tout m'échappe de la mémoire , & je ne peux rien retenir. Le vieillard lui ayant fait prendre deux vafes , lui ordonna d'en laver un plufieurs fois , & lui demanda enfuite , quel étoit le plus net de ces deux, vafes : C'eft celui où j'ai mis de l'eau , & que j'ai lavé , répondit le jeune folitaire : Il en eft ainfi de l'ame , reprit le vieillard > l'eau de la parole la purifie quoiqu'elle ne rafle qu'y palier. Un frère faifoit cette demande: Pourquoi les attaques du démon font-elles fi vives & fi dangereu» fes? C'eft, répondit-on , parce que n^us avons jetté les armes qui peuvent nous défendre, la pa-, cfence , l'humilité , & la dou« ceur» E 1/ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.59% accurate

Les belles paroles Un des difciples de faint Apollon , foit en allant à l'églife , foit en retournant à fa cellule , fuyoit avec beaucoup de diligence : il tomba malade , les frères allèrent le vifiter , & quelqu'un lui ayant demandé pourquoi il les fuyoit : Ce n'eft pas la préfence de mes frères que je fuis , répondit-il > mais les artifices dangereux de l'ennemi. Une lampe expofe'e aux agitations du vent , perd bientôt fa lumière , & nous , nous perdons bientôt celle que la fainte ^oblation nous a communiquée ». fi nous ne tâchons de la conferver à la faveur de la retraite , & du •iilence. - Comme fainte Monique pénétrée de douleur de voir fon fils rengagé dans l'erreur des Manifchéens prefloit un faint évêque -decpnferer avec lui : Continués «de prier comme vous faites , lui . dit-U , il ft'eft pas poflible qu'itfi •v ■

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.38% accurate

dis Saints. 5,1 fils pleuré avec tant de larmes , périlïe. Jofeph de
Pelufe voyant un fç>litaire affïfter aux faines myfteres vêtu de haillons >
l'en avertit comme d'une indécence , & lui donna une efpece de tunique telle
que la portoient les autres frères. Quelque tems après on réfolut de députer à
l'empereur dix d'entre les folitaires > & celui-là ayant été choifi pour être du
nombre j il fe profterna en terre devant toute l'affemblée : Ayez pitié de moi
, leur difoit-il , je vous en conjure , je fuis l'efclave d'un des feigneurs de la
cour > fi j'y vais il île manquera pas de me reconnoitre, & me dépouillant de
ce faint habit il me fera rentrer diùs la fervitude. On lui accorda? fa
demande : mais on fçut lone-tems après qu'il avoit été préfet du prétoire >
& avoit quitté cette grande charge pour fe retire*, dans le defert. £ ij
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.50% accurate

5* Les belles pa-roles Des folitaires embarqués iur le Nil pour aller voir faint Antoine ? ne cefferent de parler pendant tout le voyage s'entretenant de l'écriture & des paroles des pères > pendant qu'un vieillard,anacorete comme eux, qui étoit auffi dans le bateau demeuroit dans le filence; Ils arrivèrent avec lui à la ceU Iule du faint qui les félicita d'avoir eu les uns & les autres une fi bonne compagnie dans le chemin : Il elt vrai , répondit le bon vieillard , qu'on ne peut trop louer la vertu de ces .folirai* res : mais leur cœur eft une mai* fpn dont la porte ne ferme point. Saint Arlene étant malade, le prêtre de Sceté l'aida à aller à l'égliie & le coucha fur un grabat où il y avoit un oreiller." Un vieillard en étant fcandalil'é comme d'une délicatefle î le prêtre Je prit en particulier & lui avant demandé ce

The text on this page is estimated to be only 29.03% accurate

Les Saints: avant que d'être folitaire , il dit > qu'il étoit pasteur & gaignoit sa vie à la sueur de son front. Dans la fuite il avoua qu'il vivoit plus commodément dans l'état de solitaire que dans sa première profession. Cet Arfene qui vous scandalise , reprit le saint prêtre , ' a été le pere des empereurs , ôc ayant en abondance des meubles, des habits , de l'argent , des équipages > il a quitte tout cela pour vivre pauvre comme vous voyés. Le vieillard reconnoissant sa faute : Pardonnés-moi mon pere , lui dit -il , j'ai péché i le désert a été pour Àrfene un lieu de souffrance, & pour moi, de douceur & de repos. ' i Trois folitaires alloient tous les ans ensemble visiter saint Antoine, célèbre par sa fageſſe , & par ses miracles. Le saint ayant remarqué que deux d'entr'eux Je' consultant toujours sur l'état de E in

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.68% accurate

'54 Les belles paroles leurs ames, le troisieme ne parloit jamais. Il demanda à ce dernier s'il n'avoit rien à lui proposer : Mon père , repondit le folitaire, j'ai le bonheur de vous voir, cela me fufKt. Quelques personnes étant allé voir un fol i taire de Sceté , voulurent lui faire present d'un vase d'huile : Voila , leur dit - il > leur en montrant un autre qui étoit tout plein , celui que je reçus de vftre charité il y a trois ans. Saint Jean Climaque trouva dans un monastere près d'Alexandrie un cuifinier qui étoit extrêmement occupé, parce qu'il falloir que tous les jours il apprêtât à manger pour deux cent trente religieux ians compter les furvenans , & cependant il ne laiïToic pas d'être toujours recueilli & de répandre beaucoup de larmes. Saint Jean lui en marquant fon étonnemenc : Je me fuis toujours / Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.91% accurate

des Saints. 5\$ figuré , répondit ce faint frère . que c'étoit Dieu que je fervois , & non pas les hommes : c'est pourquoi j'ai crû qu'il ne falloit pas que je me donnasse aucun repos , & la vue de ce feu matériel me fournit une continuelle source de larmes, en me remettant sans celle devant les yeux la violence du feu éternel dont nous sommes menacés. La ville d'Oxirinde n'étoit presque toute habitée que par des solitaires , dont la piété éminente. l'a rendu célèbre. Des Grecs qui y porteroient des aumônes , furent conduits dans la cellule d'une veuve chargée de plusieurs enfans. Ils frappèrent à la porte , elle leur fut ouverte par une petite fille vêtue de quelques misérables haillons. La mere étoit allée blanchir du linge. En son absence ces * Grecs présentèrent à cette petite fille un habit & de l'argent : mais Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.79% accurate

5* Les belles paroles elle refusal'un & l'autre,ajoucant: Ma mere eft venue , & m'a dit d'avoir confiance) parce que Dieu lui avoic fait trouver aujourd'hui dequoi gagner du pain pour elle & pour nous. La mere étant arrivée fur ces entrefaites > ils la prêtèrent de recevoir & les habits & l'argent : Quoi , leur répondit - elle » Dieu même veut bien s'appliquer à pourvoir à mes befoins , voudriés-vous me priver d'une avantage fi glorieux ? Un folitaire qui étoit fouvent malade , fe voyant en fanté depuis un an , dit en pleurant , Helas ! Dieu m'abandonne, & j'ai ► afTé une année entière fans en tre vifité. Caflien qui avec quelques-uns de fes amis vifitoit les folitaires , arriva à la cellule d'un vieillard , dont la charité les édifia extrêmement ; il les reçut avec joye,leur fit un petit f ef tin j & comme fui Digitized by

The text on this page is estimated to be only 26.48% accurate

des Saints, 57 la fin du repas , il les prefToit de manger encore >
Caffien , lui difant qu'il ne le pouvoir plus :Quoi> répondit le faint vieillard
, vous ne le pou v es plus j & moi qui aujourd'hui ai mangé fix fois avec des
étrangers qui l'ont venus nie Toir , j'ai encore faim. Un folitaire rencontra
quelques femmes en chemin 3 s'étant détourné dès qu'il les apperçut > la
plus âgée d'entr'elles , lui dit : Un parfait folitaire n'auroit pas fçu que c'étoit
des femmes , qu'il rencontra t. Deux folitairesfè laiflant aller aux
fuggeftions du démon, qui itèrent leur folitude , & retournant danslefiècle ,
y prirent des en^agemens contraires à la faintete de leur premier état > enfin
la grâce leur ayant ouvert les yeux , ils allèrent trouver les plus anciens des
fblitairesjconfeflerent leurs fautes, & demandèrent d'être admis à la »
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.26% accurate

58 Les belles paroles pénitence. On écouta leurs prières, ôc on les tint enfermés pendant un an entier , fans leur donner qu'un peu de pain & d'eau pour leur nourriture- Ce terme expiré , on fut fort surpris que l'un avoit conservé sa gayeté & son embonpoint , au lieu que l'autre avoit un visage pâle , triste & décharné. On leur demanda donc quelle avoit été leur occupation dans leurs cellules. L'un dit: Que plein de reconnaissance pour les miséricordes de Dieu » il se laissa aller à des mouvemens de joye. L'autre déclara , que sa chair fréchoit de frayeur à la vue des supplices qu'il avoit mérités , & qui avoient toujours été présents à son esprit. Alors les pères portèrent ce jugement. Ces frères par différentes voyes sont parvenus à un même degré de mérite. Deux officiers de l'empereur Julien furent emprisonnés pour Digitized by

The text on this page is estimated to be only 27.64% accurate

des Saints. 5^ avoir déploré la persécution que ce prince faisoit à l'église. Comme on tâchoit de les corrompre par l'exemple de leurs compagnons. Nos compagnons , répondirentils ! c'est leur malheur qui nous met dans l'obligation de souffrir avec confiance , & de nous offrir à Dieu comme victimes pour l'expiation de leurs fautes ; car le maître que nous servons est plein de miséricorde. Le monde entier peut lui être réconcilié par le mérite d'un seul sacrifice. L'empereur Galère un des plus cruels persécuteurs qu'ait eu la religion chrétienne fut frappé d'une épouvantable maladie. Un des médecins qu'il avoit fait appeler, lui dit généreusement : Si vous vous flatez qu'il soit au pouvoir des hommes de guérir les maux par lesquels Dieu vous punit -, vous vous trompez ; votre maladie n'est pas de celles qui arrivent dans Digi

The text on this page is estimated to be only 27.85% accurate

dp LES BELLES PAROLES le cours ordinaire ni qui puifleceder
âux remèdes. Souvenésvousde ce que vous avés fait aux ferviteurs de Dieu.
Souvenésvous , à quel point vous avés été impie envers lui , & envers ceux
qui profeflbient fa religion , & alors vous comprendras quel eft celui de qui
vous pouvés attendre du foulagement. Otés-moi la vie comme à tant
d'autres , il elt en votre pouvoir : mais foyés certain que perfonne ne vous
guérira jamais. Pendant la perfécution de Dioclétien un jeune enfant
appliqué; fur le chevalet, 8c fouette jufqu'au fang , demanda à boire : mais
fa mere qui étoit préfente, le re~ gardant d'un œil févère : Mon fus , lui dit -
elle , vous ne devés pjus avoir de defir que pour l'eau vivante de la vie
éternelle , & pour la couronne que Jefus -Chrift donna aux enfans de
Bethléem. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 22.17% accurate

des Saints. 6r Dans une perfécution excitée à Damas contre les Chrétiens en 1351. plusieurs eurent le malheur de renier Jésus - Christ : mais il y en eût n. qui méritèrent par leur fidélité d'être attachés à des croix , & vécurent trois jours en ce tourment , répondant à ceux de leurs parens , qui , ayant abandonnés la religion , les exhortoient à les imiter: Vous voulés nous, enlever les biens de la vie éternelle à laquelle vous avés renon? cé fi lâchement par la crainte des peines de cette vie s mais nous regardons comme une grâce finguliere & un avantage de. pouvoir mourir sur la croix à J'e^ xemple de notre Sauveur JésusChrist. Mahomet fécond empereur des Turcs preflant un soldat chrétien d'embrasser la religion de Maho» met en le menaçant de la mort i Quoi , lui répondit ce Soldat , en lui montrant sa poitrine : J'aurai Digi

The text on this page is estimated to be only 28.18% accurate

€z Les belles paroles foufFert une infinité de fatigues , j'aurai reçu ces bleflures pour l'empereur de la Terre , & je craindrai de mourir pour celui du ciel ? Sentences de quelques filitaires dont les noms font inconnus. Se faire violence , c'est confesser le nom de Dieu. Le remède à la pufillanimité , c'est la penfée de la mort. Jettes les yeux, non fur le riche qui a toutes chofes en abondance: mais fur le pauvre qui n'a pas même un morceau de pain. La crainte de Dieu , & l'humilité font à l'homme l'air qu'il refpire & qui le fait vivre, S. Anselme, évêque de Cantorberi. Délibérant de fe retirer dans un monaftere, étant âgé de xj. ans , & déjà ^iftingue par fon fçavoir >t U choifit l'abbaye du Digitized by

The text on this page is estimated to be only 26.64% accurate

dis Saints. 63 Bec , 011 étoit alors le fameux Lanfranc , difant : Je choifirai un lieu où on me comptera pour rien , & où mon fçavoir fera effacé par celui d'un homme fi célèbre. Ayant été chargé du gouvernement du monaftere , il eut deffein de le quitter : mais S.Morillç archevêque de Rouen ne voulant pas le lui permettre : Malheureux que je fuis , s'écria-t'il , je fuccombe fous le poids qu'on m'a impofé : & fi on m'en impofe un plus lourd , on me condamne encore à le porter. Un abbe s'entretenant avec lui , fe plaignoit du peu de fliccès de l'éducation qu'on donnoic alors aux jeunes gens dans les monafteres. Ils font méchans , difoit - il , & quoiqu'on les punitfe fans cefle , ils le deviennent encore davantage. Vous lespunilfés fans ceiTe, reprit S. Anlelme, Digitized by Google

^4 Les belles paroles . & que deviennent-ils quand ils font grands ? L'abbé ayant avoué qu'ils n'ont plus d'esprit que des bêtes brutes : Tel est donc le fruit de votre travail , dit le faint , ils étoient hommes quand on les a mis entre vos . mains, & vous en avez fait des bêtes ? Peut - on ie plaindre de nous , ajouta l'abbé : on les tient dans la contrainte pour les obliger à prendre un meilleur pli : mais c'est inutilement- Vous les contraignez , répliqua S. Anselme , & femblables à des plantes à qui on ne laisse pas la liberté de s'étendre , au lieu de croître & de fructifier dans le jardin de l'église , où ils ont été plantés , ils ne portent que des épines , & se rendent incapables d'amendement. Ayant été élevé à l'archevêché de Cantorberi , il y souffrit de grandes persécutions , &- 4b retirant Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.28% accurate

des Saints. £5 retirant quelquefois dans un raonaftere pour y chercher quelqtfe foulagement à fes peines j Je fuis difbit-il , comme le hibou 5 tant qu'il demeure dans fon trou avec: fes petits, il eft dans la paix, &. dans la joye , mais* s'il va avec les autres oifeaux , ils le perfécurent , ils le déchirent , & il n'y a riei* qu'il n'aye à fouffrir. On lui demandoit pourquoi il donnoit fi peu d'application au» affaires temporelles ; C'eft que , ' difoit-il,. j'ai tâché il y alongtems de chafler de mon cœur l'amour des chofes de ce monde ,. & quand elles fe préfentent £ moi j'en fuis faifi d'horreur , comme un enfant à la vûë d'un fpe&re. . Quelqu'un l'accufant de fe laiffer tromper par fes domefti-. ques : J'aime mieux » répondiMl »• croire en eux le/ bien qui n'y eft pas, que. ducroire le mal que je nefçaipas yçtre. V ... :

The text on this page is estimated to be only 23.14% accurate

G6 Les selles paroles S. Anthelme, évêque de Belley. Il avait excommunié le Comte Hubert qui obtint du Pape un ordre à S. Anthelme de l'absoudre. Comme les évêques le pressaient d'obéir au Siège Apostolique, lui remontrant qu'il trouverait encore en cela l'avantage de regagner l'esprit de l'on prince extrêmement irrité contre lui. Ce-r lui qui a été lié, répondit - il , parce qu'il le méritoit , ne doit être délié qu'après avoir satisfait à Téglife par (a pénitence : Saint Pierre lui-même n'ayant pas reçu le pouvoir de lier ce qui doit ne l'être pas, & de ne pas lier ' ce qui doit l'être. Le Comte le citant au tribunal ecclésiastique : Et moi , répliqua le saint , je vous cite au tribunal de Dieu y pour comparoître avec tous> les hommes devant Jefus-Christ notre souverain juge. • w ... Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.96% accurate

des Saints.¹ 7 S. Antoine abbé. Des philosophes venaient à S. Antoine : Quelle satisfaction pouvez-vous avoir , privé comme vous êtes de celle que donnent les livres ? L'univers , répondit le saint est pour moi un livre toujours ouvert , & où je lis la parole admirable que Dieu y a tracée de ses propres mains. Deux philosophes payens attirés par sa réputation allèrent dans son désert , pour satisfaire la curiosité qu'ils avaient de le voir & de l'entendre. Le saint ayant vu qu'ils étoient s'avança vers eux & leur dit : Si c'est un fol que vous venez voir , falloir - il entreprendre un voyage si pénible ? lui c'est un sage qui vous offre son exemple , & moi je suis chrétien comme lui. Paul le simple étoit disciple de S. Antoine. Ayant un jour vu, J'y <

The text on this page is estimated to be only 28.36% accurate

6% Les belles paroles Î>réfence de plufieurs anacorettes aifle
échapper quelques paroles qui marquoient peu de connoiffance de la
religion > S. Antoine confus lui dit doucement de fe retirer , & de demeurer
dans le fîlence. Paul s'étoit fait une loi d'obéir fans réferve , & le faint apprit
bien-tôt que fon difciple refufoit de parler & de répondre : il le fit venir, &
lui en ayant demandé la caufe : Mon pere , répondit Paul , vous m'aves dit ,
retirés-vous & demeurés dans le iîlence. Saint Antoine ravi en admiration
s'écria : Celui-ci un jour fera notre condamnation : il obéît aux moindres
paroles qui fortent de ma bouche , & nous , nous méprifons celles de Dieu
qui fe fait entendre du ciel. Etant allé vifiter- faint Paul premier hermite , fes
difciples allèrent au devant de lui à fon retour, & lui demandèrent où il
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 28.28% accurate

des Saints. 69 fevoic été : Hélas , répondit le faint , malheureux pécheur que je fuis , c'eft bien à faux titre que je porte le nom de folitaire. J'ai vu. Elie , j'ai vu Jean-Baptifte dans le defert. Un homme chaffant aux bêtes fauvages dans le defert apperçut le faint abbé qui parloit à fes religieux avec quelque forte de gayeté. Cette vue l'ayant bleffé , faint Antoine lui fit prendre une flèche & l'obligea à bander fon arc de plus en plus , jufques à ce qu'enfin le chafl'eur l'avertit qu'il alloit rompre. Il en en eft ainfi de ces frères , reprit le faint , fi on ne donne quelque relâche à la tention de leur efprit. • On lui raconta qu'un jeune folitaire commandoit aux bêtes les' plus farouches , & qu'elles lui rendoient obéiûaace : Ce folitaire, dit-il , eft un navire char**

The text on this page is estimated to be only 26.39% accurate

7© Les belles paroles gé de riches marchandées j mais
j'appréhende qu'il n'arrive pas au port. L'événement julHfiala, crainte du
faint, le jeune foli? taire étant tombé dans un cri^ me & mort peu de téms
après. Des frères l'ayant forcé par leurs importunités à leur donner
quelqu'instruction , enfin , il leur dit : Si quelqu'un vous frappe fur la joue
droite présentés-lui en-» core la gauche. Ils s'écrièrent que cela étoit au
defius de leurs forces. Souffrés donc avec patien-. ce , reprit-il , quand on
vous au

The text on this page is estimated to be only 22.20% accurate

des Saints. 71 Un folitaire chatte de {on monastere pour une faute
confidé» rable alla trouver le faint Abbé, qui l'ayant éprouvé pendant
quelque tems le renvoya à fa première communauté. Il y retourna 5 mais
dès qu'on l'apperçut on le chaiTa une féconde 'pis , ce que le faint apprenant
, il dit à ces religieux : Un navire ayant fait naufrage , & perdu fes
marchandises elt enfin arrivé v à la côte j & vous qui êtes en fureté (ur la
terre , voulés encore jeter à la mer le peu qui refte. Le tems vient, difoit - il
, que tous les hommes étant infenfes , s'élèveront avec fureur contre le fage ,
& le traiteront d'infenfé , parce qu'il ne fera pas le malav bleà^eux. Il difoit
encore: Je ne crains ©lus Dieu , je l'aime , parce que la charité thalTe la
crainte j ufanç» «4 . ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.81% accurate

7* Les belles paroles de cette expreffion forte pour faire entendre que l'amour qu'il avoit pour Dieu l'emportoit fur la crainte de fes jugemens. Il y avoit à Alexandrie un nommé Dydime aveugle depuis l'âge de quatorze ans , qui néanmoins s'étoit rendu très- habile en toutes fortes de feiences & qui défendoit la foi du concile de Nice'e avec beaucoup de générofité & d'éclat. Etant un jour allé voir ' kint Antoine , il lui avoua qu'il fouffroit avec peine d'être privé de la lumière du jour : Quoi > lui dit le faint, fage comme vous êtes> vous regrettes un avantage que les hommes n'ont pas plus que les animaux les plus méprifables , ôc vous n'avez pas de joye de poffeder une lumière dont jouïffent les apôtres , les fains > & les anges ? Il fut un jour vifité par quelques anacorètes , dont l'un qui étoit Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.63% accurate

des Saints. . y y étoit âgé fe nommoit Jofeph. Vou* lant connoître qu'elle étoit leur vertu , il leur demanda ce qu'ils penfoient d'un certain endroit de récriture. ï-'uh en apportait, une explication > l'autre une autre: mais faînt Antoine n'en étant pas fatisfait , s'adrefla à Jofeph , & lui dit : Et vpus mon pere , combinent l'entendez -vous ? Je ne l'en^tens pas, répondit Jofeph. L'abbé Jofeph qui aavoûé fon ignorance» reprit faine Antoine, eft le feul qui ait trouvé la vérité. Quelqu'un lui ayant demandé ce qu'il falloit faire pour plaire à Dieu : Ayés-le toujours devant vos yeux , répondit-il, que toutes vos paroles foieotvauaifonnées du fel de l'écriture, & quand vous ferez établi en un lieu , ne vous hâtez pas de le quitter: faites ce-» là ôc vous ferez lauvé. Il dit un jour à l'abbé Pœmen : Sù reconnoitte coupable des fatu

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.68% accurate

74 Les belles paroles tes qu'on a commises , & s'atten- dre ia être tenté, d'en commettre de nouvelles , c'est ce que l'homme peut faire de plus grand, o De notre prochain dépend notre vie & notre niort , < difoit-il qui gagne1 fon frère, gagne Dieu, qui icandalife fon frère se rend coupable envers Jefus - Chrifit même. * . Un anacorete lui ayant demandé le fecours de fes prières : Si vous ne venez à votre propre fecours par vos bonnes œuvres , & par vos prières , répondit- il , ni l'abbé Antoine , ni Dieu même n'aura pitié de vous. • -v Un folitaire étant allé ie voir, 8c lui ayant dit o^u'il demeuroid proche de fes parens , & que comme ils avoient la charité de prendre foin delui i il avoit-l'avantage de* pouvoir donner tout fon tems àDieu: Mais, repartit le faint,quan4 ikkut arrive «jueltjue fujet de joyç

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

ces Saints. 75 ou de triffe n'y prenés vous point de part > le folitaire le lui ayant avoué : Sçachés , répliqua le faim > que dans l'autre vie vous ferés du nombre de ceux avec qui vous vous ferés affligé & reV joui dans celle-ci. S. Antonin, archevêque de Florence. Il ne voulut avoir aucun équipage , difant : Que les biens dés pauvres n'étoient pas deftinés X nourrir des chevaux & à entretenir le luxe. Un flateur croyant gagner fes bonnes grâces en lui faifant envifager qu'il feroit bien tôt cardinal: Occupons notre efprit > dit -il > des penfées de la mort qui eft proche , & non des penfées de grandeurs humaines. Gij

The text on this page is estimated to be only 27.83% accurate

j6 Les belies paroles S. Aphelaate, plitaire. Saint'Aphraate né en Perfç patfa en Syrie pour y faire profeflion * de la religion chrétienne & de la vie folitaire. Il demeuroic près de la ville d'Aritioche. Un grand feigneur qui avoit été envoyé ambafladeur en Perfe , en apporta une tunique dont il voulut faire préfent au faint , le priant de l'accepter , comme un ouvrage de fou pais- Aphraate l'ayant pofée fur un fiége. Je fuis, dit-il, en s'adref. faht à ce Seigneur , dans une grande perplexité. Un perfan nVest venu voir , &meprene deleprehdre à mon fervice , parce qu'il eft de mon païs : quoique' touché de cette raifon , je luis, néanmoins retenu par la recohnôiffanee que je dois aux fervices d'un ancien domeftique , dont je fuis tres^fatisfait. Le feigneur lui ayant répondu qu'il devoit préférer» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.05% accurate

DES Saints. 77 rer l'ancien domeftique à l'autre : Reprenés donc
votre tunique > répliqua le faint , j'en ai une qui me fert depuis feize ans , &
je ne veux pas en avoir deux. Du tems que l'empereur Valens perfécutoit la
religion catholique dans tout fon empire & par? ticulierement dans la ville
d'Antioche,ce faint célèbre alors par l'a fainteté & par fes miracles, le crut
obligé de quitter la douceur de fa folitude pour fécourir l'églife affligée.
Comme il alioit joindre les catholiques qui chafles des églifes
s'alTembloient à la campagne ; l'empereur l'ayant rencontré lui demanda
pourquoi il quittoit la vie folitaire dont il faifoit profeffion pour fe mêler
dans le tumulte des villes : Seigneur, lui répondit-il , verrai- je le feu brûler
la maifon de mon pefe fans accourir pour l'éteindre ? f ^ G»a •
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.55% accurate

jt Les belles parole» t ■■. S. Apollon, filhaire. ' Il y avoit à Scété un foli taire nommé Apollon , qui s'étant autrefois noirci de plufieurs crimes les lavoit alors jour 6c nuit dans les larmes de la pénitence. Il adreffoit fans ceue a Dieu ces paroles admirables : J'ai péché , parce que je fuis homme , mais que votre colère s'appaife , parce que vous êtes Dieu. Son frère qui étoit encore dans le monde vint un jour à la porte de fa cellule , .& le conjura avec larmes d'en fortir , pour" l'aider à retirer d'un boubier un de fes bœufs qui y étoit engagé aflez loin de là. Le teint lui ayant demandé pourquoi il n'a voit pas appelle leur jeune frère qui étoit plus à portée de lui donner du fecours : Comment , lui répondit-il > pourrois- je appel 1er à mon fecours un homme mort depuis quinze ans i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.01% accurate

I des Saints. 7\$ te moi , répliqua le faint abbé : Il y en a plus dé vingt que je fuis mort au monde. Si on le demandoit pour aller travailler à quelque ouvrage , il y alloitgayement > difant : Aujourd'hui j'aurai l'avantage, de travail*. 1er avec Jefus-Chrift ,. : & pour Je falut de mon ame. ' Pour recommander l'hofpitalité, il diibit : Abraham nous a appris que voir la face de fon frère c'eft Voir la face de Dieu , & nous>apprénons de Loth, qu'il ne faut pas Je contenter de recevoir fon frère : mais encore le forcer d'entrer. S. A P P H Y , évêque. Tiré du défert pour être-élevé à l'épifcopat , il voulut continuer toutes les auftérités qu'il avoit pratiquées jufques alors: mais fes forces y fuccombant , il fe profter hotc •devant Dieu : Seigneur,lut thfoit*il , l'impofition des mains qui de-*voie . augmenter la inefure de vos *s * • • • G u ij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.77% accurate

So Tes belles paroles grâces , en a t'elle donc été la diminution :
niais Dieu lui fit connoître que fa bonté avoit bien voulu fuppléef aux
fecours qui dans le dé(ert lui nianquoient de la pan des hommes , mais qui
ne lui manqueroient point dans l'épifcopat. S. A qjj i l a s , folhaire.
Quelqu'un ayant reçu des fruits pour diltribuer aux folitaires de Secte , en
alla porter à l'abbé Aquilas: Fût-ce de la manne defcenduë du ciel , lui dit le
faint , vous ne déviés pour cela heurter , ni à la porte de ma cellule ni à celle
d'aucun autre. • Trois vieillards dont le dernier n'a voit pas la réputation
d'homme vertueux,allerentlui rendre viiite» & lui demandèrent chacun
quelque petite grâce : mais il n'accorda rien qu'au troifième. Les deux
premiers s'en étant plaint i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.30% accurate

des Saikts; Si Il falloit , leur dit-il , fôûxenir un peu i'efprit de
cepécheur & ne lui pas causer une peine qui auroic pu être l'x>ccalîon de fa
perte. S. Are', folitaire. • Pendant que faint Abraham s'entretenoit avec
l'abbé Are , un «lifciple de ce dernier,à qui il avoit ordonné de ne manger
qu'une fois le jour , vint lui rendre compte de fa conduite. Are l'ayant
renvoyé en lui ordonnant de ne manger que de deux jours l'un. Abraham
furpris , demanda au faint yieillard pourquoi , lui qui avoit tant de douceur
pour tout le monde , en avoit fi peu pour ce jeune frère : Je parle' à chacun
félon fa portée» répondit-il Jes autres viennent me faire quelque queftion &
fe retirent : mais celui-ci cherche véritablement la parole de Dieu., . &
pratique avec fidélité ce qu'on lui ordonne» -:i

The text on this page is estimated to be only 16.82% accurate

Éi Les . belles Parole^ ■ S» Arnôu , évêque ' de Saijfofts. Ayant
été choifi pour être évê* que , il le refufoit , difant à ceux qui le preflbient
de l'accepter : JLai fles Un pécheur offrir a Dieu quelques fruits de
pénitence, 65 ne forcés pas un inienfé à monter à une dignité qui demande
ta m de fageffe. _ S. Arn ou , évêque de Mets, Ayant gouverné -, longtems le
royaume d'Auftrafie , pendant là jeunelTe de Dagobert , il voulue enfin fe
retirer dans la folitude. jLe roi ayant fait tous fes efforts pour le retenir , &
le voy ant fourd a les prières., le menaça de cou*-» per la tête àfonfiis; La
vie de monmfeft encre vos mains , lui ^it faim A rnou*mais craignes que
pieu ne fît payer : de la Votre y b. mort injuftcd'un innocent. . ; -j Digitized
by

The text on this page is estimated to be only 22.57% accurate

des Saints. Ijp v S. Arsène. Le defert de Sceté ayant été ravagé par les barbares , faine Arfene difoit avec larmes : Rome s'est perdue par la multitude de ies habitans , & Sceté par celle de fes moines. Des folitaires avancés en âge le prièrent de leur parler des anacoreteS qui ne fe laiflbient voir à perfonne , ma[^] il leur répondit : Les chofes fpirituelles aiment le fécret, & perdent de leur prix quand on les publie. Un frère lui ayant fait cette queftion , pourquoi avec toute notre feience avons - nous moins de vertu que ces folitaires grolfiers Se ignorans î Toutes nos feiences humaines ne nous ont rien produit , répondit Arfene : mais le travail de ces gens grolîiers leur a produit une moiflon de «erta tres-àbondante. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.30% accurate

\$4 Les belles paroles On difoit de lut que comme pendant qu'il vivoit à la cour , perlbne h'étoit mieux vêtû, qu'Arfene > auffi perfonne ne l'etoit plus mal , depuis qu'il vivoit dans le défère* Quelqu'un lui ayant donné en aumône de quoi acheter une tunique dont il avoit un prenant befoin : Je vous remercie feigneur , difoit-il , en s'adreflant à Dieu de m'a voir fait la^grace de recevoir une aumône pour l'amour de vous. Il avoit un parent qui en mourant lui laifla une partie confidérable de fon bien : mais renvoyant celui qui avoit apporté le tel tament : Ce n'eu: pas moi , lui dit-il , a qui il a laiflé fon bien , il ne vient que de mourir, & je fuis mort il y -a longtems. Il avoit coutume de fe dire à lui - même : O Arfene au'estu venu faire dans la folitude î Digitized by

The text on this page is estimated to be only 22.06% accurate

des Saints. 85 Théophile archevêque d'Alexandrie étant accompagné d'un magistrat , alla lui rendre visite pour entendre quelques paroles d'édification. Le feint garda quelque tems le silence , & leur demanda ensuite s'ils étoient disposés à pratiquer ce qu'il avoit à leur prescrire. Ils le lui promirent. En quelque lieu que fût Arfene , leur dit-il , ne l'y allés point trouver, Il consulta un jour un bon vieillard > qui lui ayant demandé comment il se pouvoit faire que lui qui étoit si profond dans toutes les sciences grecques , & latines , eût recours au conseil d'un homme greffier & ignorant : Les sciences des grecs & des latins ne me sont pas inconnues , il est vrai, répondit-il: mais je ne fais pas encore l'alphabet de cet ignorant. Pourquoi nous fuyés-vous , dit*

The text on this page is estimated to be only 25.08% accurate

tt6 LiS BELLES PAROLES foie un jour un fblitaire à Arfene : Je vous aime , répondit - il , Dieu le fçait: mais je ne peux être en même tems avec Dieu 8c avec les hommes. Il s'occupoit comme la plupart des folitaires à faire des paniers , & des nattes: mais il ne renouvelait qu'une fois l'année , l'eau où. trempoient les feuilles de palmier dont il faifoit fes ouvrages. Les ftlitaires lui ayant unjour demandé pourquoi il fouffroit cette înfè&ion : pour expier , leur diti, les parfums dont j'ai ufé dans Je fiécle. Un folitaire lui racontant qu'il avoit vu un des frères arracher quelques légumes qui étoient crues dans fon jardin, ajoutai Eft-il donc avantageux de fe priver de toutes fortes de foulagemens ? Oui, répondit A rfene , cela elt avantageux à quiconque eft capable de s'en priver , car celui Digitized by

The text on this page is estimated to be only 16.14% accurate

des Saints. \ qui n'arracheroit pas ces en planterait d'autres.
Comme fcs dtfcipies l'entendant parler de fa mort prochaine 5 que ferons-nous mon père lui dirent-ils , nous ne jfçavons de quelle manière on enièvelit les morts. Ne fçauriés-vous , ré* pondit le faint , m'attacher une corde aux pieds & me traîner vers la montagne ? Comme il étoit à l'agonie les frères qui lui virent verfer des larmes , lui demandèrent s'il craignoit les jug'emens de Dieu : De~ puis que j'ai quitté le monde , répondit-il , cette crainte ne m'a pas Il étoit dans une ii grande habitude de verfer des larmes , qu'il étoit obligé d'avoir toujours un linge pour le* e(&iyerf ■ /L'abbé Poëmen ayant appris fa mort : Que vous êtes heureux , g Arfene , dit-il , que vous &ff •

The text on this page is estimated to be only 29.97% accurate

88; Les BELLES PAROLES heureux de vous être pleuré vous* même en ce monde , car qui ne se pleure pas foi - même dans le tems , se pleurera dans l'éternité. On rapporte de lui ces deux belles sentences : Cherchons Dieu & il se présentera à nous : faisons * effort pour le retenir , il demeurera avec nous. Je me suis souvent repenti d'avoir parlé, & jamais de m'être tu. S. Augustin, Docteur de l'Eglise. Comme avant sa conversion il se préparait à réciter le panégyrique de l'empereur , dans l'espérance de s'élever par ce moyen* à , quelque dignité : il aperçut dans la rue un pauvre , qui ayant pris un peu trop de vin donnoit des marques d'une joye extrême. Alors se retournant vers ses . amis : Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.72% accurate

DES Sàihits. \$9 amis : Quelle eft notre folie , leur dit - il , en foupirant ! pouvons» nous par tous nos efforts , parvenir à une joye auffi vive , & auflì fenfible ? eft- il même certain que nous y arrivions jamais ? avec quelques pièces ramaftees par fes aumônes , ce pauvre a acquis la félicite temporelle , que je cherche par tant de travaux & de fatigues* Etant Evêque, il alloit quelquefois trouver les Donatiftes , leur difant: Au nom deDieu cherchons . la vérité de concert > travaillons de bonne foi à la trouver. Et quand quelqu'un de leurs évêques lui ré- N pondoit > Gardés ce qui eft à vous * vous avés vos brebis , & j'ai les miennes : Voilà donc vos brebis , repliquôit faint Auguftin , voici les miennes , & où font celles que Jefus-Chrift a rachetées ? * Le peuple applaudiflant à m* difeours qu'il venoit de leur faire H Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.01% accurate

<>o Les belles paroles fur l'aumône : vos voix pouflent Jes acclamations a leur dit-il , jriais elles ne feront agréables à Dieu , que lorfq'elles feront fuivies des ceuvr.es. Ayant un jour au milieu de fon fermon quitté le fujet qu'il avoit choifi d'abord , pour parler contre les Manichéens , il dit à ies ecciénaftiques qui s'en étoient , apperçûs : Dieu qui dif^ofe à fbn gré de notre efprit ôc de nos paroles , voullok peut-être fe fervir de cette efpece d'égarement > pour iaftuire quelqu'un de mes audi' teurs. Ce qui étoit arrivé en effer-, Un Arien qui condamnoitavec beaucoup d'emportement le terme de conlubllantiel , approuvant une autre expreilon qui n'étoit pas de l'écriture ; Vous voyés donc , reprit faint AugufUn , qu'un terme peut n'être pas de l'écriture & renfermer un bon fens»

The text on this page is estimated to be only 19.40% accurate

des Saints. çî Il difoit fouvenir que, les plus faints foit dus évêques, fbit des laïques ne devoiedc point fortir de cette vie , fans avoir fait une pénitence véritable , &. dont la mefure fut proportionnée à leurs bejfpins. ; Dom Barthelbmi des. Martyrs, Archevêque 'de Brague* Dom Barthelemi des martyrs archevêque de Brague faifant la vifite de fon diocéfe pendant l'hy ver, malgré les oppofitions de {es amis , rencontra un petit berger qui aimoit mieux fouffrir toutes les rigueurs de la faifon , que d'expoler fon troupeau à quelque péril , en fe retirant dans une caverne voifine. Le faint archevêque ayant tiré de cette rencontre un grand fond d'infruction pour ceux qui l'accompagnoieût> leur dit entre autres ch&Hij

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.24% accurate

tfz Les belles paroles fes : Dieu , mes frères , nous envoyé cet ?
enfant fon exemple • nous parle , & fa patience nous confond. Un cardinal
lui montrant beaucoup de raretés de l'ancienne Rome qu'il avoit ramaûees
avec grand foin : Si j'étois un de fes cirtoyens> lui dit le faint archevêque ,
& que vous fuffiés conful ou dictateur , je releverois beaucoup toutes les
magnificences que vous me montrés > mais étant par la grâce de Dieu
chrétien & vous auffi , & de plus > vous cardinal & moi évêque > les
louanges que je pourrais leur donner > ne ieroient dignes ni de vous, ni de
moi» * Le Pape Pie » quatrième lui montrant les bâtimens magnifiques qu'il
faifoh élever ,& le prelfant de lui en dire fon avis i. JPour moi , lui dit-il > je
ne potw fois me réfoudre a faire, des- bâ"Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.53% accurate

des Saints. *>j timens que le tems confume , & c]ue le Fils de l'Homme doit brûler en fou dernier jugement. Dans le rang ou Dieu a mis votre fainteté, il l'a deftinée à lui offrir des maifons vivantes qui doivent furvivre à rembrâfement du monde. Pour ce qui ert de la peinture > je n'efthne que celle qui retrace dans les ames l'image de Une dame avant été attaquée de la pefte, il fe hâta de l'aller ie courir lui-même , répondant à ceux qui vouloient l'empêcher de s'expoier à un péril Ci évident t "Son falut m'eft aufli cher que le mien , -& mé le dàk être plus que ma propre vie" ' Un èe (es domeftiques fe plai' gnant qu'il retranchoit trop fur ia dépenfe de fa marfon durant la femine^ SI quelqu'un des an?» ciens é vêtues v comme faint Martin & &in& Ambroife > répondit-» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.05% accurate

54 Les belles paroles il , étoient témoins de ma dépenfe, ils jugeroient fans doute que j'en fais encore plus que je ne dois. Quelqu'un lui donnant un repas magnifique > il propofa d'en faire part aux pauvres , ajoutant i Quelques bien apprêtées que foiëiit les viandes , je n'y trouve point de goût , fi la charité ne affaifonne^ Pendant la famine fa table n'étant fervie que des viandes les plus groflières , il dit à un homme qui lui en parut furpris : Un éveque peut - il oublier que la mnere de fon peuple eft la fienne propre , 6c que fon bien eft le bien des pauvres ? Quelques-uns l'accufant de dureté envers fes parens : A Dieu ne plaife > répondit-il , que j'enri

The text on this page is estimated to be only 16.14% accurate

des Saikts» 95 S. Bas i L E, prêtre éf martyr. ■' Un faint prêtre de la ville d'Ancyre , nommé Bafile , celebre par l'ardeur de ion zele & par la pureté de fa foi , fut pris par les payens du tems de Julien î'Apoftat. Le juge le fit étendre fur le chevalet, & joignant l'Mnfulte à la cruauté > lui demanda i\ l'empereur ne fçavoit pas bien punir ceux qui ofoient lui défobéir , & s'il refuferoit encore de fe foumettre > mais il répondit : Ma confiance eft au véritable Roi , & rien ne ^lut me faire changer. Quelqu'un s'étant avifé de lui confeiller d'o;béir : Va miférable , dit-il , tu es dans les ténèbres , & tu ne peux voir ni la lumière , ni tes ténèbres mêmes. Julien à qui on te prefenta , ordonna qu'on lui lèverait tous les jours fepc morceaux de chair jd& faim en prit

The text on this page is estimated to be only 20.26% accurate

5*? Les belles paXoles un & le lui jettant au vifage%r Voilà de quoi te nourrir , lui dît-il , mais pour moi Jefus-Chrïft eft ma vie. S. Basile defteur de l'égtrife* ■ L'empereur Valens qui s'étoic déclaré pour les Àriens> voulut a* bliger tous les évêques catholiques à s'unir à eux par les liens de la communion. Saint Bafile étoit alors- évêque de CéfaréeL'empereur lui envoya Modefte > préfet du prétoire , qui l'ayant appelle l'accufa d'infolence de ce qu'il Jfcit refufer d'embrafler la religion de l'empereur r après que tant d'autres avoient été obligés de s'y Ibumettre» Mon empereur me le défend , répondit faint Bafile y créé de Dieu & appelle à devenir un Dieu je ne puis adorer rien de crée. Pour qui nous prends-vous donc , repartit le préfet : Je ne vous compte Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.67% accurate

I Ces Saints.' \$7 te pour rien , répliqua faint Baille , quand vous faites de tels commandemens. Le préfet lui ayant demandé s'il ne tiendrait pas à grand honneur* d'être éle-r yé au même rangf que lui : Je tiens à honneur de vous être égal , répondit le faint 5 comment jne le ferois-je pas , puifque nous fournies créatures de Dieu vous & moi ? mais je tiens à même honneur d'être égal aux derniers de tous les hommes , car ce n'effc pas la dignité des perfonnes qui honore le chriftianifme , c'en: leur foi. Le préfet l'ayant menacé de luj faire foufFrir raille maux, la confifcation , l'exil , les tourments , la mort : Ces menaces me touchent peu , dit Bafile , qui n'a rien , ne craiiit point la confifcation-. . . quant à l'exil , je n'en connois point , n'étant attaché à aucun lieu.. . pour ce qui eft des "fupplices , ce nom ne peut cou-» > Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.80% accurate

L?S *ËLt%S PAROLES venir qu'à la première biefleurç «que je recevrai , . . à l'égard de îa mort > elle fera pour moi une grâce & un bienfait , &c me met* tra plutôt en poffeffion de la vue tle Dieu l'unique objet de mes de* lîrs , de nies actions & de ma vie, Le préfet s'étant récrié que per* foâne h'avoit jamais ofé lui pallier avec tant de hardieffe. Peut» être , dit faint Bafile , n'avés-vous jamais eu à traiter avec un eve*

The text on this page is estimated to be only 21.18% accurate

des Saints. 99 parole : Vous avés perdu la qualité de fenaceur , &
n'avés pas acquis celle de moine. S. B a s 1 l 1 s qjj je , mtrtjf. Saint
Bafilique martyr cele% t>re du Pont , voyant fa mere > Ces frères & Ces
amis s'attendrir fur fes fouffrances & verfer des larmes : Ne pleures point >
leur diti , mais demandes à Dieu qu'il me rende vi&orieux , non feuler
ment de la cruauté des juges j mais encore des artifices du démon :
pourquoi m' affliger par vos larmes 2 plût- à- Dieu que je puffe mourir plus
d'une fois pour notre Seigneur Jefus-Chrift. Le juge lui demanda s'il ne
facrifioit point aux dieux : Qui vous a dit que je ne facrifiois point >
xépondit-il , j'offre 4 mon Dieu un facrifice de louanges. ■;. ■ . . * . . . *
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.86% accurate

*t>o Les BELLES PAROLES Bénévole , ficretaïrt * - de
l'empereur VaUntinien. L'empereur Valentinien le jeu* ne féduit par les
mauvais conlèils de Jultine fa mère , entreprit de faire une ordonnance
favorable au parti qu'elle avoit embrak fé. Bénévole qui avoit l'inten^ dance
fur ceux qui écrivoient les loix eut ordre de drefTer ccU le- là , il n'étoit pas
encore baptK îe i mais dans le rang des cathé-r cumenes il ayoit toute la foi
d'un fidèle confommé. Il refufa donc de prêter fon miniftère à l'herefic. On
tacha de lecorromT pre en lui promettant fie l'élever à une plus haute
fortune > mais il répondit généreufement : A quoi bon pour récompense
d'uimpiété m'ofFrir M; dignités les plus .éminentèS i» dépouillés* moi
plutôt" de la mienne 5 que ip çonierve nure & fans #che b 1 • Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 15.25% accurate

DES Saints. T ÎÔTî fna confcience & ma. foi , je ferai content. S. Benjamin, diacfe { ér martyr. Il avoir été pris par les or* dres du roi de Perfe , & on lui promettoit fa liberté, à condition qu'il n'infruiroit aucun Mage dans la religion chrétienne. A cette propofuion \$ Je ne peux , s*écrit-il , ne pas communiquer la lumière que j'ai reçue y & l'évangile m'a appris quel fupplice méritent ceux qui cachent dans la terre les talens que Dieu leur ai donnés, S. Benjamin, folhafre. , Il y avoir fur la montagne de Kitrie un folitaire célèbre par fà vertu & par fes miracles , nommé Benjamin. A L'âge de quatrevingt ans il fut attaqué d'une Bydropifie qui le rendoit d'une I JJJ . :

The text on this page is estimated to be only 20.59% accurate

lot Les belles paroles grofleur énorme* Quelques étran~ gers
étant allés le vifiter : Mes : enfans > leur dit-il , demandés à Dieu \$u'il
préferve monamede l'hydropifie fpirituelle , car pour ce corps , fes difierens
états de fanté & de maladie ne m'ont jamais fait ni bien, ni maU Les
folitaires , difoit-il » étant revenus à Sceté après la moiflbn > on leur
diftribuoit un peu d'huk le , & l'année fuivante quand i& tems de la moiflbn
étoit venu * chacun portoit à l'églife ce qui en reftoit. Pour moi fans ouvrir
la petite cruche quim'étoit échue. Je me contentai d'en tirer nn peue d'huile
avec la pointe d'une aiguille , me flattant devoir pratiqué une abftinence
finguliereMais lorfqu'à la fin de l'annéer toutes les cruches étant pleines » la
mienne feule fe trouva enta* mée , je fus couvert de confufion , comme un
prévaricateur & un. méchant» Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 20.37% accurate

t>Es Saints. t\$y S< Berard & fii compagnons martyrs* Cinq
religieux difciples de faint François , ayant été prêcher 'l'évangile à Maroc ,
y furent pris, & le roi promettant de leur faire mifericorde , s'ils vouloient
re** noncer à Jefus - Chrift : Plût-àDieu, lui répondirent-ils, que vous eufliez
pour vous la paffion que vous avés pour nous. Vous pouvés dépouiller nos
ames de ces corps qui leur font unis s jnais vous ne pouvés les priver du.
bonheur qui les attend dans le ciel. On leur promit des plaisirs & des
richefles : Gardés pour vous les plaifir* & les richefles , dirent les faints
martyrs > mais laifles-nous Jefus-Chriit. J1)J Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.83% accurate

jo4 Les «elles paroles S. Bernard, abhê de Cl air vaux. • S'étant retiré à Cîteaux ,. il Ce îdifoit fouvent à lui-même pour exciter fa ferveur : Bernard , Bernard, qu'eft-cequi t'a amené dans ce monaflere? ^ S. Bernardin de Sterne. Un religieux lui demandant par quels moyens fes prédications pourraient être utiles au peuple: N'ayés en vûë que Dieu feul , xepondit-il , & commencés à pratiquer ce que vous voulés enfei^gner aux autres. Consulté par un feigneur , s'il devoit ou embrafTer la vie reltgieufe , ou continuer à fervir foa prince : Il vaut mieux , répondit le faint , fauver votre ame en fervant le roi des rois , que de la perdre en fervant un homme morDigitized by

The text on this page is estimated to be only 22.13% accurate

des Saints. io\$ S. BeutHOLLO, abbé. Ayant ordonne au frère qui
âvoit foin de la dépenfe de donner quelqu'argent à un pauvre > te religieux
aflura qu'il n'y en avoit point dans le monafteré > néanmoins s'étant trouvé
dans le coffre une lomme confiderable» l'abbé la faifant jetter dans le fleuve
: Cet argent eft impur, ditil» & H ne nous eft pas permis d'en faire ufage.
S.Besarion, folitaire. Ce faint changea l'eau de Ia> .hter en eau douce pour
défaite-' " rer Doulas fon difciple qui voyageoit avec lui : mais ce difciple
en ayant fait une petite provhlon pour les lieux ou ris en pourroient manquer
à l'avenir , le vieillard le reprenant avec févérité : Dieu qui eft ici , lui dit- il
, n'eft-il pas auiii par tout i

The text on this page is estimated to be only 17.35% accurate

toé L1\$ ĨE tLES fAR-OLES Un frère étant chafle de l'englué pour
on peché qu'il avoit commis f Befarion fortit avec lui , difant : Je fuis aufii
un pécheur. Il vivoit avec une extrême aufterité , fans demeure fixe , fcufi
rant la nudité , la faim , la foif >. l'ardeur du foleil, uniquement occupé de
la- penfée & du defir des biens futurs. S'il arrivoit 4 quelque monaftere , il
demeu-r roit à la porte , pleurant commç un homme" qui a fait naufrage > &
répondok aux" frères qui l'in-Yitoient à entrer pour recevoir quelque
foukgement : Eloigné dema patrie » & privé de ma pro* pre maifon *
entrerais-je dans un\$ mai fou étrangère ? quelles pertesn'ai- je pas faites ?
la. mer a en-» gloûti une partie de mes richet* les» les pirates m'ont enlevé
1\$ fcfte y & déchu de la grandeur Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.45% accurate

»ès Saints'. foy de ma naiiïance > je me vois dans la mifere & dans la balTefle. Quand on vouloit lui faire eſperer que comme un autre Job y il recouvreroit un jour tous ce» avantages , il s'écrioit avec de grands gemifiements : Puis-je me flatter de recouvrer jamais ce que j'ai perdu > chaque jour de nouveaux périls > chaque jour de nouveaux maux dont rien n'adoucit Famerturae & le fentorient t j'erre Se je luis condamné à errer r jufqu'à ce que \x mort vienne mettre fin à mes* malheurs. Il portoît toujours fous /on fcras fôn petit livre d'évangiles. Utt jour ayant rencontré un corps mort il le couvrit de fonmanteau. Quelque tems après , un pauvre qui étoit nud s'étant prefenté à lui » îi fe retira dans un coin & lui donna fa tunique. Un homme de qua* LDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.54% accurate

i-oS Les belles pâroléS lité qui le vit ainfi dépouillé, luf demanda
qui l'avoit mis dans cec état. C'eft celui-ci , répondit - il, en montrant le livre
des évangiles, Enfin il vendit ce livre même pour fournir aux befbins de*
pauvres^ Son difciple à qui il avoir caché cette action étant en peinedu livre
: Mon fils , lui dit Befarion, il me repetoitlans ceûe ;: vend tout ce que tu as
, & le don- : ne aux pauvres ; je l'ai vendu lui-' , même pour lui obe'ir.S. B
O' N A V E N T U B L E> -* ,■ . » ... f » » • / - * * * Un frère lui difoit un
jourDieu vous a donne' de grands talens à vous autres fça vans , àv©^:.
lefquels vous pouves le louer &< &lefervir : mais nous autres ignorons que
pouvons- nous faire pour lui jplaire ? Aimer Dieu , répondit,, le faint , c'eli
lui être plus agréa-, ble qu'on ne pourroit l'être par? tous les autres moyens.
* Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 16.71% accurate

:t>Es Saints, S. 3 0 Ni FACE, archevêque : de Mayencfi & Martyr. Voyant que ceux qui Paccom-pagnoient Ce prépâroient à le défendre contré les idolâtres qui en vouloient à fà vie : Quittés les arômes , mes énfans , leur dit-il , & fouvénés-vous queDieu nous obi i-ge non feulement à ne pas rendre de mal pour le mal , mais même a rendre le bien pour le mal : lé ^Qurelt v^nûde pâuer des travaux -de cette vie mortelle à la gloire jd'une Vie hèureuie & éternelle > *voudriés-vous me priver d'une fi grande grâce >■ & m'enleyer un fi -grand bonheur ? i LIEN, : Ils, furent du nombre de ces • « ■ » . . '-générefux J ioldâfe qui penda nt jte ▼ egne de Julien' l'apoftat "i ré&ife"/rent de fuivré^ôn exemple , & Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.87% accurate

f ?o Les belles paroles .d'abandonner Jefus-Chrift. Après «uon les eutbactus avec desfbucts armés de plomb , &c qu'on les eut appliqués à diverfes tortures > le comte J ulien qui étoit leur j uge , les menaça de les expofer aux bêtes. Bonofe prenant la parole '. Nous ne fommes touchés , dit-il , xn de vos menaces , ni de vos projneiïes , notre Dieu pere , fils , & faint efprit nous rend fupérieurs à la crainte & à i'efperance. Les deux foints eurent la tête coupée avec beaucoup d'autres. Trois jours après ,le comte Julien étant retombé dans une maladie horrible , inconnue k tout l'art . de la médecine » il prefla fa: femme daller dans l'églife des chrétiens demander à Dieu fa guéri (on , afin qu'elle n'eût pas la douleur de demeurer veuve. Hélas , répondit cette fainte femme , du jour que vous avés commencé à perfécuséries chrétiens, je fuis veuve» . Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.09% accurate

i>î s Saints, i%% \$. Cas aire > rWjn* d'Arles, Un grand nombre de captifs se présentant # lui pour être fou» Jagés dans leurs beioins ., l'imen,. 4ant de la maifon le prefla de les renvoyer > ne lui restant que Êrès^peu de choses pour sa propre subsistance, M^s le saint appela * lant un de ses prêtres : Allés aux "greniers j dit-il j apportés tout ce qui reste de bled , & qu'on fasse cuire du pain , si tout nous manque demain il faudra se soumettre à la volonté de Dieu : mais qu'on ne s'occupe pas aujourd'hui

The text on this page is estimated to be only 25.42% accurate

HZ LES BELLES PAROLES n'en pas entendre l'explication :
Ecoutés , leur cria-ul , les paroles de votre falut. :*le jour terjible du
jugement ne fera plus le tems propre pour les entendre. • S. Calais, atibi . «
Une reine de France ayant envoyé offrir de grandes terres à iàint Calais :
Des moines , dit-il aux envoyés de cette princelTe , ne doivent point avoir
de terres ici-bas : mais aflurés la reine que la libéralité dont elle vouloit ufer
à notre égard ne demeurera pas fans récompense. Ses difciples affligés de le
voir prêt de mourir,, J'appellant leur pafteur & leur père : Votre pafteur &
votre père eft dans le ciel , leur dit-il , lovés iideles à le fervir , & il le fera A
vous garder. ■ "1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.29% accurate

des Saints. t ij Sainte Capitoline vierge ejr martyre. Un jugé exhorcoic fainte Capitoline à ne pas ternir la gloire de fa maifon par la honte du dernierfuppliee : Je n'eftime dans ma maifon , répondit-elle , d'autre gloire que celle d'avoir produit non feulement des martyrs, mais encore des docbeurs & des prédicateurs de la parole divine : c'eft en marchant: fur leurs traces que je confeffe fans crainte que Jefus - Chrift eft le roi des rois. • * Sainte Catherine de Sienne. • Sainte Catherine de Sienne voyant un jour fon corifeleur chargé de plusieurs occupations temporelles ; Mon pe're , lui ditelle , faites - vous au dedans de vous - même .une retraits, dont K

The text on this page is estimated to be only 17.84% accurate

i 14 Les belles paroles vous ne fortie's jamais. •r 1 S. Charles
amte de Flandres» Dans une grande famine répandant tout fon bien en
libéralités ôc en aumônes : Ne négligeons point, difoit-il , une fi favorable
occafion d'acquérir le royaume des deux. Semons dans le fiecle préfent pour
recueillir la vie dans l'éternité. S. Charles, cardinal- & archivé que de Milan.
S. Charles étant devenu l'aîné; de la famille par la mort de fou frère > on le
preûoit de quitter ' l'état ecclefiaitque : mais pour n'être plus ejKpolé à ces
£>i]icitations , il fe ht ordonner ■ prêtre ? répondant au pape fon oncle qui
fe plaignoitde démarche h J'ai prk une époufe que j'ai mois &que je defiroi*
depuis lpi^tems* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.38% accurate

Dis Saint**" iiç t Ayant appris qu'on condam-r noit le grand nombre des conciles qu'il tenoit dans fa province î Je tiens , dit-il , des conciles pour moi , & pour plufieurs années de mes fucceffeurs. Retournant de Rome à Milan » il logea chez un archevêque qui lui donna un repas très-magnifia que- Dès qu'il fut fini faint Char^ les., voulut partir : Si je demeuroidis encore ici ce foir > vous me fériés une chère pareille à celle de ce matin , & ce feroit aux dépens des pauvres de la ville dont un grand nombre vivroit des viandes fttperflucs que vous nous avés faiç fervir. Ayant reçu une Tomme d'argent dont il n'attendoit le payement que quelques mois après > il envoya quérir l'intendant de , fa maiion qiri murmuroit de ce qu'au lieu de lui donner l'argent dont il a/oit befoin , faint Char* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.77% accurate

Les belles faKo les les s'étoit contenté de l'exhorter à avoir confiance en Dieu , & hrï remettant cette fomme entre les mains : Homme de peu de foi , lui dit- il, apprenés que Je*fus - Cjirift ne nous a pas autant abandonné que vous croyés. Un cardinal s'excufant de réiïder dans fon diocefe , parce qu'étant fort petit , il lui étoit aité de le gouverner par un grand vicaire : Quand il n'y auroit qu'une feule ame, répondît faintCharles-, elle mériteroit la préférence de fon pafteur. Un évêque relevant un jour en fa préférence la magnificence d'un certain palais : Il ne faut , répondit le faim j bâtir que des maifons éternelles. On l'exhortoit à planter un jardin près de fon palais pour y aller prendre l'air & fe délaffer Le jardin d'un évêque, réponditil 3 eft la parole de Dieu dans

The text on this page is estimated to be only 24.86% accurate

k des Saints. n^f lés écritures. Il difoit fou vent que[^]rfquon cherche Dieu avec un cœur pur . èc definterefle , & qu'on n a d'autre objet que fa gloire , il n'y * point de fuccès qu'on ne doive attendre, particulièrement quand la raifon humaine n'envifage aucune reflburce : Les œuvres de Dieu > ajoutoit-il , ne fe condiïifent pas par la prudence charnelle 5 elles dépendent d'un principe plus élevé , oii toutes les lumières de la nature ne peuvent atteindre. " Pour le déterminer à lever l'excommunication qu'il avoit lancée contre le gouverneur de Milan , on vouloit lui faire envifager tous les périls aufquels il s'expofoit :. Je ne fuis vêtu de pourpre , répondit-il>que pour apprendre que je dois être toujours prêt à donner mon fang pour l'époufe de JefusÇhrift, < Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.96% accurate

1 î \$ Le S B it t E S f A K (SX £ g Ayant demande a unreigiëux
4e fes amis quelle âge il avoir v & ce re^ieux répondant qu'ilavoit cinquante
ans : Et quoi , s'écria faint Charles, faut-il après un li long exil y demeurer
enco-s *e dans ce miferable monde ? Un évêque l'exhortant à mo-derer la
rigueur de fes aufterités % Un évêque , répondit-H , eft obh~ jé de
diminuer par fbn exemple la répugnance que fbn peuple \$» pour les
mortifications., Ayant appris qu'un évêque étoit mon des fatigues qu'il avoit
endurées dans la viiitedefondiocefe : C'eJ&ainfi , dk-il,qu'un évê-r que doit
mourir,. Quelqu'un s'entretenant avec lui de l'amour qu'un évêque de?* yoit
avoir pour ion église; Lorf— que cet amour r dit- il eft venu au point de lui
faire fouhaiter de mourir pour elle , il n'efl: pas encore au plus haut, degré
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.47% accurate

ùh il peut atteindre , & on doit travailler à l'y élever. Les- évêques de la province de Milan l'exhortant à modérer ses austerités : Je ne fais rien » leur dit - il * de comparable à ce! ce qu'il a fait avant moi tant de saints évêques qui n'ont pas laissé de vivre longtemps* Une personne le loquant un jour du grand nombre de choses, ses qu'il la honte : Il faut , dit- il > avoir moins d'égard à la multitude des actions > qu'aux imperfections qui- s'y mêlent & qui {ont toujours en grand nombre Ses amis le prenant de quitter une robe de chambre fort usée i Mes autres robes , répondit - il » font pour le cardinal de sainte Praxède : mais celle - ci est pour Charles Borromée > elle est à elle » bonne pour lui * fit Une la médite pas. Un «vêue de & pr o^iace lui* Di

The text on this page is estimated to be only 20.01% accurate

tio Les belles pâkoles paroiffant un peu trop propre dans^ les habits : Tou,t doit édifier dans la perfonfte d'un évêque , lui diti1 il eft dans Téglife confmé un flambeau , & fes. exemples font' la lumière dont il éclaire. Quelqu'un lui demanda pajr quel moyen on pouvoit avancer dans la piété: C'eft , dit il , en fervantDieu pendant tout le cours de fa vie avec la même ferveur qu'on a commencé à fe consacrer à lui , fe tenir toujours en fa préférence , & n avoir d'autre fin que fa gloire. Au fort dePhyver , quelqu'u» lé pretfant de faire chauffer fon lit : Un excellent moyen , répondit-il, pour ne pas fentir fi le lit eft froid , ceft de fe coucher plus froid que fon lit même. Une perfonne de qualité lui demandai)* un jour pourquoi il ne vouloir pas entendre parler des nouvelles dit monde , fpavent uci les

The text on this page is estimated to be only 23.48% accurate

' des Saints. " m les , & quelquefois néceflaires à ceux qui gouvernent les autres. Un évêque , lui dit-il > doit occuper fon efprit & fon cœur de là méditation de la loi de Dieu, & non des vaines curiofites de ce monde. Dans le tems qu'il travailloit à établir la clôture des religieufes , une dame de grande qualité lui demanda la permiffion d'entrer dans un monaftere pour voir fa fille qui étoit malade l'extrémité. La fatisfaction que vous fouhaités ferok de peu de durée , lui dit - il » mais fi vous vous en priés , votre exemple me fera un puilTant fecours pour faire obferver exactement mes or- ^ donnances fur la clôture. Un de fes domeftiques lui ayant dit avant que de répondre à une queftion qu'il lui foifdit : Monfeigneur , je. vous expliquerai lioremment ma penfée L ■ .. > \

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.44% accurate

ni Les belles parons for cette affaire t Quoi , dit faint Charles en l'interrompant , ne parics-vous pas toujours avec liberté ? fçaehés que je n'aurois pas pour ami celui dont les paroles n'expliqueroient pas librement les perifées. Revoyant un jour les comptes de fa dépenfe , & ayant trouvé qu'il ne devok que trois cent écus : Cest un honneur pour un évêque , dit-il , qui employé chrétiennement fes revenus , de de» Voi? plus qu'il ne lui eft dû ; mais ç'eft une honte à un Archevêque de Milan , s'il ne doit pas au moins trois mille écus, U Attrait m far fe s revenus cou* Tùm qui ttotert fort confidtrabUs êtie en svance é Utnt fim granâe fimmt » fam eminère de s'exfoj'er n la jttjhte fu'tl dçvfiif # Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.64% accurate

* »is .Saints. ti; nir à la dépenfe néceffaire pour tant d'étrangers qu'il logeoit chés lui pendant le Jubilé : La vertu d'hofpitalité , répondit-il , eft pro[^] pré à un évêque , & l'empêcher de la pratiquer s c'eft le priver de la plus grande gloire qu'il puifle avoir devant Dieu[^] & devant les jhommes. - Fatigué des difcours d'un cardinal qui tachoit de lui faire ao% mirer la beauté de fon palais , Se de fes jardins : Cette dépenfe , lut répondit-il , eut été mieux en*- , ployée à bâtir un monaftere. Son écônôme le priant de lW miter fes aumônes : La répondit-il > n'ayant ni bornes, ni limites , les aumônes qui en font les effets , n'en doivent point avoir. Ses amis le blâmant d'avoir re* noneé aux grands biens qu'il pof(édoit autrefois , comme s'étant prive par là des moyens dé foula* Ly i

The text on this page is estimated to be only 20.65% accurate

ii4 Les. belles paroles ger les pauvres : Il y a plus dé gé-,
nérofité> difoit-il» à donner l'arbre avec les fruits , qui ne donner que les
fruits en fe réfervant l'arbre» • Un de fes amis le condamnant pour
lemêmemefujet: Un çvêque, dit-il , doit fe contenter du reve» nu ckfon ég^life
, & lui être -fit dele comme a fa véritable époute# « : te bruit courant à
Rome , ont il étpit alors , qu'il ne retourne^ loitiplus à Milan , & que le pape
Grégoire XIII. le feroit foh vicaire général , il répondit à quelqu'un qui lui
en demandoit la ■vérité : Je renoncerois plutôt à. la dignité de cardinal , que
d'à-, bandonner le foin des âmes que Dieu a confiées à ma condui-; * .
Logeant /ians une hôtellerie jl apprit qu'il y a voit là grand. nombre 4e
bandits.. , il' réfolut Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.04% accurate

des Saints. : t£\$ d'entrer en converfatiort avec eux pour travailler à leur conyerfibr ? difant à fes gens t Allés loupéf , pour moi j ai trouvé un repas bien plus délicieux. Quelqu'un voularit le détourner comme d'une chofe impoffibie d'établir des exercices dè dévotiôii pendant tout le temsdu carnaval : Si le démott & le monde , répondit-il > ont tant d'application à exciter les hommes- au péché7, dois- je en avoir moins a les en éloigner , moi qui fui» l'évêque & le pafteur de leurs âriies. Ayant entrepris le bâtiment d'une église fort vafte dans un lien de dévotion , ou l'on croyoit qu'il s'étoit fait quelque miracle > il répondit à" ceux qui en étoient étonnés : - Je veux laifler à mes iucceneurs un moyen tout prêt d'employer les aumônes qu'on fera ici :• ne nous renfermons pas à régler notre deflèin fur l'argent L uj Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.31% accurate

ii\$ Les belles paroles qui eft maintenant entre no» mains: mais far
les confeils deOieir qui femble avoir choifi ce lieu - ci pour y être
particulièrement honoré. . Vîfitarit fon diocefe dans les plus grandes
chaleurs de l'été » on rexhortoità quitter le chapeau & la calotte de cardinal
qui l'incommodoient extrêmement : Les çhofes attachées à notre charge *
^épondit-îl , ne font nipefantes* jpi incommodes lorfqu'on les portepour
l'amour de Dieu. S*. C JH RXSOSStOKE, àoftm* de Véglife* Saint
Chryfoftome déposé injustement , & condamné à l'exil % difoit à fes amis :
Communiqués avec ceux qui me perfécutent » pour ne , point divuer l'églife
r t. gardésrvous de fottferire 4 gna, condamnation , pour ne point
condamner un innocent. Sainte Olimpiade diftribuant Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.29% accurate

des Saints. ïij (on bien avec trop de profufion a tous" ceux qui fe prefentoient t Réglés vos dons, , lui dit faint Chryfoftome , fur les befoins de ceux qui vous demandent. Par cette fage économie,un plus grand nombre de perfonnes aura part à. vos aumônes , & vous recevrés de Dieu la fécompence > non feulement de Votre charité , mais encore de la fageûe dont elle aura été aflauonnée, - — ■ S. C I B A R , mbbim t Les religieux de faint Cibar i inquiets de fe voir dans une fi grande difette que le pain même leur manquoit : La foi , leur dit* il , doit être à l'épreuve même de la faim. ■ Sainte Claire. Exhortée à fouffrir patiemment des douleurs très - violentes : Depuis , dit- elle , que j'ai L mj Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.28% accurate

hS Les belles paroles connu la grâce de Jefus - Chrrflr mon
fauveur , je n'ai plus rie» trouvé de fâcheux dans les maladies , rien
d'infupportable dans les douleurs , rien de pénible dans la pratique de la
pénitence. \$• Clàud e y& fe s compagnons martyrs, Claude > Aftere » &
plufieure autres chrétiens , îbuffrirent eny Lycie , du tems deDioclétien.Ort
déchira les côtés de Claude , on les lui brûla avec des flambeaux allum és >
mais ces horribles tourmens . n'ayant fait que donner d& nouvelles forces à
fa foi : Vos feux & vos fuppliques , dit-il au juge , font le falut de mon âme.
Souffrir pour Dieu me paroît un gain , 6c mourir pour Jelqs-Chriftm'eft un
trefor. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 20.17% accurate

des Saints. - • -S. Col on y martyr. Ce saint étoit d'abord & avoit
vécu dans une fort grande retraite , ce qui donna occasion au juge à qui il fut
déféré comme chrétien , de lui demander pourquoi il menoit une vie si dure
& si triste » pendant que les autres hommes étoient dans la joie & dans les
festins: Ceux qui vivent félon l'homme > répondit le saint , font dans les
festins & dans la, joie, mais non ceux qui veulent Vivre félon Dieu. CoNST
ANTIN, empereur. : Ayant Ht la requête par la quelle les. Donatistes -le
prioient de, prendre connoissance de leur affaire , il leur dit avec indignation
: Vous demandés que je vous juge en ce siècle , moi ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.24% accurate

133 Les billes paroles

The text on this page is estimated to be only 15.15% accurate

Des Saints. t5f faint baptême. Les principaux officiers de les troupes étant entrés dans fa chambre > & l'afTûrant plus encore par leurs larmes que par leurs paroles des vœux ardents qu'ils faifoient pour fa fanté : Non , leur dit- il , après les biens dont Dieu m'a comblé , ôc dont je connois enfin la grandeur, pourrois-je ne me pas hâter d'aller jouir de la vie éternelle qu'il m'accorde > y : ■ S.Co p k e's* Les foUtaires de Sceté étant un jour affemblés , examinèrent diverfès quéftiofls fur MelçhHè* decfn Saint Coprès fut invité k les réfoudre, mais lui au lieu dé inépondre , frappant troi* fois fut fes lèvres ; Malheur à toi , à Coprès , dit-il > ^malheur à .toi > qui néglige ce que Dieu t'ordonne y & ofé rechercher ce qu'il ne t'oblige pas de fça voir. A ces Di

The text on this page is estimated to be only 15.88% accurate

151 Les belles paroles paroles , chacun s'enfuie dans- la cellule, .
7 Sainte Ckispine, 1 vierge & martyre. Cette fainte vierge > célèbre dans les
ouvrages de faim A uguftin y étoit d'une ;nai(fance îllultre , & pouëdoit de
grandes richeûes. Elle fut prife pendant la perfécution deDioclétiea , &
conduite devant le proconfui qui l'exhorta à facrifier. Je commettrais nn
facrilége , lui répondiD-elle :. il i'aflura qu'il n'y avoip point de kcrilége à
obéir aux ordres facrés des empereur Quoi , s'écria - t'elle, , que les îoix des
empereurs foient facrées pour moi > & que celles de Dieu ne le foient pas l
... ; ' " S. C roke , JolirArrr. ' J J 1 I 1 * %J à m ' » l : ' , On lui demaridpit par
quelle voye on pouvort parvenir à i'hut Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.01% accurate

' PES Saints. 135 milité : Par la crainte de Dieu , répondit-il > & comme on lui eut fait la même question sur la crainte de Dieu : En & donnant tout entier au travail du corps , répartit le faint, & en (è nourrinam: continuellement de la pensée de la mort > 8c du jugement de Dieu. v S^Cyphien, docteur de Véglife^ ér martyr. Il fut pris du -eems de Tempe*reur Décê , & conduit au palais du proconful. Un foldat qui avoir été chrétien , le voyant trempé de sueur , à cause de la longueur du chemin , Je pria de quitter ses habits pour en prendre de plus secs , & lui offrit pour cela le? fiens ; Pourquoi , dit le faint , chercher à foulager des maux qui vont peut-être finir aujourd'hui. Leju» jge l'exhorta à penser à lui : Dans une chose li jufte, dij!-il } on n'} ps à délibérer. 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.52% accurate

134 Les belles paroles S. CyrenEj martyr. Un grec nommé Cyrene alla s'établir dans la ville de Smyrne où il s'appliquoit à l'agriculture. Une dame de qualité le voulut corrompre: mais comme il eut la chasteté de Jofeph , fa réfiftance eut auflî les mêmes fuites. On Taccufa d'avoir attenté à la pudicité de cette femme. Le juge en feconnoiûant foa innocence foupçonna qu'il étoit chrétien , & s'étant affûré qu'il l'étoit en effet : Où t'es-tu caché > lui dit-* il avec étonnement , & comment t'es-tu dérobé à mes recherches î J'étois , répondit Cyrene, une pierre indigné d'entrer dans l'édifice du feigneur : mais aujourd'hui le Seigneur même a la bon* té de m'y faire entrer. } Diatized

The text on this page is estimated to be only 15.05% accurate

des Saints. 135 S. Cyrille, martyr, Cyrille étoit un jeune enfant prévenu d'une grâce si puissante, que ni les menaces, ni les mauvais traicemens ne purent affaiblir son attachement qu'il avoit pour la religion chrétienne. Enfin il fut châtié de la maison paternelle. Le juge l'ayant fait venir de» ; vant lui fit allumer un grand feu, & préparer les instruments des autres supplices, & lui dit : Soyés sage, rentrez dans la maison de votre père, & jouissez de sa fortune. En vain, répondit le jeune enfant, vous allumés des feux, & vous préparés des coups, il y a une autre maison où je me hâte d'habiter, & il y a des richesses qui doivent me combler. Hâtes-vous de finir ma vie, pour hâter le moment qui m'en doit mener en possession, . ; '

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.17% accurate

LES BELLES PAROLES ■ S- Daniel, felitairr. Deux fol it aires , Daniel Se Ammois , étant enfemble en chemin , le dernier laifla échapper quelques paroles qui marquoïenc un grand empreûement d'arriver à leurs cellules : mais l'autre le .reprit en lui difant ; Eft - il un lieu fur la terre qui puifle nous priver de Dieu ? fi nous le trouvons dans notre cellule > pourquoi ne le prouverions .nous pas ici ? Les barbares ayant fait une irruption dans le defert de Sçété > & les folitaires s'enfuyant , Daniel dit : Si Dieu ne prend pas foin de ma vie , dois- je me foncier ne vivre & pafla enfuke au milieu des barbares fans être vû , ce qui le porta à faire cette fage réflexion * Puisque Dieu a fait ce. qui étoit en lui ,.ô Daniel , faites auifi ce qui eft en l'Kornne , & fuyés Digitized

The text on this page is estimated to be only 15.49% accurate

^ fuy és conjme vos frères. ft Ildifoit: L'anie s'affoiblit à | mefure
que le corps fe fortifie , & l'ame fe fortifie, à mefure que ; le corps
s'affoiblir. : , , V> | ;S. i)i:o^c Q it ;E ri(filhaire:1 , i Comme il pieu roi t fes-
pèches > & que (on diiciple pour le confo± 1er , lui difbit: Vous n'avés point
de péchés , mon pere : Ah,, mot} fils , répondit-il >, ii Dieu me %ifôic \j ■
voir tous ceux que j'ai commis , ... des larmes trois ou quatre fois plus
abondantes que les miennes ne fufEroient pas pour/ les, j>leu~ . T"; .. . y ■
« -) • * t « J . J -i. 2 S. Do itf l n l qu e fondateur^ d'ordre. ..' 1 J -, •Un
laïque qui àtfoit entendu un de fes fermons lui. ayant demandé en quel livrç
il a voit puirj. fé tant de içavoir : Dans le livre M Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.37% accurate

LES lITLES PAROLES il n'y a rien qu'on n'y apprenne. On lui demandoit pourquoi il âimoit mieux demeurer à Carcaffone qu'à Touloufe : On m'honore à Touloufe, dit - il , & on me perfécute à Carcaflbne. Arrivant dans une maifon de fon ordre » & voyant qu'on y éle ▼ o« de grands bâtimens : Quoi > dit-il en Soupirant , vous n'attendes pas même que je fois mort » pour vous bi tir des palais. Comme il étoit ^rêt de mourir , il confola fes religieux par ces pârofes * 'Ne * pleures- point , mes frères > je vous ferai plus utile) dans le iieu où je vas que dans celui que je quitte, * Cetofc u» foîtaire d'Egypte j qui ayant pafle foixante ans dans une eaverne , fou#roît volon^ caîrement les vives ardeurs de !

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.74% accurate

des Saints." la foif. Son difciple lui ayant, remontré un jour qu'il
tuoit fon corps déjà affaibli par le nombre xle les années : Il veut me tuer >
répondit le faint , & je le tûë. Il a voit eu beaucoup d'ardeur pour les lettres ,
& s'etant retiré dans la folitude , il fe difoit fouuenc à lui-même : Si tu a pris
tant de peine à acquérir l'éloquence > quel plus grand foin ne dois - tu pas
apporter maintenant à acquérir les véritables vertus. Son difciple touché de
le voir réfiſterau fommeil qui l'accabloit , le prelToit de fe jet«•ter un
moment fur une natte : Quand vous aurés perſuadé à un ange de prendre du
repos , lui répondit - il V vous le perſuaderés auili à qui fe veut rendre
agréable » Dieu. Un des principaux citoyens de la ville 4e Ga?a es Paleſtine
> entendant un jour des folitak^ M ij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.42% accurate

i ... f 40 LES BELLES PAROLES qui difoient que plus on èit
prêt de Dieu par la vertu , plus on reconnoît qu'on eft peu vertueux 5 il fut
faifi d'étonnement à ce discours , comme ne le pouvant comprendre. Alors
l'abbé Dorothée prenant la parole, lui dit : Quand vous êtes à Gaza , quel
rang croyés-vous tenir parmi vos concitoyens>Le premier
rang,répondit-il:Mais-fi vous allés à Cefarée, capitale de la province , reprit
Tablé > il avoua qu'à Cefarée il étoit au defTous des perfonnes
confidées de la ville 5 & à Antioche> lui dit Dorothée i comment vous
regarde-t'on ? Comme un homme de la campagne , dont les grands ne
tiennent aucun compte , répondit-il; L'abbé continuant à l'interroger lui
demanda quelle figure il faisoit à Conftantinople quand il étoit auprès ' de
la perfonne de l'empereur; Etcethôm* ' pie * ayant avoité qu'il étoit
Wu1
" " • v 1 .Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

des Saints. 141 près de l'empereur que tel que fe- roit un pauvre &
un mandiant: A in fi (ont les fains auprès de * Dieu > lui dit Dorothée. S.
Dunstan > archevêque de Cmtorbéry. Il a voit été obligé de frapper
d'excommunication un grand leigneur qui ne voulant pas rompre un mariage
inceptueux eut recours au pape. Son argent lui ayant procuré de la protection
> il fit donner à-faint Dunstan ordre de le réconcilier. Qu'il fafle péniten* ce
, répondit le faînt archevêque &; j'oeearai avec plaifir aux or* ' dres. du
pape : mais ■>• -à Dieu ne plaife que par confédération pou* quelque
homme mortel : que c6 toit , j-entreprennè de renverfer r6rdre;qjue
JéwsnÇhwftlui^même; < % M fon: églfe v. i J Le roi avoit cbittnlisj an
çpmp fcandaleuxj comme on lui eut Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.77% accurate

141 Les belles paroles . annoncé la venue du faint archevêque , il alla au devant de lui , 6c lui prenant la main pour le conduire à fon fîege : Quoi , lui dit le faint , en Te hâtant de la retirer , vous ofés avec des mains fouillées par l'impureté toucher une main qui a l'honneur d'immoler à Dieu même le fils d'une vierge ? S. Edouard, m d% Angleterre, Il vit un jour de fon lit ou il ctoit couché , un voleur qui prenoit de l'argent dans fon coffre. Le tréJbrier étant venu & ne trouvant plus qu'une partie de la fomme qu'il y avoit mife , corn, tnenca à jeter de grands çris : Calmés- vous , lui dit le Roi , apparemment que celui qui Ta pris l en avoit plus befoin que nous s c* qu'il nous a lauTé faffit. * « Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 21.66% accurate

des Saints. 14\$ Sainte Elisabeth» fille du roi d'Hongrie. Elle avoit époufé le Landgrave de Hefle : fa belle mere lui demandant un jour pourquoi pendant les offices de l'églife , elle avok ôté fa couronne de deflus fa tête : A Dieu ne plaife , répondit-elle , que vile & tirée du lifnon de la terre , j'ofe paroître avec une couronne fuperbe devant mon Dieu & mon Sauveur couronné d'épines. On l'acçtoit d'avilir fa dignité par des a&ions méprhables : Ces a&iorjs ne font point viles > ditelle , au lieu de me fouiller > elles me gueriffent de mes fouillures , êc n'appellçs point méprifables les moyens que ttfœu a choifis pour nous (kréfcifier, •

The text on this page is estimated to be only 20.35% accurate

144 Les belles paroles S. Elfric, archevêque de Cantorbéry.
Les Danois payens étant entrés dans la ville de Cantorbéry, & faisant main
basse sur toutes sortes de personnes, sans épargner même les enfants, le saint
évêque se jeta au milieu d'eux, en criant: Si vous êtes hommes, épargnez
l'innocent, est-ce vaincre que de tuer ceux qui sont encore à la
mammelle? y a-t'il de la gloire à faire la guerre à un âge foible, Se sans-
défense? J'ai repris vos crimes avec liberté, j'ai donné à manger à ceux
que vous vouliez faire mourir de faim > j'ai revêtu ceux que vous aviez
dépouillés, j'ai racheté ceux que vous aviez condamnés à la capture « vite. Que
le poids de votre _ , ça* 1ère tombe donc sur moi. S. Elfric; Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 16.87% accurate

des Saints; 14 % S. Elzear , comte d'Art an* > On l'accufoit d'être infenfible aux injures: Non, dît -il, mais quand quelque mouvement d'impatience s' éteve dans mon cœur, je tourne toutes mes penfées vers Jefus-Chrift crucifié , en me difânt à moi-même : ce que je foufiire peut-il entrer en comparaifon avec ce que Jefus-ChrUl a foufrert ? Comme il avoit dans le royauf me de Naples une autorité principale , on tâchoit de fe le rendre favorable par des préiens : mais il s'étoit fait une loi de n'en jsecevoir aucun , difant à fesdomeftiques qui tâchoient de Taf* foiblirfur ce point: Mon exemple feroit peut-être à quelqu'un une occafion de chute & de fean» r • dale , & il mîeûplus aile de les j^ftifer tous , que de difeeracç Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.51% accurate

Les belles paroles ceux que je pourrais recevoir. On lui communiqua des lettres que quelques feigneurs qui ne l'aimoient pas avoient écrites contre lui : Je les leur pardonne , répondit^ , & je veux même ignorer, qu'elles ayent été écrites y s'il leur revenoit que j'en aye connoissance j ce feroit pour eux une peine , & une espece 'de châtiniejQt, * S^Eph r e m , diacre. , il avoit teËement dompté Ton tempérament naturellement portée ja colère qu'il eft devenu cele-> bre'par,£a douceur Se par fa patience 11 awîva un jour qu'après en avêârpaffé piufieurs fans manger ,; il étoic . fur le point de prendre quelque ■ nourriture. Son dikiple qui le leryoir ,cafla le pot de terreioiiklayoitpfjéparée» La crainte la i confufion le laiûrent ; Digitized by

The text on this page is estimated to be only 22.95% accurate

des Saints. • 147 gai : Courage , mon frere , puisque le loup ne vient pas à nous allons à lui , & s'étant assis près des restes de ce pot , il mangea ce qu'il en put ramasser. Il vécut quelque temps en la compagnie d'un faint , nommé Julien , qui avoit des livres mais gâtés par tout où étoit le nom de Dieu , & celui de Jesus - Christ. Ephrem lui en ayant demandé la raison , Julien fit cette réponse : A l'exemple de la pécheresse qui arrosa de ses larmes les pieds de Jesus-Christ, j'arrose des miennes le nom de Dieu par tout où il se présente à mes yeux. Puis votre piété , répartit Ephrem en souriant » avoir un jour sa récompense , mais je vous en supplie > faites grâce aux livres. Un solitaire avoit quelque dessein d'aller dans le fond du desert chercher des anacoretes \$ il consulta l'abbé Ephrem : Demeurez Nij

The text on this page is estimated to be only 15.15% accurate

14\$- Lis belles paroles en repos > lui dit le faim, & j>ar le repos > tendes à la perfection» Un prêtre , nommé Paulin difciple de ce faint avoit ao» quis une grande connoi0anee dej écritures:. mais le iàintqui avoit découvert en lui des diipofitions au* nouveautés , voulant avant fa mort le mettre en garde contre l& malheu r qui le menacoit : Pau, lin , lui d.it-U » défendes^vous de jL'orgueil de yo\$ propres penfées , ,^;lorfque vous vous croiréspar*venu à connpAtre parfaitement ce que c'en; que Dieu , foyés per^ fuadè que vous ne le connouTés point du tout. ÎIn folitairp le consultant , lui difoit, tous les. jours on me commande d'aller ,au £our pour aider aubouanger , ,& cependant i{ y vient des jeunes gens de de-? Hors qui diifent des.cEofe.s licen^ ajçitfes ; Ke yoiis in^iueià^as d\$: V Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.79% accurate

©es Saints: 149 ce que font les autres , ni de ce qu'ils difent ,
répondit le faint , K>ngés feulement à faire votre devoir, car ce n'eft que de
cela que vous rendrés compte 4 Dieu. . .j S. Epiïh an e , archevêque de S al
aminé. S'étant chargé de porter fainte Paule à ufer d'un peu de vin , - comme
on lui demandoit le fuccès de l'entretien qu'il avoit eu avec elle fur ce fujet :
Ceft , ditil , qu'elle m'a prefque perfuadé -de n'ufer jamais de vin , tout
vieux que je fuis. Etant à table avec faint Hilàrion , il lui préfenta un oifeau
qu'on avoit fervi : mais le faint vieillard le pria de le difpenfer d'y ' toucher ,
ne mangeant jamais rien qui eut eu vie. Pour moi , dit faint Epiphane, ma
règle eft de ne foufixir jamais ni dans mon cœur Nij

The text on this page is estimated to be only 25.06% accurate

IF O BELLES PAROLE S ni dans celui de mon prochain des
fentimens contraires a la charité , & de me réconcilier avec lui avant l'heure
marquée pour le fommeil : Votre régie , repondit faint Hilarion , eft plus
parfaite que la mienne. Dieu , difoit-il , ne donne pas. gratuitement le
royaume des. , cieux , il le met à prix ». un morceau de pain , une obole ,
un ..verre d'eau froide. 1 S. E K 1 c , roi de Suède & martyr. Après avoir
gagné une grande bataille fur les payens : Je me réjouis, dit- il à fes
courtifans>de la vi&oire que nous venons de remporter fur les ennemis de
Diei* & les nôtres. Mais je fuis encore plus affligé de tant de malheureux ,
qui , ayant été privés de la grâce du baptême, ont palTé de cette vie à une
mort éternelle, Digitized by

The text on this page is estimated to be only 20.86% accurate

des Saints. ~ -i & *en panant par mes N wj Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 28.18% accurate

Les belles *àkoles mains , il pourroit allumer dans mon cœur quelque grand embrâfement , comme je l'ai vû arriver à tant d'autres. On le preflbit par l'autorité de l'empereur ConftantinCoprny me & d'un grand concile d'abandon- ; ! lier le culte des faintes images : N'euflai-je dans les veines qu'autant de fang qu'il en tiendrait dans le creux de cette main, dit-il en montrant la fienne , je le répandrais volontiers pour l'image de Jefus-Chrift. L'empereur le prenant lui-même de fouler aux pieds une fainte image , le faint ayant pris une pièce de mpnnoyes il la montra, aux adiftans , 8c leur demanda fi on puniroit celui qui auroit foulé aux. pieds l'image des empejeurs qu'on y voyoit empreinte } comme ils lui eurent répondu qu'il ferait puni févérement : 0 aveugles , ô infenfés , reprit - il »

The text on this page is estimated to be only 26.29% accurate

: dès Saints. 15 f tn jettant un profond foupir , c'eft un crime digne de fupplice que de profaner l'image de l'empereur de la terre , & on ne punira point celui qui jette dans le feu l'image de l'empereur du Prévoyant que l'heure de fort dernier fupplice étoit proche , il le mit en devoir de quitter l'habit de moine dont il étoit revêtu. Les folitaires qui étoient enfermés avec lui dans la prifon s'y oppofant : Il faut , leur dit - il , qu'un athlète fe préfente nud au combat , & je ne veux pas expo[^]fer au mépris du peuple un habit à faint , & fi refpectable. S. E t l e n n e > évêque de Die. Il étoit prieur de la chartreufe de Porte lorfqu'on lui préfenta le décret de fon élection à l'évê- * ché de Die. Il refufa de le rece

The text on this page is estimated to be only 25.65% accurate

154 LES BELLES PAROLES - voir, disant aux députés : Se peut-il que fages comme vous êtes , vous ayez élu un homme sans lettres , & qui n'est propre qu'à habiter les déferts? Se peut-il que vous Vouliés confier le loin de tant d'affaires temporelles à celui qui n'en a aucune teinture? Comme ils infistoient à lui demander son consentement : Je suis moine , dit-il , & fournis à la volonté d'un autre > de plus , il feroit contraire à la raison d'abandonner le soin d'une maison qui m'est confiée , pour me charger du gouvernement de votre Eglise. Enfin , ayant été obligé de le foudmettre , il se disoit continuellement à lui-même : Etienne , Etienne , pourquoi es-tu venu ici ? Jésus - Christ t'a donné cette église pour ton épouse, & tu lui en rendras un compte terrible si tu manques de l'aimer comme tu le dois & de lui donner ton application & tes soins. > * -< ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.43% accurate

V des Saints» 155 Evacue > {élit aire. Il travailloit depuis quinze ans dans la folitude à purifier fon cœur > lorfqu'on lui apporta un grand nombre de lettres de fon pere , de fa mere , & de fes amis.! Après avoir fait de longues réflexions furies differens effets que cette le&ure pourroit produire fur fon efprit , il les jetta toutes dans le feu fans les lire , difant : Allés penfées de mon pays , puiffiésvous être confumées avec ces lettres , & ne venés plus rappeler mon cœur à ce qu'il a abandonné depuis fi longcems. Quelqu'un lui ayant porté la -nouvelle dû la mort de fon pere > il lui répondit : Collés de blâphêmer , car mon pere eft immor- ' tel. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.46% accurate

Les belles paroles S. Eulog E} Prêtre Le préfet Modeste ayant
affemblé les prêtres & les diacres de la ville d'Edesse, leur fit un long
discours , pour les obliger à "recevoir l'évêqueArien que l'empereur Valens
leur avoit donné. Comme ils demeuraient tous dans un silence profond , il
demanda a Euloge le plus considérable d'entr'eux , pourquoi il ne répondoit
pas: Cest, dit Euloge, que n'étant pas interrogé je n'ai pas cru devoir
répondre. Le préfet ayant insisté sur ce qu'il leur parloit de?puis iongtems:
Votre discours s*adreffant à toute l'assemblée , répondit Euloge , il m'a paru
que je ne devois pas entreprendre seul d'y répondre. Si c'est mon sentiment
particulier que vous demandés , je suis prêt à vous le déclarer. Sur ce que le
préfet les Digitized by

The text on this page is estimated to be only 20.08% accurate

des Saints: 4 157 preflbit en leur difant communiqués avec
l'empereur. A-t*il donc joint en fa perfonne , répondit Euloge, la dignité
d'évêque à l'autorité d'empereur? & martyr de Cordo'ue. Etant repris par le
jugé qui étoit Mahométan , d'avoir infrait une vierge dans la religion
chrétienne : Je ne puis , dit • il , refuser la lumière de l'évangile à ceux qui la
cherchent , ni la voye de la vie à ceux qui veulent y entrer. Telle eft
l'obligation que la véritable religion impofe aux prêv très, tel eft l'ordre de
Jefus-Çhrift, que quiconque eft altéré de la vérité , trouve abondamment de
quoi étancher fafoirVLe juge le menaça de lui arracher la vie à
^upsdefoucttPrépar&desépée, lui dit le laint , afin que je remets ' te plutôt
mon âme à celui qùhnçDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.00% accurate

İ5\$ L*ES BELLES PAROLES l'a donnée. Un de fes amis lui représentant qu'il pouvoit par une feule parole iè tirer du malheureux état où il étoit : Ah û vous fçaviés > répondit le faint , quels font les biens qui nous attendent , ou fi je pouvois faire pafler dans votre cœur ♦ tout ce que je fens idans le mien , vous ne me donneriés pas de tels confeils. Comme on le conduifoit au lieu où on devoit lui trancher la tête , un des officiers du roi lui ayant donné un foufnet , te faint lui préfenta l'autre joue : Faites , lui dit-il , le même honneur à celle-ci. * ' S. Eu ple, martyr. Il étoit diacre de l'églife de Catane > & tenoit les évangiles à m • juge qui lui demai .apportées de fa maifon : Je n'ai Çoint de maifon , répondit-il , Jelus-ChriH m'en eft témoin j il lue Di

The text on this page is estimated to be only 15.73% accurate

des Saints, 159 enfuite quelques paflages qu'il affûra être la loi de
fori Seigrieur. On lui demanda par qui cette loi avoit été donnée } il
répondit : Par Jefus-Cltrijft , fils du Dieu vivant, On l'appliqua à la tprturt ,
& le juge dmm > pourquoi contre Tordre des ^empereurs avés-vous ces
livres ? Parce qu'ils contiennent la vie éternelle, répondit le bienheureux
martyr , & qu'il eût plus avantageux de mourir que de les li vrer. Prefle
d'adorer Mars , Vulcain i & Efculape » il confeffa qu'il adoroit un feul Dieu
en une trinité fainte ». le pere , le fils , ; & le faint efpri* > enfin on lui
attacha au coi le livre des évangiles , & on le conduilît en cet état au lieu où
il fut décapé■ ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.37% accurate

af© Les belles paroles 5. Eusebe , évêque de Samofates» Les Ariens & les Catholiques \$ Antioche étant convenus par un concert unanime de ehoifir faint Melece pour leur éve^uedepoferènt Fade de cette dedion entre lés mains d'Eufebe de Samofates. Chacun des partis fe flattoit que Melece lui feroit favorable. Mais il fe déclara pour la. wVe foi ; alors l'empereur Conltance qui en étoit le persécuteur voulut tirer des mains d'Eufebe l'acte de l'éiecHon. Mais Eulebe répondit avec beaucoup4e fermeté qu'il ne pouvoit les remettre qu'a ceux qui le lui avoient confié. L'empereur extrêmement irrité de fa réfiftance crut l'épouvanter en lui écrivant qu'il avoit donné ordre au porteur de la lettre de lui couper la main droite s il refufoit encore d'obéir , mais le faint Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.11% accurate

des Saints* 161 faint évêque les présentant toutes deux : Coupés-
les , dit-il au porteur avec un visage tranquille : cet acte qui est un
témoignage authentique du crime des hérétiques ne forcera jamais de mes
mains. » * S. Eu T H Y M E > CttperUttt de Monasteres. Quatre, cent
Arméniens étant arrivés à la laure , il ordonna à un de ses disciples de les
faire manger , mais celui-ci lui représentant qu'à peine y avait-il de quoi
donner à manger ce jour là aux frères: Allés à la pannete* rie , lui dit le faint
, Dieu vous y fera voir ce que font les pen^ fees des hommes , & que la
puissance & la bonté ne le mesurent pas à la foiblesse de leur foi. Le frère
l'ayant trouvée si pleine de toutes les choses nécessaires à la vie qu'il eut
besoin de beaucoup: sDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.51% accurate

i6z Les belles paioles pour y entrer 5 frappé d'un fi grand .miracle
, il fe jetta aux pieds du •faint qui lui die en le relevant avec bonté : Celui
qui feme avec abondance recueillera aufli avec abondance, Dépenfer en
faveur des hôtes , c'en amafler , & on reçoit toujours plus que l'on ne donne.
l s Sainte Fe l i ci te* martyre , & Jcs j*j>t fis» Cette faiute ayant été
arrêtée avec fes fept fils , l'empereur Aatonin ordonna à Publie préfet de
Rome d'obliger lat mere & les enfans à {aerifier. Publie mit ea ufage les
menaces & les çàreffes v Ni les une&ni les autres ne peuvent rien» fur mon
cœur , lui dit Félicité > l'Efprk Saint qui habite, en moi me rend invincible
au démon , & m'élève audeuus de soute crainte. Je ferai vi&ofkufe H vous
me iaiffés ia vie * & Digitized by

The text on this page is estimated to be only 19.28% accurate

pis Saints. iéj fi vous me Votés , ma vi&oirc fera encore plus
gtorieufe & plu* complete. Miferable ,. lui die le préfet, fi la mort eft
douce pour toi » laine au moins vi vre tes enfans : Ils vivront , répondit-elle
» s'ils ne facrifient point aux idoles , & mourront- éternellement # s'ils leur .
facrifient. Le lendemain le juge s'étant aflts fur fon. tribunal , la fit amener
& la prefla d'avoir au moins quelque compaffion pour fes enfans qui étotent
encore clans la première fleur de la jeunèfle . Mais fans être attendrie ni de
leur préfence , ni des inflances du juge : Ce ferôit haïr mes enfans ,& non
les aimer , lui répondit-elle ,. & cette corapaflion que vous voulés
m'infpirermerendroit la plus cruelle de toutes les mères. Le juge prefla
enfuité les iept fils , qui dans leur réponfe fe montrèrent dignes enfans
d'une, mère fi genereufe- Il fuffic de Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.84% accurate

Lis BILLES PAROLES rapporter les paroles du cinquième nommé Alexandre , qui exhorté par le juge de ne fe pas., priver des douceurs d'une vie qui ne faifoit encore que de commencer, répondit : Je fuis, ferviteur de Jefus - Chrif , c'eft lui qui eft l'objet de mes louanges & de mon amour ,_e'eft lui que j'adore fans cefle , & cet âge fi foible & fi jeune dont vous parlés aura toute la prudence de la vieilkue s'il eft confacré au culte d'un feu! Dieu, ■ S. Félix, frêtre & martyr. Un juge demandant à faine Félix prêtre qui fut- martyrisé à Sutry , comment il ofoit infpirer au peuple le méprisde la religion» romaine & des commandemens des empereurs : C'eft , lui répondit-il , que notre bonheur & notre joye confifte à annoncer JefusDigitized by

The text on this page is estimated to be only 23.59% accurate

des Saints. 1⁵ Chrif , & à procurer au peuple là vie éternelle. S. Felix , folitaire. • Deux jeunes folitaires prioient l'abbé Félix de les édifier par quelques paroles : Il n'y a plus de parole , leur répondit - il > autrefois elle étoit attirée dans la bouche des anciens par la fidélité des jeunes à la pratiquer , aujourd'hui votre infidélité nous en prive. S. Ferreol, martyr. Il fervoit dans les armées des Romains en qualité de tribun. Le juge à qui il fut déferé comme Chrétien > lui dit : Que puifqu'il avoit l'honneur d'être officier de l'empereur , & d'en recevoir la folde , il Hevok donner aux autres l'exemple de l'obéïffance : Je me foucie peu , répondit le Saint ni des honneurs % ni

The text on this page is estimated to be only 17.63% accurate

166 Les belles parole* des autres avantages de ma char-» ge , la
vie & le libre exercice de nia religion me fuffifent > fi c'eft encore trop , je
renonce volontiers, à la vie même. ' S. François drA(fije. Son pere l'ayant
obligé de re-< noncer à fa fucceffion , & à quitter même ce qu'il lui avok
donné. Jufques à préfent , lui dit le iaint> je vous ai appelé mon pe-r re qui
eft fur la terre : mais je dtjrai préfentement avec bien plus de vérité
qu'auparavant >. notre ... pere qui êtes dans les cieux > puifque je n'ai plus
d'efperance qu'ea iuifeul* Comme un vif fentiment de „ componction lui
faifoit verfer de* larmes en abondance > un médecin lui conferllok d'en
arrêter le cours > de peur de s'cxpofer à per» dre la vue. Mon frère »
réponditil :> il ne faut pas que Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 15.26% accurate

Les Saints. 167 cette lumière qui nous est commune avec les
bêtes nous-fait rejeter pour un seul moment cette lumière éternelle dont il
plaît à Dieu de nous éclairer. L'esprit n'est pas pour la chair : mais la chair
est pour le corps Il a coutume de dire souvent : L'homme n'est véritable-
ment que ce qu'il est aux yeux de Dieu. Le pape lui demandant s'il voulait
qu'on élevât les religieux aux dignités ecclésiastiques : Le nom qu'ils
portent > répondit-il > les avertit qu'ils ne doivent pas penser à s'élever. Si
votre sainteté le souhaite Qu'ils soient utiles à l'Église appelés. , ï Un de ces
religieux lui ayant demandé comment il pouvait se flatter le sentiment de
sa cécité dire qu'il était le plus. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.86% accurate

i68 Les belles pàhoxes grand de tous les pécheurs : Si le plus leelerat de tous les hommes avoit reçu de la mifericorde de Dieu autant de grâces que moi , re'pondit-il , il en feroit plus reconnoitfant que je ne le luis. Ayant demandé à un évêque la permillion de prêcher au peuple , elle lui fut refufée avec dujrete. Le laint lui ayant fait encore quelque tems après la même prière , & 1 evêque lui demandant comment il oîbit encore le venir importuner î C'eft , dit le faint , qu'un fils chafle de la maifon de ion pere par une porte , eft obligé de rentrer par l'autre. Ayant pafle la nuit dans le palais d'un cardinal , il en fortit le lendemain maria , difant : Il faut que celui qui doit fervir d'exenvpie , vive dans un état de pauvreté & de baûefle, & qu'en fouf, franc toutes les peines de Yinr digence, il apprenne aux autres

The text on this page is estimated to be only 20.31% accurate

des Saints; itfg très à les fuporter. - Ses frères lui demandant la-1
* quelle de toutes les vertus étoit là plus agréable aux yeux de Dieu La
pauvreté , leur dit le faint eft la voy e du falut , la nourricière de l'humilité ,
& la racine de la perfection > fes fruits font cachés > mais, ils fe multiplient
en; «ne infinité de manières» ; Dans l'extrême pauvreté oit ^toit la saison >
on lui propofa pour fournir aux devoirs de l'hof* pitalité, de retenir quelque
portion des biens que les novices a voient dans le monde : A Dieu ne plait,
s'écria-t'il , que pour qui que ce foit nous donnions at* teinte à la fainteté de
notre reele 9 il vaut mieux dans la néceffité «» po.iiiiller l'autel même de la
fainte Vierge , qui nous fçaura plus dç gré d'observer les confeils de fou
JFils , que de parer fes autels, » . Jitant un. jour en voyage , & Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 13.61% accurate

tyo Le s belles paroles couvert fur.fon habit d'un petie manteau > parce qu'il étoit incommodé , il rencontra un pauvre preique nud: Ce manteau lui appartient > dit-il.à fon compagnon^ eu fe dépouillant > car nous l'avons en prêt de Jefus - Chrift , pour le rendre à celui qui ferait pluspauvre que moi. S* Fràn çois X a v i e n ; . S'embarquant pour les Indes ftr un vaiflèau de Portugal , le ièigneur qui commandoit l'armée navale , l'aflura de la pare du mi que rien ne lui manque* rait : On ne manque de rien , répanrit-il > quand on n'a befoin de rien. Je dois beaucoup au roi , & à vous : mais je dois encore davantage à la providence > youlés- vous que je m'en défie ? ; Ce feigneur le prenant de recevoir un domeitique , pareeque , diloj c~U , il a'étoit pas îçaot- à ua Digitized

The text on this page is estimated to be only 19.76% accurate

des Saints. tjt légat apoftoliqué de fe fervir foir même: Je prétends , dit.Xayier> me fervir & fervir les autres fans deshonoré mon caractère : ce font ces rcfpecb humains , & ces fauf» {es idées de bien-féance » qui ont mis l'églife en l'état où nous la voyons. Ses amis de Goa. voulant le détourner d'aller au Japon par la vue des dangers aufquels il ièroit>expofé : Voulés - vous , leur dit-il , m'empêcher d'allèrpour le bien des ames où vous ailes pour un petit gain temporel ? J'ai honte de votre peu de foi , mais j'ai honte auffi d'avoir été prévenu, & de voir que des marchands ayent eu plus de coura- ge que des millionnaires. Quelqu'un le menaçant de la colère des Bonzes , comme devant lui attirer toute forte de difgra», ces? Que je feroi* heureux , ré* pondit-il > s'il m'arrivoit ce qtif

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

J'el LES BELLES PAROLES vous appelle unedifgrace , & qtij&
je compte pour une fouveraine félicité! Demandant pour quelque œuvre
pieufe de l'argent à un riche marchand de fes amis qui joiiioiti jQuand on
perd > lui repondit |e marchand , on n'eft guère en état /ie donner : Il eft
toujours tems jçje faire du bien , reprit^il , àc le meilleur tems pour donner
l'au-* môme , eft quand on a l'argent a la main comme vous l'aves. ».

FRANÇOIS deBor.già,, * Le cercueil' de l'impératrice fpnie de Charlequint
ayant été quvert, François qui. étoit un de fes officiers,, fut li frappé d'hors
recir à la vue de la difformité épouventable de cette* princefle. qyi avoir été
fort belle» qu'ele-* vanx fa penfée à Dieu : Je vous, y^ets . Seigneur » lui

The text on this page is estimated to be only 24.34% accurate

tte fervir jamais aucun maîtrô qui puifle mourir. Un homme de
qualité s'éton-* iiant de la manière pauvre dont il voyageoit depuis qu'il eut
rc* nonce au monde : Nous ne fom^ mes pas , répondit le Saint , fi dé*
pourvus de toutes chofes que vous le penfés, & j'ai coutume d'envoyer
devant moi préparer mon logement. Ce feigneurlui ayant demandé qui
étoient ceux qu U avoit chargés de ce foin :Ce font^, répartit -il , la
connoiflfaice de moi-même, & ta penfée des peines éternelles que j'ai
méritées par mes péchés. Une de les filles pour laquelle il avoit toujours
marqué une tendrefle particulière , ayant été enlevée par une mort fubite > îi
fupporta cette perte avec tant de fermeté > qu'un feigneur l'acculant de n'y
être pas afles fenfible: Le jour que Dieu m'appelfô P iij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.10% accurate

174 Les 8 e l l es a ho les" à fon fervice , dit-il > je lui donnai mon cœur fans réferve , & de telle forte qu'aucune créature ni vivante > ni morte, ne pût le partager avec lui. Quelqu'un s'étonnant de ce qu'il a voit mangé des choies mauvaifes & arrières , comme û elles avoient été bonnes & agréables , SI répondit : Celui qui a mérité l'enfer , doit trouver peu de choies m au vaifes. Ses frères voulant réfuter un libellé calomnieux , il le leur défendit , difant : Il n'y a pas de maniéré plus efficace de réfuter les médifances , que de les fouffrir patiemment. Un impofteur ayant été condamné aux galères , pour avoir pris le nom du faint , afin de fénuire les peuples : Si ce miférable, dit-il , a mérité un telfupplice pour avoir pris pendant quelques jours le nom d'un pécheur, ■ Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 15.79% accurate

»es Saints; t tj% peine ne méritai- je pas , moi qui en porte le nom
, & qui en fais les a&ions depuis fi long* *ems? Comme on raverrifloit de
don* •ner un peu plus d'attention aux -difcours des gens du monde qui
converfoient quelquefois avec lui s, J'aime mieux , dit- il , pafler pour un
homme diltrait > ou ftupide », ' que de perdre inutilement un tems dont je
dois rendre compte un jour à Dieu. ■ S. F R a k ç o i s d e Sales » évêque de
Gtne*ve, aller dans lé Cha^blais pour y travailler a la converiion des
hérétiques , & toute ù. famille s'y oppofant avec de grandes infances , il prit
par la main unecccléfiastique de fes parens qui devoit l'y accompagner :
Allons , lui dit-il > où Dieu nous appelle! Piiij ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

\j6 Les belles *àic7oles il eft plus d'un combat où l*011 ne gagne la vidoire que par la fuite , un plus long féjour ne fer^ viroit qu'a nous afrbiblir , & d'au-, très plus généreux que nous , jwurroient bien gagner la coujonne qui nous étoit prépaje'e. • Comme il fe faifoit un grand nombre de converfions par fon jniniftere , Ces ennemis firent coujrir le bruit qu'il en étoit redevable aux fecrets de la magie, ce qu'ayant appris : Le figne de la croix, dit-il, elt le charme dont je me fers , c'eft par ce figne que j'efpere vaincre l'enfer , bien loin d'être d'intelligence avec lui. , Voulant aller du Chablais à Turin dans une faifon oii il y avoit un danger manifefte à entreprendre de pafler les monts : Il eft vrai , répondit il à ceux qui lui alleguoient cette raifon pour J en de'tourner , il eft vrai que la Digitized

The text on this page is estimated to be only 22.52% accurate

I »es Sat-nts. 17^ j faifon n'eft pas fayorable : mais J combien de
ibldats & de marJ . . ^ chands paflent tous les jours ces S horribles monts ,
pour des intérêts infiniment inférieurs à ceux \ que nous avons à ménager ?
Comme il s'abandonnoit fans réferve aux travaux les plus pénibles de fon
mîniftere , fes amis l'exhortoient fôuvent à ménager k fa fanté : mais il leur
répondoit: Il n'eft pas néceflaire que je vive , mais il eft néceflaire que
l'églife foit fervie. [Ayant été choifi malgré lui , ! pour être coadjuteur de
Pévêqué \ de Genève , & ceux qui venoient ĩ pour l'en féliciter lui
témoignant ! combien ils étoient furpris de le . trouver fi affligé : Hélas ,
leur di. • foit-il , c'étoit bien afles que j'euffes à répondre de mon âme , fans ,
m'aller charger de tant d'autres dont Dieu doit me demander un ' compte fi
terrible. • • • Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.73% accurate

ijZ Les belles paroles* Son œconôme se plaignant de l'indulgence dont il jouissoit à l'égard des fermiers de l'évêché : Il ne faut pas , lui dit-il , qu'un évêque exige ses revenus avec rigueur , rien ne lui feroit mieux , que de relâcher quelquefois de ses droits. Ce même œconôme qui avoit de la peine à fournir à la subsistance , le reprenant de la dépense qu'il faisoit en aumônes , le faine lui montrant son crucifix , disoit i Peut-on rien refuser à un Dieu , qui s'est mis en cet état pour l'amour de nous ? Ayant dit à un évêque qui lui étoit fort uni , quelques paroles qui sembloient être une prédiction de sa mort prochaine , ce prélat ne put s'empêcher d'en verser des larmes , le faine s'en étant aperçu : Réprimés , lui dit- il en l'embrassant , ces larmes lui paraissent Géantes à un chrétien , & à un Digitized by

The text on this page is estimated to be only 22.48% accurate

des Saints* 17^e iéVêque , il n'appartient qu'à des infidèles , qui n'ont point de parc à une meilleure vie , de s'affliger de la perte de celle-ci. Ceux qui l'accompagnoient lui " marquant de l'impatience de voir qu'il s'arrêtoit pour des enfans : Jefus - Chrif , leur difoit - il , a beaucoup aimé cet âge tendre & innocent , & il ne peut y avoir . d&l'indécence à l'imiter. S. F r 1 A K D , coiffeur. Ayant été délivré de plufieurs périls , par l'invocation du nom de Dieu: Que fais- je dans le monde , s'écria -t'il , & pourquoi ne me pas confacrer tout entier à. celui dont le nom opère de fi grandes chofes i

The text on this page is estimated to be only 23.94% accurate

tfô LES BELLES TAÎLOLES , S. Fructueux,^^ compagnons
martyrs. S. Fru&ueux évêque , ôC lés faims Augure ScEuloge diacres,
•furent les prémices des martyrs d'Efpagne. Fructueux & Augure ayant
déclaré qu'ils adoraient le Dieu tout-puiflant , le juge s*adreflant à Euloge :
Et vous , luidit-il, n'adorés - vous pas Fructueux \ Je n'adore pas Fructueux ,
répondit le faint Diacre , mais celui que Fru&ueujp adore. On les condamna
à être! brûlés vifs. Quand ils furent arrivés au lieu deifciné -pour leur
martyre , un chrétien nommé Félix s'approchant du bienheureux évêque , lui
baifa la main , & le pria de jfe fouvenir de lui , à quoi il répondit : Je fuis
obligé de me fouvenir de l'églife catholique , répandue depuis l'Orient
jufqu'à l'Occident. V Digitized

The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate

Dis Saints- iS s rS. Fulg EN CE j cvêqtte ' de Rufpe. * . Ayant
formé dans fa jeuneffe le deflein de fe retirer en vin manafere , & l'abbé à
qui il s'adrefla ne croyant point qu'il eût la force de renoncer aux délices du
fiéclé : JVIon pere , lui dit-il j pejui qui m'en a donné le vou* loir brique je
ne le voulois pas > peut me donner la force de le-» *eeuter maintenant que
je lç. yeux. . Un prçtre Amen le 6t battra de verges , ce qui parut fi odieu*
qu'un évêque quoique de la même fe&e offroit au teint d'en ob* teqk
vengeance , s'il en youloic porter fa plainte, Mais il répondit; Qu'un chrétien
devoit remettre fa> vengeance au teins- du fiécle à venir. * . . , Voyant la
ville de Rome étaler toutes fes richeffes , & toutes Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.34% accurate

; î\$ Les BELLES PAROLES fa magnificence pour faire honneur
au roi Théodoric>ii s'écria: Si teltfe. eitvl^jgjoire de Rome terrci tre
;H^lie3^ra celk de la celeite J erufalemf**!^ S. G À l , abbé. Ayant fait
aûembler grand nombre de pauvres , il leur fît diftribuer les riches préfens
qu'il venoit de recevoir. Un de (es d'il» ciples lui ayant propofé de relèver
pour la célébration des faints myfteres un vafe d'argent- fort précieux : Non
, mon fils , répondit il > ne donnons pas un exemple contraire à celui que
nous avons reçu de faint Pierre quand il dit au Paralytique : Je n'ai ni or , ni
argent > pour ce qui elt des faints myfteres , notre pere Col o m ban ne les
offre que dans des y aies de cuivre. Digitized

The text on this page is estimated to be only 23.14% accurate

des Saints. iSj S. Gelase, fupéricur de monafterc. Un hérétique Eutychien ail* dans le monaftere de l'abbé Gelafe , pour tâcher de corrompre fa foi & celle de fes religieux : mais le faint abbé l'entendant débiter fes erreurs , prit un enfant , le plaça devant l'hérétique, 8c lui dit avec beaucoup de force & de gravité : Si vous avés envie de dilputer des chofes de la foi f voici qui pourra vous écouter , & vous repondre , pour moi je n'en ai pas le loifir. Ayant bâti un monaftere on y fit de grands dons de terres , 8c d'autres chofes utiles & néceffail'es aux religieux. Un faint vieillard qui travailloit des mains , 8c gvaï voyoit Gelafe occupé de ces . foi fis temporels , lui marqua qu'il eniavoit quelque inquiétude pour Jui':Ah> mon pere, lui dk Gelafcj,

The text on this page is estimated to be only 17.72% accurate

1\$4 LeS.IE-LLBÇ *AhOLZS votre arac s'attacherait plutôt à cet infiniment dont vous travaillés , que celle de Geiafe à des biens fi périflables. S. Gel ase , folitaire. » »••'.» Il a voit un excellent exemplaire de l'ancien & du nouveau testament que l'on plaçoit dans l'églile , au lieu où il put être lu de tous ceux qui n'en a voient point; un frère l'ayant vu le déroba * alla le vendre dans la ville, yoiline. Celui avec qui il étoit convenu de prix > le fit confentir qu'il le lui laiflat pendant quelques jours , & confulta le faint , qui fe contenta de répondre : IL eil fort bon, & vaut ce qu'on vous en demande. Le folitaire étant retourné , l'acheteur pour faire 4iminuer le prix > lui dit : Labbe Çelafe à qui je l'ai montré , m'a alTii ré qu'il etoit trop cher. N i- . t'Û dit autre chofe , demanda fe Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.35% accurate

I des Saint?. 185 fblitaire ? & ayant appris que non > il fuc touché de repentir , reprit le livre , 8c le reporta au faint vieillard qui ne vouloit pas le reprendre > le frère le prefloit av^ec de vives instances , répétant fans cefle , que de-là dépendoit tout le repos de fa vie* Je le reprends donc , répondit Gelafe , puifque de-là dépend le repos devotre vie. Le frère plein d'admiration pour fa vertu le pria de le fouffrir auprès de lui > èc y demeura jufqu'à la mort. S. Gènes t , martyr. ; S. Geneft fut un prodige de la grâce de Jefus-Chrift. Il divertif-t loit fur le théâtre Fempereur Dioclétien , en reprefentant.les myrte-, res des Chrétiens , lorfque tout-àcoup Dieu changea fon efprit & fon cœur , & lui donna la force de confeûer la foi , &. d'en devenir le martyr ; Grand empereur> a Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.89% accurate

4 Î6 Les belles paroles s'écria-t'il i & vous peuples pour qui ces myfteres onc été la matière de vos divertiflemens, croyés avec moi que Jefus-Chrift eftle vrai feigneur , qu'il eft la vérité y la piete , & la lumière ,, & que par lui feul vous pouvés obtenir le pardon de vos péchés. On l'atta/ cha fur le chevalet , on le déchira longtems avec des ongles de > fer , on le brûla avec des flambeaux allumés ; mais immobile au milieu desfupplices : Il n'y a d'autre roi , difoit - il , que celui que je révère & que j'adore > duffai-je fouffrir mille morts , je ne ceflerai jamais d'être à lui , il n'elt point de tourment qui puiflè m'arracher Jefus - Carjii y ni de la bouche » ni du cœur. ♦ Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 27.38% accurate

©es Saints. 187 S. Gérard, évêque éf martyr. Allant à la cour de faint Etienw ne roi de Hongrie , il entendit vers le milieu de la nuit dans la maifon où il étoit logé , une femme qui tournant la meule , chantoit pour adoucir par cet amufement la peine d'un travail Ci rude : Qu'elle eft heureufè , dit-il • » v ni la rigueur de la fervitude , ni la peine de fon travail ne l'empê-? che pas de s'acquiter de fon devoir avec joyc ! Le roi Pierre qui' avoit fuccédé à faint Etienne , ayant fait périr pendant le carême par des fuppliques horribles beaucoup de personnes conudérables , alla le jour de Pâques à l'églife où étoit le faint évêque , qui lui dit avec beaucoup de force ; Pour avoir fouillé par des meurtres un tems deftiné a la pénitence , pour m'aDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.97% accurate

18\$ Les belles paroles voir privé du doux nom de père , en me
privant de mes chers enfans , vous n'atirés aucune part au pardon que
l'église a coutume d'accorder en cette faintefo» lemmité. , ■ S. Gérard, abbé.
Il s'étoit retiré dans un lieu écarté où il viyoit à la manie~ re des anacoretes ,
lorfqu'on lui porta le décret par lequel il avoit, été élu abbé d'un certain
monaftere. J'avois réfolu , dit-il aux religieux en pleurant , de pafler
toutérma vie dans la folitude à pleurer mes iniquités : mais il ne m'eft
permis de réfiſter. , ni à la volonté de Dieu , ni aux ordres de mon fouverain
, ni aux prières de mes frères. - Un grand feigneur à qui il avoit rendu la
fante par Tes prières , lui offrant une grande fom» Jfce d'or &c d'argent ;
Commeat^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.86% accurate

des Saints. 189 tik-il, en la refufant , recevrionsnous le bien
dautrui , nous qui #vons quitté le nôtre propre? Un " ànoine qtii a de l'argent
eft fatis religion , & fon avarice eft une lèpre. S. "Ger.au d > comte
iiAurillac. Se préfentant à des gens venpient à lui l'épée à la main pour
Taflafliner • Je ne refufè pas, dit-il > de fouffrir la mort pour celui qui a tant
fouffert pour moi. -. Comme il fe plaignoit de ne point trouver de moines >
pour mettre~dan& l'abbaye qu'il bâtif4bit , on lui reprefenta qu'il y en a voit
dans la province même où il étoit : S'ils font parfaits comnie " des moines le
doivent être > répondit-il , ils font femblables aiix; laints anges ; mais s fis
retournent; dans le fiecle > parles deûts de* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.93% accurate

tfo Les belles faXoles leur cœur , ils méritent d'être comparés aux anges apoftats , qui n'ont pas confervé la place qui leur avoit été donnée. Un jour comme il verfoit des larmes pour le même Tu jet > il fe confola en difant : Dieu ne fit pas à David la grâce de bâtir fon faint temple : mais il lui donna un fils qui le bâtit. S. Godefroi , comte de Cappenberg. S'étant retiré dans l'ordre do Prémontré inftitué depuis peu par faint Norbert i comme on lui confèilloit de relâcher quelque cho-» fe des aufterités de fa règle : Ceux dit-il , qui ont à paûer de grands fleuves, n'entreprennent pas d'aller droit à l'autre bord : mais ils le remontent pendant quelque tems , fûrs que ia violence & la rapidité de l'eau , ne les fera que trop défendre» Digitized by

The text on this page is estimated to be only 23.77% accurate

des Saints. 191 Comme les religieux lui donnoient encore quelquefois le nom de Comte : Je vous conjure par la charité de Jesus-Christ, leur disoit-il, de ne me point donner un nom sous lequel j'ai commis tant d'excès, & qui est pour moi une source de gémissements, & de larmes. S. Go & d x e, msrtjf. Ce saint étoit de la ville de Césarée, & se feroit dans les troupes Romaines en qualité de Centurion, lorsque Dioclétien se déclara contre l'Eglise. Aussitôt il quitta le Service, & se retira dans les déserts & après y avoir erré longtemps, prévenu par un mouvement extraordinaire de l'esprit de Dieu il vint à Césarée. Le peuple y étoit alors assemblé pour des jeux publics. Le saint alla au lieu où on les célébroit & comme j'ai été trouvé par ceux qui ne Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.57% accurate

İ5>4 LES BELLÉS PAROLES* me cherchoient pas : on le Cbn~
duifit au juge > on lui fit fouffrir les luppliques les plus cruels: En multipliant
les fuppliques > difoit le faint > vous multipliés mes couronnes. Tel eft le
pa&e que nous avons fait avec Dieu > telles font les conditions de
rengagement que nous avons pris avec lui. On tâcha de le gagner par la vûë
des récompensés , mais le bienheureux martyr fe mocquant du juge : Quelle
extravagance , lui dit-il , d'entreprendre de me dér dommager de la perte
d'une gloire éternelle I il fut condamné > à la mort. Alors environné de fes
parens , & de fes amis qui tâchoient d'amollir fon cœur par leurs prières , 6t
par leurs larmes > il leur dit : Ne pleures pas fur moi , mais fur les ennemis
de Dieu qui perfécudent; ceux qui le fervent... ■ ■ » ' - - • ... t S A I N X
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.64% accurate

des Saints. Saint Grégoire de Nazianze , docteur de réglifs. Un
jeune Arien qui a voit aſſé tenté à fa vie , s'étant jette' à ſes pieds pour lui
demander pardon : Que Jeſus-Chriſt qui m'a conſervé la vie , répondit-il ,
vous accorde le pardon de votre crime. Abandonnés l'hérèſe , & fervés Dieu
de tout votre cœur , c'eſt la ſeule fatiſtaſſion que j'exige. Foi pure , parole
vraye, corps chaſte, trois qualités néceſſaires à tout chrétien. Pour ceux qui
travaillent avec ardeur toute la vie n'eſt: qu'un jour. S. Grégoire, pape. Etant
encore dans le monaſtère , on lui rapporta qu'on a voit trouvé trois pièces
d'or cachées R. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.31% accurate

54 Les belles paroles dans la cellule d'un frère qui étoit
dangereusement malade > il ordonna l'un le champ qu'il ne feroit visité
d'aucun religieux , & qu'on lui déclareroit quelle en étoit la cause. Lorsqu'il
fut mort il fit jeter son corps dans un fumier, & les trois pièces d'or avec
lui , en disant : Que ton argent soit avec toi dans la perdition. Passant dans la
grande place de Rome , & ayant vu exposés en vente des jeunes gens grands
et bien faits , il demanda quel étoit leur pays, & leur religion. Comme on
lui eut répondu qu'ils étoient Anglois & idolâtres : Hélas * dit-il , faut-il que
de tels hommes passent au prince des ténèbres , & qu'avec tant de
beauté extérieure , il y ait tant de difformité au dedans » m ■ * (

Digitized by

The text on this page is estimated to be only 22.84% accurate

Des Saints. ijy . Sainte Hedv i ge> duchefse de Pologne. « On lui demandoit pourquoi les veilles des fains , elle s'impofoit des jeûnes aufteres : A la vie , & à la mort , répondit- elle , nous avons befoin de l'interceffion des fains : de plusi le jeûne a la for-^ ce de réprimer l'emportement, de nos pallions , de donner des ailes à lame pour s'élever aux chofes du ciel , & d'obtenir de Dieu non feulement les vertus , mais la félicité qui en eft la récompense. S. Herbert > archevêque de Cologne. Pendant une fechereûe qui avoic caufé la fterilité & la famine , quelques-uns déplorant leur état réfent : Mes enfans, dit - il , je ûis la caufe de tous vos malheurs; \$,'eft moi qui ai rendu le ciel de Di

The text on this page is estimated to be only 25.94% accurate

LES BELLES PAROLES fer , & d'airain , & au lieu que je devrois être votre médiateur , envers Dieu , je l'ai irrité par mes crimes , & arrêté les effets de sa bonté , & de sa miséricorde ordinaire. Etant sur le point de mourir , son frère qui étoit prêt de son Jit pleurant amèrement: Ne pleurez point sur moi , lui dit-il > mais purés sur votre ame , & préparé- vous vous - même à la mort par des aumônes abondantes , afin de vous faire des amis qui vous reçoivent dans les tabernacles éternels. . S. Heumeland , abbé. Son supérieur voulant disposer de sa personne , & lui demandant son consentement : Depuis que l'amour de Jésus-Christ m'a amené en ce lieu ,,, répondit le saint , je n'ai, plus d'autre volonté que. la votre , par conséquent ce qu'il Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.23% accurate

des Saints." 197 Vous plaira , j'obéirai comme recevant les ordres de Dieu par votre bouche. Après avoir exercé pendant quelque tems la charge d'abbé , il la quitta pour n'être plus occupé que de fon propre falut. Voyant fon fucceûeur entrepren*. dre de grands bâtimens : Quoi» lui dit - il , vous quittés le foin des ames , ce qui eïï l'unique néceflaire , pour vous donner tout entier à des chofes inutiles & fuperfluës ? S. Hier a x 3foUt*ht. Apprenés-moi à me fauver ; difoit un frère à l'abbé Hierax qui fit cette réponfe : Demeurés dans •votre cellule , bûvés , mangés , mais donnés un frein à votre langue , & ne parlés mal de per-ibnne. v Riiij Di

The text on this page is estimated to be only 23.61% accurate

¶ Les billes pauléT S. Hilaire 9 archevêque d'Arles. Voyant un
jour plusieurs perfonnes qui fortoient de l'églife après la le&ure de
L'évangile , lorsqu'il étoit fur le point de prêcher : Sortes, fortes , leur criat'il
, il ne vous fera pas auffi aifé de fortir de l'enfer que de l*1 maifon de Dieu.
■i S. HilAR ION» abbé. m Il s'étoit retiré fort jeune dans le defert > &
n'avoit que dix-huit ans lorfque des voleurs étant entrés dans fa cellule , lui
demandèrent étonnés de fa confiance , s'il ne craignoit point les voleurs.
Comme il eut répondu : Qu'ils ne lui pouvoient rien enlever : ils peuvent
vous tuer , re^ . prirent-ils : Qui ne craint pas la mort , répliqua le faint , ne
craint Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.01% accurate

Ças ceux qui la peuvent donner. Un homme considérable par son rang & par ses richesses étoit possédé du démon , on le présenta à saint Hilarion qui le délivra. Il revint quelque temps après avec de grands présents , mais le saint ne se laissa fléchir , ni par ses prières , ni par ses larmes , les refusa , disant ; Ayant abandonné mon propre bien , ne laisserais-je aller à convoiter celui d'autrui ? Etant sur mer , ses disciples effrayés de frayeur lui annoncèrent qu'on voyoit des pirates venir à eux. Gens de peu de foi , leur dit-il > pourquoi craignez-vous ces troupes font-elles plus nombreuses que les armées de Pharaon que le buffle de Dieu précipita dans les abîmes de la mer ? > • Sur le point de mourir ils excitèrent à la confiance : Sors mon TA • • • • R ni) ■

The text on this page is estimated to be only 26.20% accurate

100 LES BELTES PAROLEJ ame , difoit - il > fors i pourquoi
cette inquiétude & cette crainte ? tu as eu le bonheur de fervir Jefus-Chrift
pendant près de foixante & dix ans , & tu crains la mort h S. H o r m i s d A
s , martyr. Le roi dePerfe l'ayant fait venir lui commanda de renoncer à
Jefus-Chrift : Si c'eft un crime digne du dernier fupplice , répondit le faint
de vous refufer l'obéiffance qui vous eft due > c'eft un crime bien plus
puniffable de renoncer au créateur de l'univers. Le roi l'ayant fait revêtir
d'une tunique de lin > crut l'avoir adouci par cette marque de bonté: mais le
faint la déchirant en fa préfence : Si vous vous flattés > lui dit-il > que
j'abandonnerai la pieté pour fi peu de choies , gardés votre préfent comme
votre faufTe religion. Digitized

The text on this page is estimated to be only 26.81% accurate

des Saints. ioi S. Hugues , cvcquat de Grenoble. s Quelqu'un lui voyant verfer des larmes , & pouffer de grands foupirs, lui dilbit: Pourquoi pleure's-vous , mon pere > vous qui n'êtes coupable d'aucun crime : Qu'importe,réponditle faintjpuifque l'amour propre & la vaine • gloire fuffifent feules pour nou\$ perdre ? S. Hugues, évêque de Lincoln. Ayant été envoyé dans une chartreufe d'Angleterre en qualité de Prieur , il y trouva les frères ' dans une très - grande pauvreté : mais loin de s'en affliger: L'état , parfait dont nous faifons profeffion , leur dit - il , nous oblige , non-feulement à avoir toujours préfent , mais encore à pratiquer ce précepte de l'évangile*

The text on this page is estimated to be only 23.96% accurate

«Si Les billes îAROLif C'est par la patience que vou& poflederés
vos ames. Des féculiers loiant en fâ présence l'état des chartreux comme
une vie angelique : Ne croyés }>as > leur dit-il , qu'il n'y ait que es moines
& les folitaires qui foient appellees au royaume des cieux > vous ferés
condamnés au jour du jugement , non pour n'avoir pas été moines ou
folitaires , mais pour n'avoir pas été verita-; bles chrétiens. Le chancelier de
fon église lui dit un jour, pour éprouver fon humilité :. Saint Martin guérit
un _T^WgUX -llli -dÇfitlân^ !c faine baifer : pour vous , vous baifés' les
Lépreux , mais vous ne les gué* rifles pas: Le baifer de f ai nt Martin ,
répondit Fêvêque } guérit la chair du Lépreux , & le baifer du Lépreux
guérit mon ame. Un jour qu'il étoit occupé à rendre à des chrétiens les de■
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 22.94% accurate

des Saints: ioy Voirs de la fépulturc , des officiers du roi vinrent lui dire , que le roi qui n'a voit pas encore mangé, l'attendoit depuis longtems pour fe mettre à table : Il vaut mieux ,* leur dit - il , que le roi de la terre mange fans moi , que non pas qu'un ver de terre tel que je fuis , néglige les ordres du roi du ciel» Comme il alloit pour rendre ces mêmes devoirs à un de fes Î>erfécuteurs qui étoit mort , ou 'avertit que des gens qui en vou* loientàfa vie l'actendoient dans le chemin : Faifons ce qui eft en nous , leur dit le faint , fi on me met les fers aux pieds je ne fe» rai plus dans l'obligation d'y al«^ 1er. ^ • -- - * Ses officiers fe plaignant qu'il ne leur permettoit pas de condamner les pécheurs a des amendes pécuniaires , dont la peine ferait plus efficace que celle de l'excommunication ; Si les pécheurs ne ♦ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.15% accurate

ao4 Les belles paroles fe corrigent pas , leur répondit:- il c'elt que vous mettes toute votre application à tirer d'eux de l'ar-* gent, & non à les corriger. Invité d'aller voir de fes propres yeux du fang que l'on 4ifoit être forti d'une Holtie : Que ceux qui doutent , répondit-il , aimene à voir des miracles qui tes convainquent ! mais pour nous qui croyons avec fermeté que le corps & le fang de Jefus - Chrifft font contenus dans ce facrement » nous n'avons pas befoin de miracles. ; On lui difoit que le jour de fa mortferoit le jour de fon juge-i ment : Non , dit - il , ce ne lera point uH ;?i? r de jugement ? mais de mifericorde & de grâce. Comme oh lui parloit de la mort , U de l'horreur qu'elle infpire à tous les hommes : Que nous ferions à plaindre , dit-il , fi nous ne devions jamais mourir ! Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 26.63% accurate

des Saints. 105 , Etant attaqué de la maladie dont il mourut >
l'archevêque de Çantorberi alla le voir , & lui demanda pardon de l'avoir
perfécuté : Je vous pardonne avec joye, dit-il , & je suis affligé , non de vous
avoir repris Couvent» mais de l'avoir fait beaucoup moins que je ne devois
quand je vous eus vu quitter le foin des âmes que JeCus-Christ vous a
confiées , pour vous occuper d'affaires toutes temporelles. Saint Jacques es,
plutôt taire. La crainte de Dieu , dit-il , est un flambeau qui porte la lumière
dans le cœur de l'homme & lui découvre la loi de Dieu Ôc toutes les vertus.
Forcé par les instances de Ces amis , il prit un peu de pitié , qu'ils {ni
offroient. Un de ceux qui s'appliquoient à le servir c'est

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

rio6 Les ielles paroles cha le goblet , afin d'en dérober* Ja vûë à ceux qu'attiroit à la cellule du faint la réputation de fes grandes aufterités : Ah , mon fils , s'écria~t'il , voudriés-vous dérober à la connoiflance des hommes ce qui eft lbus les yeux de Dieu ? c'eft à Dieu feul que je veux plaire , & non aux hommes. S. Jean Vévangelijle. S. Jean l'évangelifte fut réduit par fa longue vieillesse à une fi grande foiblesse , que ne pouvant plus faire de longs difcours aux ndeles , il se contentoit de leur, dire dans toutes les aflemlées ; Mes chers enfans aimés vous les uns les autres. Comme quelqu'un lui eut representé qu'on s'ennuyoie d'entendre répéter ces mêmes paroles : C'est là ce que le feigneur nous commande , répondit- il , & pourvu qu'on le pratique , U n\$ rien davantage* Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 23.20% accurate

des Saints. 407 S. Jean, fil t taire , furnommé , le petit. Il dit un jour à fon frère : Je veux être comme les Anges , qui i exempts de foin , & de travail n'ont d'autre occupation que celle de louer Dieu , & de le 1er-, vir. Après ces paroles il s'enfonça dans le défert , & y demeura quelques jours : mais la faim l'ayant rappelle à la cellule , il heurta à la porte , en difant : C'eft Jean votre frère. Mon frère , répondit l'autre , n'habite plus parmi les hommes , c'eft un ange. Jean ayant ainfi pafle le refte du jour & la nuit entière , fon frère lui ouvrant -enfin : Recon» noUTés , lui dit-il , que vous êtes homme , & que la néceflité de manger pour vivre établit celle de travailler. Un vieillard qui le confultoit çmbUoiç pujoors ce cp'il en avo»

The text on this page is estimated to be only 26.58% accurate

no8 Les belles paroles appris. Enfin y ayant été plusieurs fois , fans retenir rien de ce qu'il en apprenoit , il n'y retourna qu'après un assez long intervalle, alléguant pour raison qu'il avoit craint de l'importuner : Allumés une lampe , lui dit l'abbé Jean , & ensuite lui en ayant fait allumer plusieurs à cette lumière , il demanda Si la lumière de cette première lampe avoit souffert de la diminution en se communiquant à plusieurs. Le vieillard ayant répondu que non : Tous les solitaires de Sceté , reprit l'abbé Jean , dussent-ils venir à ma cellule , je ne perdrais rien de la grâce de Jesus-Christ , venez-y donc quand vous en aurés besoin , & ne craignes pas. Une vierge nommée Paëfie , ayant employé tout son bien en bonnes œuvres , tomba dans la pauvreté , & de la pauvreté dans des défordres scandaleux. Pour tâcher V Digitized by

The text on this page is estimated to be only 21.51% accurate

des Saints. 209 . tâcher de l'en tirer, Jean alla chés elle i & comme on refufoic de la lui faire voir , il aflura qu'il apportoit quelque chofe de précieux. On le fit entrer, & la regardant il lui dit: Quel fujet de plainte vous a donné Jefus-Cbrift pour le traiter comme vous faites? Enfuit® le mettant à pleurer amèrement , elle lui en demanda la caufe:Quoi, lui dit- il , je vous vois devenue le jouet de Satan , & vous me demandés pourquoi je pleure ? Paëiie , touchée de douleur abandonna fa maifon & tout ce quelle pofledoit , fe fournit à la peniten* • ce , & mourut peu de tems après. • Il y avoic , difoit-âl , dans une ville une femme fort belle %m%& dont la beauté étoit un écuëil, 8t pour elle , & pour plufieurs au*très. Le gouverneur de la province lui ayant propofé de L'époufer £. elle vouloit lui promettre devi* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.65% accurate

5i« Les belles paroles vre d'une manière plus chafte ; elle le lui promit. Il l'époufa , & la mena dans fa maifon. Ceux qui avoient été les compagnons de fes déreglemens tâchant encore par toutes fortes d'artifices de la porter à quitter la maifon de fon mari , pour retourner en leur compagnie., elle boucha fes Oreilles , ferma les portes , & alla fe réfugier dans l'endroit le phis reculé , & le plus inacceffible. Cette femme débauchée , ajoutoitil , c'eft notre ame > ces amans font les hommes , ce gouverneur c'eft Jefus-Chrift , ces artifices ce font les rufes du démon , ce fecret de la maifon , c'eft le fein de Dieu notre protecteur , & notre azile. Quelqu'un lui demandant » qu'eft-ce qu'être moine : Travailler, répondit-il. Quelque perfonne charitable ^onnoit un repas aux frères. Un Digitized by G

The text on this page is estimated to be only 24.13% accurate

des Saints; tît d'eux s'étant mis à rire , le faint dit en pleurant :
Qu'eft - ce qui peut porter ce frère à rire > pendant que nous avons tant
defujets de pleurer , ne fut - ce que de manger le fruit du travail Se de la
charité des autres. S. Jean, fapérieur de Rai te. Il évitoit avec foin tout difc
cours prophane. Des folitaires qui vouloient l'éprouver lui di{oient un jour :
Les pluyesfonc abondantes & vont couvrir les arbres de feuilles & de fruits
: Il elt vrai , répondit ce faint folitaire , & c'eft l'image de ce que refprit faint
fait dans les ames j quand il y répand la pluye de grâce. Il difoit fouvent
Mes enfans , donnons-nous de garde de fouiller par les déreglemens de
notre yie ce defert qui a purifié nos

The text on this page is estimated to be only 28.48% accurate

f iti Les belles parole» pères. Souvenés - vous que ce lieu eft
deftiné pour des moines qui le confacrent à la pénitence ». & non pour des
marchands qui ne cherchent qu'à s'enrichir. Prefle par un folitaire de le
guérir de la fièvre : Vous voule's , lui dit le faint , vous de'faire de ce qui
vous eft le plus néceffaire. Car de même que certaines chofes qui ont de
l'âcreté nétoyent le corps des ordures qu'il a contra&e'es , de même les
langueurs , & les afflidions temporelles purifient les ames de leurs défauts. Il
alla un jour vifiter un fohV taire nomme Paëfe fon ancien ami , qu'il n'avoit
point vû depuis quarante ans. Lui ayant demande' dans l'entretien qu'ils
eurent enfemhle , ce qu'il avoit fait pendant ce long intervalle : }â-» mais ,
répondit JPaefè , le foleilné m'a vû manger. Pour mai* dit Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 22.71% accurate

des Saints. iij Jean , il ne m'a jamais vu en colère. Etant à l'extrémité , fes frères le prièrent de leur laifler quelque inftruction : Jamais , leur dit - il , je n'ai fuiui les mouvemens de ma propre volonté , ni donné d'inftruction que je n'eufle pratiquée auparavant. S.Jean, folitaire. Il y avoit du tems de l'empereur Théodofe un fôlitaire nommé Jean célèbre par le don de prophétie , & par fon éminente fàinteté. Il vivoit dans les deferts de Ia.Thébaïde>& quelques-uns étant venus du fond de l'Italie enEgypte pour vifiter les folitaires : Mes entans, leur dit-il , vous et es- vous flattés de voir dans des hommes fôibles & imparfaits comme nous ibmmes , quelque chofe de plus grand que ce qui fe préfente tous les jours à vos yeux,dans les livres

The text on this page is estimated to be only 23.62% accurate

±14 Les BELLES PAROLES des prophètes , & des apôtres ^ S.
Je a ^ , pttUrcke d'Alexandrie* Ce faint patriarche»» qui fa charité fans
bornes fit donner le furnom d'aumônier , a voit coutume deux jours de la
femaine de s'affeoier devant la porte de l'églife , afin que ceux qui avoient
befoin de fon fecours , euflent plus de facilité à l'aborder. Un jour que
perfonne ne s'étoit préfenté > il s'en retourna pénétré d'une profonde
douleur. Un de fes difciples le voyant baigné de larmes lui demanda quel en
étoit lacaufe: Hélas , répondit* il > l'humble Jean n'a rien reçu aujourd'hui
qu'il puilTe offrir à Jefus-Chrift pour les péchés. Ses eccléfiastiques lui
difant un jour : Parmi ceux qui fe pré» ièntent pour avoir part à la
diftribution de vos aumônes > nous zed by

The text on this page is estimated to be only 21.48% accurate

Îm Saints? 21 j S* ayons remarqué qui font vêtus richement. Le faint les regarda d'un œil d'indignation , 6c prenant un ton fêvère : Ni Dieu , ni l'humble Jean, leur dit- il ^admettent point ces mrniftres fi attentifs qui n'ont point de foi > oii n'ont qu'une foi timide. Un étranger voulant éprouver jufqu'où alloit la charité de ce bienheureux patriarche , fe préfenta à lui couvert de haillons, & le pria d'avoir pitié d'un pauvre captif. 11 en reçut une fomme d'argent, 8c étant allé changer d'habits, il fe prefenta encore* Le faint le reconnue: mais fans en rien marquer au dehors , il lui fit donner fi x nièces d'or. Enfin s'étant préfenté une troifième lois , on en avertit le patriarche qui lui fit compter fur le champ douze autres pièces de monnoye, ajoutant : C'eft peut - être JelusÇhrift toi-même qui fe préfet Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.43% accurate

ii6 Les belles paroles te ainfi pour m'éprouver. ^ Ce faint avoit un neveu qui ayant été fort maltraité de paroles par un homme de la populace alla lui porter ses plaintes : Mon fils , lui ait le faint , fi vous m'appartenés véritablement , préparés votre cœur à la patience. Tenons l'un à l'autre par les liens de la vertu , ceux de la chair & du .&rig font peu de chofes. Un folitaire refufant une certaine fomme d'argent que le faint lui offroit , ajouta : Un moine n'a pas be&in de ce fecours s'il a de la foi , & il n'a pas de foi s'il en a befoin. Ayant appris qu'un de ses domeftiques étoit tombé dans une extrême néceffité , il lui donna deux livres d'or de fa propre main & en fecret, afin d'en dérober, la connoilTance à tout le monde. Ce domellique fe répandant en paroles qui exprimaient à fori ^ bienfaicteur Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.51% accurate

des Saints. hj bienfaiteur lès fentimens de fon cœur : Mon frère, lui dit le faint > je n'ai pas encore répandu mon îang pour vous , quoique Jefus-Chrift me Tait ordonné. Un jour qu'il alloit prier à l'églife de quelques martyrs , une femme fe jettant à fes genoux » lui cria : Faites- moi juftice de mon gendre.Ceux qui accompagnoient le patriarche , lui propofoient de remettre à fon retour le jugement de cette affaire : Puis-je , répondit-il , me flatter que Dieu écoutera ma prière, fi je n'écoute pas celle-ci ? S. Jean Galber t. Voyant qu'on bâtiflbit un de Tes monafteres avec plus de dépenfe qu'il ne convenoit à fon amour pour la pauvreté : Quoi , dit* il à l'abbé > vous voulés bâtir des palais avec une dépenfe qui enrôle fourni aux befoins d'u« T. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.24% accurate

ii& Lis belles parole* ne multitude de pauvres ? S. Jean, chanoine
régulier. Un frère ayant acheté pour Ton propre ufage un habit d'une étoffe
un peu chère : Ce cadavre fujet à la pourriture > lui dit le laine, en le
touchant ,. doit - il être couvert d'une étoffe de grand prix ? On lui
démendoit pourquoi le démon paroifToit quelquefois aux anciens pères,
fous des figures fenfibles , & non à ceux des derniers fiécles : Il falloir >
réponditil , faire de plus grands efforts contre ceux qui étoient plus difficiles
à vaincre. Pour nous foibl es comme nous fommes , nous cédon s à l'attaque
la plus légère. Etant allé voir une fainte fille qui étoit reclufe , elle lui parla
en des termes pleins d'e Aime pour £l perfonne : J'étois venu, lui dit*
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 21.10% accurate

des Saints. tîj 9 , pour avoir la fatisfa&ion de m'entretenir avec vous des mîfeticordes de Dieu : mais le dém m attentif à nous furprendre , cherche à me perdre dans un entretien même que je croyois propre & in'édifier. Le Bienheureux Jea.it> comte d' Avgoulcmt. Jeanfurnommé le bon comte d'Angoulême célèbre par fon admirable pieté > petit fils de Charles V , & ayeul de François premier rois de France , fut trente-deux ans prifonnier en Angleterre. SouVent il manquoit des chofes néceflaires à la vie , &-n*ayoit qu'un feui domeftique , qui par un effet particulier de la providence fçachant un métier, travailloit pour fournir à la fubfiftance de Ion maître » & à la tienne propre. Enfin le comte revint en «ance , & Uû jour voyant uu Tij

The text on this page is estimated to be only 26.89% accurate

±io Les belles paroles feigneur maltraiter de paroles ce
domeftique qui lui étoit trèscher : Epargnes > lui dit - il > riant , celui qui a
partagé avec moi toutes mes peines y ôc m'a fouvent nourri du travail de fes
propres mains. Annonçant à la comteûe fa femme la mort du prince Louis
leur fils aîné : Louons & beniffons Dieu , lui dit-il , des adverfités qu'il nous
envoyé, puifque telle eft fa volonté > que la nôtre fe foumette. Souvent fe
faifant accompagner de fon aumônier dans les juës de la ville d'Angoulême
où H demeuroit ordinairement ; Allons > lui difoit-il , chercher les fauvres
étrangers , faifons du bien qui en a befoin, & fecôurons les pauvres dans
leur néceffité. Entendant un joueur de paume jurer le nom de Dieu :
Me«hant » lui cria-t'il, tu crucifie i Digijized by

The text on this page is estimated to be only 23.20% accurate

ces Saints.1 iiii Jefus- Chrift une féconde fois 3 fi je faisois mon
devoir , je te ferois percer ta langue impie , Se ayant ordonné qu'on
l'enfermât dans une prifon > il l'y retint pendant quelques jours , ne le fai;
fant vivre que de pain & d'eau. Etant au lit de la mort , il fe faisoit répéter
fans celTe; Mourés Jean, & ayés toujours préfent à l'esprit que Jefus-Chrift
eft mort > & a été crucifié pour Vous. S. Ignace > martyr. Il étoit difciple
des apôtres , & évêque d'Antioche. Il fut condamné comme chrétien par
l'empereur Trajan à être conduit à Rome, & expofé aux bêtes dans
l'amphitéatre. Durant ce long voyage ii eut beaucoup à fouffrir de la cruauté
de fes gardes „que fa charité & fa douceur nepirenc T. . . * HJ Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 15.17% accurate

an Les belles paroles adoucir: mais il fè confoloit pat lefperance de poûeder bientôt ion Seigneur qui étoit (on unique amour, & l'objet de fès defirs. Dès qu'il fut arrivé à Rome , on febâta de le mener à l'ampbitéatre , & le faint entendant les rugiflemenfc des lions affamés : Je fuis , dk-il , le froment de Dieu , & broyé par les dents des betes , je deviendrai un pain pur de Jefus-Cbrift» S. Ignace, fondateur de U Compagnie de je fus. S. Ignace repris de ce que dif tribuant aux pauvres toutes les au» mônes qu'il recevoit , il gardoiç toujours le pire pour lui : Que feriés-vous , répondit - il , fi Jefus-, Cbrift vous demandoit l'aumône * ne lui domesiés- vous pas lç meilleur ? Taxé par le grand vicaire do Tolède , comme fi fes difcours teaoient de la nouveauté : Je ne peiV;

The text on this page is estimated to be only 24.73% accurate

Dis Saints. 413 /ois pas , dit - il , que ce fût une nouveauté parmi les chrétiens d'y parler de Jefus-Chrift. Ayant été mis en prifon avec fes difciples , comme hérétiques & feditieux > & attachés par les pieds avec une grofle chaîne de fer : H répondit à. quelqu'un qui les plaignoit : Eft - ce donc Ci grande choë que la prifon & les fers î Pour moi je confère ingénument qu'il n'y a pas tant de fers ni de cachots dans la ville de Salamanque , que je n'en fouhaite encore davantage pour l'amour de Jefus-Chrift mon Sauveur. Son frère & (es neveux le conjuraient de loger au château de Loyola , difant que c'étoit fa maifon i & qu'il y feroit le maître : Depuis que j 'ai changé de vie > répon dit-il > je n'ai plus de maifon fur la terre , de ne veux être que le fçrviteur des pauvres. • Pour le détourner de faire le T* • • •

mj Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.70% accurate

414 fcïï-LES PAROLES ., catechilhie , on lui difoit que per-* *
fonne n'iroit l'entendre : Ne dûtil venir qu'un feul enfant , répondit le faint >
ce ferpit pour moi un auditoire afles nombreux. Comme il travailloit à
convertir des pecherefles publiques y on lui difoit quelquefois qu'il perdoic
fon tems : Quand je ne les empêcherois que d'offenfer Dieu un leul jour ,
répondit- il , je croirois ma peine bien employée. Le médecin ayant un jour
ordonné quelque chofe d'un peu cher à un frère malade d'un grand dégoût ,
& le faint ayant fçu qu'il n'y avoit que trois petites pièces de monnoye dans
la maifon: Qu'on les employé pour ce frère , ditil , nous autres qui n'avons
ni maladie , ni dégoût , nous nous contenterons aujourd'hui de pain.
Quelqu'un lui confeillint d'envoyer deux frères malades à l'hôpital : A Dieu
ne plaife > dit*il > Digitized by

The text on this page is estimated to be only 26.93% accurate

~i>ïs Saints. ^ nf que ceux qui ont tout quitté pour lui ne troivent point de place parmi nous. Il régla la ferveur du duc François de Borgia , lui difant : Vous avés reçu de Dieu le corps auflibien que lame , & vous devés lui rendre compte également de Tua & de l'autre. Quelqu'un Pavertiflant qu'on traitoit fes enfans d'hypocrites , à caufede la modeftie'qui regnoit dans tout leur extérieur ? Plût à Dieu » dit-il , qu'une telle hypocrifie crût chaque jour parmi tious. Quelqu'un s'entretenant avec ■lui des progrès que faifoit fa compagnie: Nous ne devons jamais "' tant craindre , dit-il , que lorfque tout va félon nos defirs. Pendant une grande difette,un jefuite difoit à~ faint Ignace i que c'étoit un miracle de voir que leur maifon ne manauât de rien dans Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.26% accurate

tt6 Les bel lés pauole* la néceflité publique : Ce feroit utt autre miracle > & bien étrange , dit le faint , fi les chofes alloient autrement , Dieu y a engagé fa parole , fervons-le, & rien ne nous manquera. Comme il bâtiflbit hors de Ro* me une maifon pour les convalefeens , on lui dit qu'un tems ou Ton avoit peine à vivre , n'étoic pas celui d'entreprendre des bâtimens , & qu'il eût mieux valu amaûer quelque fomme d'argent : Je préfère > répondit - il > la fanté du moindre de la maifon à tous les tréfors du monde. Ayant rencontré un frère qui faifoit fon office avec négligence r Mon frère ,.lui dit-il , ce que vout faites, pour qui le faites- vous > Ayant feu qu'un frère avoit dit que le pere Ignace étoit un faint* il le reprit avec févérité , difant : C'ell avilir la fainteté que de la «connoître dans un pécheur conv nie moiDigitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 22.38% accurate

des Saints: it? Plein de mépris pour toutes les grandeurs humaines : Que la terre me semble vile , disoit-il .quand je regarde le ciel! Quand un laïque le prioit de lui rendre de bons offices auprès de quelques personnes distinguées: Je ne connois point , répondoit-il > de maître plus grand , ni meilleur ' que celui qu'étai choisi pour moi > si vous voulez entrer à mon service je vous y servirai de tout mon cœur. Il disoit un jour que (i Tobé^k^ fance l'appelloit au delà des mers>. il se jetteroit dans la première barque qu'il rencontreroit , fut - elle sans voiles & sans gouvernail. Un de ceux qui étoient présents , lui ayant dit : Quelle prudence y auroit-il à cela ? La prudence , répartit Ignace , est la vertu de celui qui commande , & non pas de celui qui obéit. Ayant vu qu'un religieux naDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.37% accurate

ii8 Les belles ?arole\$ turellement colère , fuyoit la compagnie de
(es frères , pouf éviter î'occafion de faire des fautes : Vous vous trompés ,
lui dit-il > c'eft en réiiftant & non pas en fuyant qu'on furmonte ces fortes
de vicesS. Joseph, filitaire. Un frère dit un jour à l'abbé Jofeph: J'ai quelque
deflein de quittertemonartere pour vivre feul dans le defert : Où vous
trouverés le repos , deineurés-y répondit Jofeph. Le frère ayant reparti qu'il
le trouvoit par tout * foit dans le monaftere , loit dans le defert : Jofeph lui
confeilla de mettre fon ame dans la balance , ajoutant : • Si elle incline vers
l'un ou l'autre de ces deux états > & y fait plus de progrès vers la perfection
» c'eft celui-là que vous devés ehoi* lir. - i

The text on this page is estimated to be only 25.94% accurate

des Saints* it\$ » S. h I n e' E , évquè Cr martyr. Il étoit évêque de Smyrne, il fut pris au commencement de la persécution de Dioclétien , & on le menaça s'il ne sacrifioit aux idoles, de lui faire souffrir toutes sortes de supplices : Si vous le faites , répondit-il , j'aurai part aux souffrances de mon Seigneur. On com, mença à le tourmenter , & le juge le prescrivit de sacrifier : J'ai toujours offert des sacrifices à mon Dieu , répondit le saint , & confessez son nom , c'est lui en offrir. On le mena en prison , & le juge se l'étant fait présenter une seconde fois : Délivre-toi de la mort, lui disoit-il. J'y travaille continuellement, reprit le saint martyr , & les peines dont vous croyez me punir sont- pour moi les gages d'une vie qui ne finira jamais. On le pressa de se laisser tou

The text on this page is estimated to be only 23.80% accurate

. 23° LES BELLES tÀ&OLEff cher à la tendrefle paternelle , 8C
de fe conferver pour fes enfans : mais il rejeta cette tentation dangereufe
par ces paroles . Mes enfans ont pour pere le Dieu que j'adore , ce Dieu qui
peut les feuver. j S- I R. I E R. Etant prêt de mourir , 6c fes disciples
déplorant leur perte: Dieu eit toujours , leur dit - il , c'eft à lui que je vous
recommande , & entre les bras de qui je vous laif~ fe. S. I S A A c , fili/aire.
Il étoit attaqué depuis longtems d'une maladie dangereufe. On lui prêTenta
quelques fruits dont il ne voulutpoint goûter. Un frère l'exhortant à les
prendre , à caufe de l'état où il etoit : Je voudrais , lui répondit-il, y être
pendant trente années . uigmzeo by Go

The text on this page is estimated to be only 22.30% accurate

des Saints. 131 S. I S A A c > difc iflg de faint Crôn Il étoit prêtre
du defert nom" mé les cellules. Un frère étant venu à l'aflemlée avec un
capttce un peu mieux fait que les autres » Ifaac le fit fortir de l'églife , lui
difant : Ce lieu eft pour des moines , & non pas pour vous qui êtes un
leculier. La bienheureuse Isabelle de France » Jeeur de S, Louis. Le roi fon
frère qui avoit pour eHc beaucoup d'eftime & de tendrefle , lui voyant filer
un morceau d'étoffe a couvrir la tête , la pria de le lui donner : J'ai deflein
répondit-elle, d'en faire préfentà Jefus-Chrift , comme le premier que j'aye
filé> & elle l'envoya fecretement à une femme pauvre & malade.

The text on this page is estimated to be only 25.18% accurate

t\i Les belles paroles Ayant fondé l'abbaye de LongChamp , elle voulut que cette maifon fut appelée de l humilité notre Dame. Comme on lui en demandoit la raifon , elle répondit : C'eft l'humilité qui a mérité à la faiute Vierge la qualité de mere de Dieu. Son confeneur l'exhortant à relâcher quelque chofe du filence auftere qu'elle obfervoit : Je me tais , lui dit-elle , pour faire pénitence d'avoir parlé , & expier par k filence les paroles inutiles. S. I s A ï E , folitaire. » Dans le tems de la moiflbn >" l'abbé Ifaïe étant allé à l'aire d'un laboureur , lui demanda du bled en préférence de quelques anacorettes. Avés-vous travaillé à la moiflbn , lui dit le laboureur , 8c le renvoya fans lui rien donner ; Perfonne , reprit le faint , èh fe tournant vers fes frères > ne recevra Digitized by

The text on this page is estimated to be only 20.74% accurate

©es Saints* 133 vra donc la récompense # s'il ne la mérite par son travail, .'. S. Ischyron , Colitaire. . Quelques-uns des pères s'entre* tenant ensemble des malheurs des derniers tems où la foi feroit fi ra* rfe. L'abbé Ifchyron leur dit : Nous observons les commandemens de Dieu : ceux qui viendront après nous n'en observeront qu'une partie : mais la tentation des derniers tems fera telle que qui aura la force d'y résister fera plus grand » & que nous , 8c que nos pères» , S. I s 10 o K E > prêtre à S ce té. Parlant un jour aux solitaires a£. Semblés: Mes frères , leur dit* il > l'amour du travail qui m'avoit amené dans cette solitude m'oblige aujourd'hui à la quitter , ÔC £ aller chercher quelque lieu» où on le pratique» V Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

a34 Les reliés paroles Si le mérite de votre jearte , diiôit-il à. des frerés > Vous eft une occafion d orgueil » manges plutôt de la chair dont Pufage eft moins à craindre que la vanité. // fsrl&èt des jeûnes litres & volontaires. Lorfqu'il (è (entoit tenté de penfées de vanité , il fe difoit à lui-même: Suis-je Antoine ? fuisje Pambon , ou quelqu'autre de ce* pères qui ont été fi agréables à Dieu ? Et fi les démons le tentoient de découragement & de défefpoir r Démons , difoit-il > duflai-je être précipité dans l'enfer , vous y ferrés encore plus avant que moi. Invité à dîner , il le refusa : Adam , dit-il > féduit par le manger mérita d'être chafle du Paradis terreftre > & Loth à qui le vin avoit dté la raifon tomba dans un crime qui fait horreur à la natuje. On rapporte de lui ces paro* Digitized by Çoog

The text on this page is estimated to be only 23.44% accurate

-V ; dis Saints. 135 les : Les difciples doivent aimer leurs maîtres
comme leurs pères , & les craindre comme leurs fuperieurs . . . Que l'amour
ne diminue .rien de la crainte » ni la crainte de l'amour, 5AIHTE JULITTE,
martyre, ■ Un homme injufte & puiûant avoit ravi les biens d'une fainte
femme nommée Julitte : elle l'apfella en juftice , mais il répondit , Que
félon les loix elle n'avoit aucune action contre lui , fi elle ne facrifioit
auxDieux des empereurs. J-e juge approuva la propofition : mais cette
genereufe femme leur dit fans hefiter : Periflent mes richeûes , perifle mon
corps même| j'y confens > plutôt que de profe-? rer une parole impie contre
celui qui m'a créée* 3 ♦ • V i i * * Digitized by Google

ty6 Les belles paroles r « S. Justin & S. Hiehax. mtrtyrs. S. Juftin eut le bonheur de réunir en fa perfonne les qualités d'Apologifte de la religion , de do&cur de l'églife , & de martyr. Ayant été arrêté avec pluûeurs autres chrétiens , on demanda à l'un d'eux nommé Hierax en quel pays étoient fon pere & fa mere : Notre vrai pere , répondit Hierax , eft Jefus-Chrift , & notre vraye mere , la foi qui nous fait croire en lui : mais pour le pere & la mere de ma chair , ils font morts. Le juge qui avoit fait d'abord pluſieurs queſtions à faint Juftin , comme au maître, & au chef de cette trou* pe fainte , revint encore à l'interroger j & après quelques paroles : Vous imaginés-vous , lui dit-il , devoir un jour monter au ciel, pour y recevoir une récompene ?

The text on this page is estimated to be only 23.60% accurate

des Saints. 137 Je ne me l'imagine pas , répondi t le faint, je le
Içai , Se d'une feience qui n'admet ni incertitude > ni doute,* S. Lambert
évêque ie Liège (jr martyr. t Pépin maire du palais avoît une concubine
nommée Alpayde , qui e'tant à table voulut recevoir de la main du faint
évêque Lambert la coupe qu'il a voit bénie. 11 refufa conliamment de la lui
donner , Se étant forti du feftin , il fe préparok à retourner à Liège , lorfque
Pépin lui fît défenfe de partir iaos-a voir falué Alpayde : Seigneur , repon»
dit-il y. je prends à témoin JefusCnrist mon efperance , & ma vie , que je
n'aurai j'amaïs aucune forte de liaifon avec cette adultère , de que
j'obferverai la défenfe de l'Apôtre : Ne vous mêlés point avec les
fornicateurs.

The text on this page is estimated to be only 16.98% accurate

*3 * Le s, m lles fa ko le s S. L A v u e n T > martyr* Montrant au
juge les pauvre* dont étoient remplis les chariots qu'on lui avoit donné ,
pour faire apporter les thréfors de l'églife r Voilà , lui dit-il , toutes les
richesses & tous les- tréfors des chrétiens. On ré tendit fur un gril fous lequel
étoient des charbons ardens. Au milieu d'un fi cruel fup-' pli ce , il conferva
tant de tranquillité d'efprit > que fe voyant brûlé d'unxôté > il avertit le tyran
de le faire tourner de l'autre t Et quelque tems après il lui dit : Ma chair eft
aâes rôtie > tu peux la manger quand tu le vou» dras,, d by Google

The text on this page is estimated to be only 22.04% accurate

DES SàIKTS. 13* S. Laurent Justinien* , premier patriarche de Venife. Etant jeune il entra dans unmonaftere de chanoines réguliers , ôc comme un jour preffé de la foif » fes frères i'invitoient à fo. fouiager: Comment , leur dit-il , fouffrironsp nous l'ardeur des feux du purgatoire, fi nous ne pouvons ioumrir celle de la foif?: Etant malade & feptuagenaire on lui confeilloit de rompre l'abftinence du carême par l'exemple d'un faint des derniers fiecles : chacun peut fuivre fes lumières > répondit-il , mais pour moi , je m'en tiens aux exemples des fains de l'antiqué. Rentrant un jour dans le monaftere les religieux lui racontèrent avec douleur que le feu ayant pris dans la maifon en fon abfence > a voit confumétous les vivres qu'ils itvoientc amatifés pour leur année : Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.67% accurate

* *. 140 Les selles paroles BenhTés Dieu , mes frères , leur dit-il , qui nous fait pratiquer la pauvreté que nous fur avons vouée. '. Ayant été élevé à l'épifeopat , un de fes parens dont le bien- étoic médiocre , le pria de contribuer a •la dote de fa fille. Si je vous donne peu j répondit le faiiit y ce n'eft pas de quoi vous avés befoin. Si j e vous donne une fomme considérable , il faudra pour tion d'un feu! homme priver un grand nombre de pauvres des choies les plus néceffaires à la vie. Voyant de grandes cellules 6c des monafteres magnifiques : Ce n'eft pas ainfi que fe logeoient nos pères y dit-il. Un jeune feigneur ayant été attiré au monaftere par les fréquentes instigations desreligieux: Recevés votre, fils. ,. dit-il-au pere, en lelui remettant entre les mains c'eft à l'elpric. de Dieu x. àc non aux

The text on this page is estimated to be only 28.63% accurate

des Saints. 14.x aux hommes à perfuader l'entrée dans la religion. La fièvre l'ayant pris, il vit qu'on lui préparoit un lit de plume : C'eft (ur un bois dur , s'écria-t'il avec indignation » & non fur une plume molle que mon Seigneur a été couché à la croix. Etant faifi de crainte a la vue des jugemens de Dieu dans les derniers momens de fa vie , on lui die pour le raftiirer , que la couronne de gloire l'attendoit*. Cette couronne , dit-il , attend les hommes forts & courageux , & non les lâches comme moi. Des mouvemens de confiance ayant fuccédé a la crainte : Pourquoi pleurés-vous , dit il à fes frères , c'eft aujourd'hui un jour de joye 8c non de larmes. x

The text on this page is estimated to be only 27.57% accurate

24* LIS BELLES PAROLES S. L E O N > martyr. Il dit en
préférence du juge à qui il avoit été présenté : Je suis disposé à tout souffrir ,
afin d'obtenir cette vie sans fin à laquelle les chrétiens arrivent par la voye
étroite des afflictions. Le juge lui ayant répondu que si la voye lui paroïssoit
étroite , il n'a voit qu'à la quitter : Quelqu'étroite qu'elle soit, répliqua Léon ,
la foi l'élargit à ceux qui y entrent avec amour > & qui aspirent au salut où,
elle conduit. Il rejetta les menaces du juge , en disant : Tout ce qui peut me
conduire au royaume des cieux & à la société des saints me fera toujours
avantageux & agréable. S. Lomé il , abbé. Ses religieux se plaignant à lui
d'un vol qu'on leur avoit fait : N'allez pas , mes frères leur dit-il, par l'amour
d'un bien temporel fouiller l'image de Dieu qu'il a tracée lui-même dans
vos âmes. * / * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.70% accurate

des Saints. 145 S. L o n G l n , folitaire. Une femme ayant ouï parler des merveilles que Dieu operoic par le miniilere de ce faint , alla le chercher pour être guérie d'un cancer. L'ayant trouve qai ramaffoit du bois au bord de la mer, elle lui demanda fans lé con.ioître, où demeuroit l'abbé Lon^in : Que voulés-vous à cet impofteur ,l ui dit-il , & faifant le figne de la croix fur fa playe , il la renvoya en lui difant : Allés , c'elt Dieu qui vous guérira , car Longin n'y a aucun pouvoir. Ayant dit à l'abbé Luce : Je reux fuir le commerce des hommes , & me retirer dans le fond du defert. Luce lui répondit : La vertu qui ne fçait pas fe foutenir dans le commerce des hommes , ne fe foutiendra pas dans le fecret du defert. ■ Xij

.244 *-E? BELLES VA.HO LES" S. Louis, roi de France.

Quelqu'un pour le confoier de la more du comte d'Artois fou frère , faifant beaucoup valoir la grande victoire qu'on venoit de remporter : Il ne s'agit > répondit faint Louis , que d'adorer celui de qui vient également, & la victoire la mort du comte d'Artois. On ta choit de le détourner de faire enterrer les corps d'un grand nombre de chrétiens qui avoient été tués dans le combat contre les infidèles : Ce font, dit-il, des martyrs qui valent mieux que nous 5 la sepulture est le moins que nous leurs devons. Il étoit pressé par ses conseillers de se mettre en fureté : mais comme il ne le pouvoit qu'en abandonnant beaucoup de malades , il refusa de le faire : Il y a trop longtemps, dit-il, que je vois tant de

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.18% accurate

des Saints. 24* braves gens s'exposer à la mort à ma considération , pour les laisser dans le péril. ^ Etant prisonnier parmi les Sarrasins , comme on lui eut demandé pour sa rançon dix millions d'argent , & la ville de Damiette . Ailes dire à votre maître , répon- ' dit-il aux envoyés du Sultan, qu'un roi de France ne se racheté point pour de l'argent. Je donnerai les dix millions pour mes gens , & la ville de Damiette pour ma personne. Les Sarrasins lui proposèrent pour conclure le traité une formule de serment qui lui parut contraire au serment dû à Dieu. Comme ses frères , ses parents , & ses amis le conjuroient de faire ce serment : Dieu m'est témoin , dit-il , que je vous aime comme je dois , & je ne hais point ma vie, non plus qu'un autre : mais j'aime encore plus Jésus - Christ , & sa croix , & jamais de fin exécrables V • • •

The text on this page is estimated to be only 25.40% accurate

146 Les belles paroles paroles ne me forciront de la bouche. Les Sarrazins furieux lui portèrent le fabre à la gorge , & en fuite propoferent de le mettre en croix» lui & tous les autres. Vous le pouve's , leur dit-il , Dieu vous a rendu maîtres de mon corps > mais mon ame est entre fes mains , & vous ne pouvés rien fur elle. Retournant en France , le vaiffeau où il étoit heurta fi rudement contre un ban de fable » qu'on lui confeilla de pafler fur un autre : mais comme il falloir pour cela laifler dans l'Ifle de Chypre ceux qui étoient avec lui dans fon vaifleau : J'aime mieux V cUVil , abandonner ma perfonne > nia femme > & mes enfans encre les mains de Dieu , que de lainer tant de gens à mille lieues de leur pays > au haz ard de n'y reveni r j am ais. Dans les converfations il pcenoit piaifirà parler de fa captivité , &. quand onle prioit d'oublier

The text on this page is estimated to be only 24.78% accurate

des Saints. t^j plutôt une chose qui ne lui faisoit pas d'honneur , il
disoit : Qu'un chrétien n'en doit trouver qu'à souffrir pour Jesus-Christ.
Etant dangereusement malade à Fontainebleau , il dit à Louis son fils aîné :
Mon fils , travaillés à vous faire aimer de votre peuple , j'aimerois mieux
avoir pour successeur un étranger qui gouverneroit bien ce royaume, que
mon propre fils qui le gouverneroit mal. Quelques-uns murmurant des
grandes dépenses qu'il faisoit en aumônes.: J'aime mieux , leur dit-il ,
dépenser en aumônes , qu'en bombances , & en vanités. * Condamnant les
blasphémateurs à être brûlés d'un fer chaud: Je souffrirois , dit-il, moi-
même ce supplice avec plaisir, si je pouvois par ce moyen bannir les
juremens & les blasphèmes de mon royaume. X m

The text on this page is estimated to be only 26.09% accurate

i4? Les belles paroles. Il demanda à Joinville file jouif du jeudi
faint il lavoit les pieds aux pauvres. Joinville répondit que non , donnant à
entendre qu'il reardoit cette action comme une aflefle : Ah » lire de Joinville
, reprit le faint roi , ne dédaignés pas ce que Dieu a fait pour notre
inftru&ion & pour notre exemple. Il lava les pieds des Apôtres , lui qui étoit
leur maître & leur feigneur. Il faut , difoit-il garder dans fes habits une Ci
juſte médiocrité > que les fages ne puifTent dire , vous en faites trop » & les
jeunes gens > . vous n'en faites pas afles. Quand on lui administra le faint
Viatique , fon confeûeurlui ayant demandé , s'il croyoit fermement que
c'étoit le corps deJefus-Chrill: Je ne le croirois pas plus fermement ,
répondit - il , quand j e le verrais en la même forme qu'il eft monté au ciel. •
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 26.36% accurate

des Saints. 149 S. Louis , évêque de Tonloufe. Etant prifonier en Catalogne 011 il demeura longtems y ayant été envoyé en ôtage T il y conferva toujours tant d'égalité d'efprit, que quelques-uns lui en marquèrent de l'étonnement , mais il leur répondit: L'adverfité eft une voye oien plus fûre pour le falut , que les profperités de cette vie. Celles-ci nous font perdre la crainte & le fouvenir de Dieu : l'autre nous retient fous fa main toute- puiflante. Ceux qui le gardoient lui propofant dans fa prifon des plaifirs aont la feule idée lui fit horreur : Ne vous fuffit-il pas , leur dit-il » *
// rite// fttit neveu de Jàint Louis roi de France » fttit fils de Charles I » & fils de Charles fécond rois de Na.fies. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.25% accurate

150 Les belles paroles que mon corps foit prifonier > voulés-vous encore que mon ame le devienne ? Ayant recouvré fa liberté , il évitoit la compagnie des jeunes gens de fon âge pour en chercher de plus conformes à fa pieté : Ils ne me tiennent > difoit-il > que des difcours vains & inutiles : ne vaut-il pas mieux fe prêter aux paroles de la divine fâgefle ? Lorfqu'il eut réfolu d'embrafler l'état religieux dans l'Ordre de faint François , plufieurs de fes amis tâchèrent de l'en diſuader» en lui faifant envifager qu'il aïoit fe priver du royaume de fes pères : Jefus-Chrift eft mon royaume , leur répondit-il. Que je le poffède j quand bien-même toule reſte me manqueroit , j'aurai tout en le poffédant , au lieu que tout me manquera fi j'en fuis privé. Ayant pris l'état religieux Digitized by

The text on this page is estimated to be only 29.94% accurate

dis Saints. $\pm^t$ à l'épifcopat , il chargea un frère dont il étoit toujours accompagné, de l'avertir de ses fautes. Celui-ci l'ayant fait un jour en présence de plusieurs personnes , & d'une manière dont elles furent bleffées : C'est pour mon avantage , leur dit le iaint , & je l'ai voulu ainfi. Comme l'amitié ne doit rien taire , on doit prendre en bonne part tout ce qui vient de l'amitié. Fermer l'oreille à la vérité c'est se perdre s on doit plus à l'ennemi qui nous la dit qu'au flatteur qui nous la cache. S'il y a à s'affliger , que ce soit pour la faute , & non pour la reprehension qui la découvreLa connoissance que Dieu lui avoit donnée de l'étendue des devoirs de l'épifcopat le porta à faire tous ses efforts pour obtenir la permission de le quitter & de retourner dans sa solitude. Comme bien des gens défaprouvoient cet

The text on this page is estimated to be only 26.12% accurate

45* Les belles paroles te conduite , & la traitoient d'imprudence : Qu'ils me traitent d'inienfé , difoit-il , qu'importe , pourvu que je fois foulage de ce fardeau : il y aura plus¹ de gloire à. le quitter , qu'à l'avoir chargé fur mes épaules. Dans la maladie dont il mourut n'ayant pas encore vingr-fept ans, il fe réjouiflbit à la vue de fa dernière heure : Je meurs , difoit-il » & après une dangereufe navigation , je vois le port tant déliré > ce port où je jouirai de la vue de Dieu que tant de diverfes occupations m'avoient ravies , ce port où je me déchargerai du fardeau de l'épifcopat , moins honorable encore que pénible. S. Lu c E , martyr* S. Ptolomée ayant été déferé comme chrétien fut condamné au dernier fupplice. Luce qui étoit préfent s'éleva avec force contre igitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.97% accurate

des Saints. 253 une fentence fi. injufte. Le juge le condamna à la même peine. Le faim en fat tranfporté de joye , & lui dit : Que ne vous dois- ie pas, puifque vous m'afFranchhTes de la tyrannie de fi méchants maîtres , & que je n'en aurai plus d'autre que celui qui eft en même tems & un très- bon roi & un très-bon père. S. Luce , foli taire. Quelques moines qui méprifoient le travail des mains pour fe donner tout entiers à la prière , allèrent un jour vifiter l'abbé Luce. Il leur demanda quel étoit leur travail. Nous ne travaillons point, lui répondirent- ils, mais félon le précepte de l'Apôtre nous prions îans ceûe. Il leur demanda encore s'ils fe privoient de manger & du fommeii. Non , répondirent -ils. Mais pendant que vous êtes obli-* gé de manger & de dormir, ajo&.

154 Ì-Es BELLE\$ PAROLES ta le faint , qui eft ce qui prie à
votre place ? vous ne pratiqués donc pas votre règle. Pour moi pendant mon
travail j'élève mon cœur à Dieu & je lui dis : Seigneur , ayés pitié de moi
félon votre grande mifericorde. On vend mes corbeiles : la plus grande
partie de l'argent qui en revient fe diftribué* aux pauvres qui prient pour
moi , pendant que la néceflité de la nature me force à manger & à dormir. S.
Lucien & S. Màrcien » martyrs. Ces faints martyrs fouffrirent 4 Nîcomedie
fous l'empire de Dece. D'ennemis de la religion ils en étoient devenus les
prédicateurs. Le proconful les fit arrêter & demanda à Lucien par quelle
autorité il s'avifoit de prêcher : L'humanité feule , répondit le faint > ne
fuffit-elle pas pour nous engager à gagner notre frère en le déDigitized

The text on this page is estimated to be only 26.96% accurate

dis Saints. 155 livrant des pièges de Terreur & du démon ?
Gomme ces faines reingrâces à Dieu de les avoir arrachés des ombres de la
mon > & élevé à une fi haute gloire, il leur demanda , pourquoi donc ce Dieu
loin de venir à leur secours les abandonnoit entre Tes mains. La gloire des
chrétiens , répondit faint Marcien , est de quitter ce que vous appellés la vie
» pour parvenir à celle qui Teft veritalement , & ne doit jamais finir. . # S.
Luogeh, évêque de Mtmfttr. ^omme il étoit occupé le matin à reciter des
pfeaumes , un des officiers de Charlemagne vint lui apporter Tordre de le
rendre fur le champ au palais. Mais quoique l'empereur qui Tattendoit
envoyât * vers lut plusieurs fois pour le même fujet, le faint ne crut pas
devoir interrompre la récitation de

The text on this page is estimated to be only 25.14% accurate

156 Les belles paroles fes prières. Enfin étant allé au palais après qu'elles furent achevées, & l'empereur s'étant plaint du peu de déférence qu'il avoit eu pour fes ordres: J'ai cru, répondit-il > que je devois préférer Dieu à vous-même , feigneur , & à tous les autres hommes félon l'ordre que vous m'en avés donné en m'elevant a l'épifcopat. S. Lupicin & S. Romain, fotitaires. Ayant quitté leur defert où eft aujourd'hui l'abbaye de S. Claude en Franche-Comté , & en ayant été repris féverement par une iainte femme qu'ils rencontrèrent : Malheur à nous , s'écrierent-ils , nous avons péché contre Dieu , 8c une femme même condamne notre pufillanimité. Douze moines dont la vertu trop foibie ne pou voit fuporter l'exactitude fevere de S. Lupicin, ayant quitté Digitized by

The text on this page is estimated to be only 23.55% accurate

des SaintsJ 57 quitté le monastere , il dit à faine Romain qui s'en affligeoit : Dieu a purifié fon aire , il a jette la paille , & ferré le grain dans fes divins greniers. Chilperic roi de Bourgogne ayant voulu donner des vignes ,, & des terres aux monasteres de faint Lupicin t Ce n'est pas à des moines , répondit-il , à chercher la gloire des richeûes du fiecle, mais l'humilité du cœur & la justice. S. Macaire > folitairc d'Egypte» Ce faint célèbre par fes aufterrtés & par fes miracles > eut beau» coup de part à l'estime de S. Antoine , & de faint Pacome. Un jour que tenté de quitter le defert pour aller à Rome > il a voit peine a reiifter à la violence de fespenféesy il prit un grand panier > l'emplit de fahle* & l'ayant chargé fur fes Y Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.36% accurate

15\$ Les selles paroles épaules , il marcha dans le défère , 6c fit beaucoup de chemin. Un folitaire qui le connoifloic l'ayant rencontré l'exhorta a fe décharger de ce fardeau , & à ne fe pas tourmenter ainfi : Je tourmente > répondit-il > celui donc je fuis tourmenté , & qui prenant avantage de ma lâcheté , & de ma parefle , veut m'infpirer d'entreprendre de longs voyaPallade l'alla trouver un jour 8c fe plaignit de diverfes penfées qui le portoient à fortir de la iolicude : Dites à ces mauvaifes penfées , répondit le faint , je garde les murailles de ma cellule pour P amour de Jefus-Chrift. Un homicide fut commis afTés près de fa cellule. Un homme qui en étoit fauLTement accusé ne pou* vant prouver fon innocence , le faint alla à la fofle; du mort > & en préfence de tout le monde lui Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.43% accurate

Pis Saints. z^f ordonna de déclarer fi l'accusé étoit coupable de ce meurtre. Le mort élevant fa voix du fond de fon fepulcre > répondit que ce n'étoit pas lui qui étoit auteur de fa mort. Le peuple preflant le faint de lui demander qui en étoit donc l'auteur : Il me fuffit , répondit* il , d'avoir délivré l'innocent : ce n'est pas à moi à écouvrir le cout Les deux, fifts Macaires pah foient un jour le fleuve du Nil. Il y avoit avec eux dans le vaiûeau deux feigneurs , dont l'un admirant le bonheur de ces anacorettes, leur dit » Vous êtes heureux de vous joier ainfi du monde : Et vous , répondit l'un des Macaires », vous êtes bien malheureux d'en être le jouet. L'abbé Maçaire avoit toujours, le corps fort feç & fort décharné > on lui en demanda la raifon : Qgand le farment brûle, répondit* Yij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.19% accurate

160 Les belles paroles il , le feu n'épargne pas le lien dont il est attaché. Il en est de même du corps quand l'ame est consumée par la crainte des jugemens de Dieu. Un folitaire l'ayant consulté sur ce qu'il falloit faire pour être sauvé , il l'envoya à un fepuicre dire des injures, & ensuite faire des complimens aux morts qui y étoient enfermés > & ajouta : Si comme ces morts votre cœur est inflexible & aux louanges , & aux injures , vous parviendrez à être sauvé. Rentrant un jour dans sa caverne* Iule il y trouva un voleur qui chaque jour sur son chameau tout ce qu'on ne pouvoit emporter. Le faine l'aida sans en être connu, lui donna encore une bêche qui lui avoit échappé , & lui servit de guide afin* fés lonetems dans le chemin , se difant lui-même avec une fainte paix : Nous n'apportons rien en

The text on this page is estimated to be only 21.82% accurate

5 bes Saints. 261 ce monde , & n'en pouvons rien emporter. Dieu me Ta voit donné , Dieu me l'ôte , & fa volonté eft la caufe de tout ce qui arrive ici-bas. Que le Seigneur foit béni en toutes chofes. Un jour après les offices de l'éV glife , S. Macaire renvoyant l'affemblée des folitaires : Fuyés, me* frères , leur dit-il y & Tun d'eux lui ayant demandé en quel lieu il pouvoir aller qui fût plus reculé que ce defert , alors il mit le doigt fur les lèvres : C'eft là qu'il faut fuir , répondit-il. Théodore de Fermé dit un jour à l'abbé Macaire , j'ai trois beaux volumes , & dont la lecture eft d'une grande utilité , & pour les frères & pour moi. Dois-je les garder , ou les vendrai-je pour en diftribuer le prix aux pauvres ? Vous en faites un ufage excellent , répondit Macaire > mais il eft encore plus excellent de ne rien avoir* * • 1

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.27% accurate

z6l LES BELLES PAROLES Il s'entretenoit avec tous le\$ frères avec beaucoup de (implicite. Quelques-uns l'en ayant repris comme d'un avilissement indigne d'un fi grand homme , il répondit : J'ai obtenu cette grâce de la, miséricorde de Dieu par un: travail de douze années r& vous voulés aujourd'hui que je la perde. Les folitaires de Sceté étant un jour aflenjblés pour écouter fes inftru&ions : Pleurons mes frères , pleurons , leur dit-il , & verfons des torrens de larmes , avant qu elles fanent partie de notre fuppliee. Il entendit un jour ces paroles qu'un enfant adrefToit à fa mere : Il y a un riche qui m'aime & je le hais» un pauvre qui me hait, & je l'aime. Ce faint ravi en admiration dit à fes difciples : Ce riche , c'eft Jefus-Çhrift , ce pauvre c'eft le démon > nous haïflons ce riche qui nous aime , & nous aimons le > Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 24.83% accurate

des Saints. 163 pauvre qui nous hait. Les folitaires difoient du grand abbé Macaire : Qu'à l'égard des fautes du prochain , il voyoit comme ne voyant pas» & eutendoit comme n'entendant pas. S. Mâcedone , martyr, & fes compagnons. Durant la perfecution que Julien l'apoftat fit à l'éelife , trois chrétien nommés Mlcédone , Théodule> & Tatien mirent le feu à un temple des idoles > & allèrent enfui ce fè déceler eux-mêmes. On leur propofa de facrifier , ils le refuferent. On leur fitfouffrir divers tourmens , & enfin un grand feu ayant été allumé fous des grils , on les étendit demis : mais alors fans rien perdre de la grandeur de leur courage > ils dirent au juge : Si tu veux manger de la chair rôtie qu'on nous tourne de l'autre côte , de peur que la nôtre à deDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.31% accurate

2^4 Les belles paroles mi grillée ne te dégoûte. i S. Macedone »
folitairCr Il étoic d'une aufterité fi grande qu'il ne vivoit que d'un peu d'orge
amollie dans l'eau. Le gênerai des armées de l'empereur ch a flanc un jour y.
rencontra ce faint, & lui ayant demandé ce qu'il faîfoit fur cette montagne ,
le faint lui demanda ce qu'il y faifoit lui-même* le gênerai lui ayant répondu
qu'il y venoit pour chaiter i Vous cherchés des bêtes, répondit Macedone , &
moi c'est Dieu que je cherche , je ferai mes délices* de le chercher jufqu'au
dernier fou», pir de ma vie. S. Marc, snâcoreteIl travarilloit nuit & jour de
fes mains & diftribuoit aux pauvres le prix de fes ouvrages. Des perfonnés
charitables lui préfentant quelques aumônes : Je ne reçois rien , , Digitized
by Google _

The text on this page is estimated to be only 23.94% accurate

DES Satnts. leur dit - il , ces mains que vous voyés roûniûent à tous mes befoins , & à ceux des fidèles que la pieté amené ici. S,, Marcel , untenter. Voyant toutes les troupes en festin pour une fête de l'empereur, il dit tout haut : Je fuis foldat de Jefus-Chrift le roi éternel , & quittant fes armes : Je ne veux plus , ajouta-t'il, combattre pour vos empereurs , je ne veux plus adorer vos Dieux de bois & de pierre , desidoles fourdes & muettes. Si % on ne peut porter les armes fans leur facrifier, je les quitte avec joye , & j'abandonne la milice pour toujours. Comme on qualifioit de fureur cette action fi genereufe: Ceux qui craignent Dieu, répondit-il , ne font point agités par les mouvements de la fureur J X-': ■' . ; . , ' ' . J ' . : i ' ■•■..> . •>.!- • • - • ; ' . . . >• z Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.02% accurate

i66 Les belles paroles S. Maucelun ^martyr. * » » ♦ «• » Il fut emprisonné comme criminel d'état , & son frère lut dj&nt: Ayant toujours mené une vie innocente , mérites- vous cette disgrâce ? N'«ft - ce pas une grande miséricorde de Dieu , répondit Marcellin , de me faire souffrir ici-bas , & non w* jour du jugement , la punition de mes péchés.?, • " • S. MARCIEN , solitaire. Théodore* donne de grands éloges à un fo&aire nommé Marcien? dont U dit que sa réputation s'étant répandue au loin ,, jl fut vivifié par flavius xpaa'iarche d' Antioche , accompagné de plusieurs évêques , U autres personnes considérables par leur dign* # par leur vertu-
T

The text on this page is estimated to be only 29.13% accurate

DES SAINTS. 267 faint que les évêques attendoient avec ardeur qu'il les inftruisît par quelques paroles utiles : Hélas , répondit-il en foupirant > tous les jours Dieu nous parle par la bouche des créatures , & par la fien* ne - même dans les fains livres > & puifque nous n'en tirons aucune utilité , que peut-on attendre de Marcien qui n'en fçait pas plu? profiter que tous les autres ? Ce faint fut vifité par un autre ire , ils prièrent enfemble, 6c après l'heure de none on leur fervit quelques légumes. Le folitaire fe défendant de manger. Je pro^ longe mon jeûne jufqu'à deux 019 trois jours difoit-il, au moins nç mangeai-je jamais que fur le foir : Je fuis dans le même ufage : répondit Marcien > mais la loi de la charité eft autant au deflus de celle du jeûne , que la loi de Dieu eft au deflus de celle des hommes. Z ij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.69% accurate

%6t Les belles paroles Ce faint avoit une fœur dont le fils tenoit un rang principal dans la ville de Cyr. L'un & l'autre allèrent dans le defert pour le vifiter: mais refufant de voir fa fœur , il fit entrer feulement le jeune homme qui mit à Tes pieds les préfens qu'il luPavoit apportés. Le faint lui ayant demandé quelle part il en avoit fait aux monafteres qui s'étoient rencontrés fur fon chemin , il avoua ingenuëment qu'il n'avoit rien donné à perfonne : Reprends ce que vous avés apporté > repartit le faint , puifque vous n'a v és cherché à latisfaire que les mouvemens de la nature > & non ceux de la char ite.

The text on this page is estimated to be only 21.01% accurate

de* Saints. 169 Sainte Marguerite , . fille du roi d'Hongrie. S'étant
confacrée à Dieu dans un monastere , elle évitoit autant qu'il étoit en elle les
visites de ses parens > & tout ce qui pouvoit la faire souvenir de la
gratification qu'elle avoit quittée: Plût- à-Dieu , disoit-elle , qu'il m'eût fait
naître dans l'état le plus pauvre & le plus bas , & où je ne trouverais aucun
obstacle à le servir. S. Marin , martyr. Il étoit soldat , & alloit être élevé à la
charge de centurion, lorsqu'il fut accusé d'être chrétien» Il avoua ce prétendu
crime , & on lui donna trois heures pour délibérer. L'évêque profitant de cet
intervalle pour le préparer au martyre , le conduisit à l'église , le fit
approcher de l'autel & lui montrant son épée & le livre des évanDigitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 25.12% accurate

ijô Les belles paroles giles: Voyés , lui dit - il , lequel vous aimés le mieux , choiffés. Marin fans héfiter prie le faine livre : Demeurés donc ajouta Péteque > demeureés attaché à Dieu* puifTe fa vertu toute puhTante vous mettra en poffelEon de ce que vous avés choifi. S. MartiNi e'vtyue de Tours Paflantles Alpes il fut pris paf des voleurs qui lui ayant attaché les mains derrière le dos le conduifirent dans un endroit écarté* L'un d'eux lui demandant en quel difpofition jl fe trouvoit : Je fui\$ chrétien, répondit-il. H vit une brebis qui depuis peu avoit été dépouiiiée de fa toifon : Nous apprenons , dit-il > par fbn exemple a pratiquer le précepte de l'évangile, De deux tuniques qu'elle avoit , elle en a donné une à celui qui n'en avoit pas.
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 21.76% accurate

des Sa in* s» 471 - Rencontrant nrt berger prêt ' que nud,mourant
de froid & couvert feulement d une peau de bête : Voilà, dit-il, Adam chatte
du paradis terreftre. Un ferpent qui venoit droit à lui au travers de l'eau étant
retourné par fon ordre à l'autre bord : Les ferpens , s'écria - t'il , obéïflent à
la parole de Dieu , & les hommes n'y obéïflent pas. Quelqu'un lui ayant
présenté une tomme confiderable d'argent, il l'envoya fur le champ pour être
employée à racheter des prifottniers , difaat à fes religieux qui vouloient
qu'on en gardât une partie pour les be foins du monaftere : Souffrons , mes
frères, que l'églife fournifledequoi nous nourrir & nous vêtir, mais ne
donnons rien à l'avarice \$c à là cupidité. Etant prêt de mourir: Seigneur ,
dit:il , Ci je fuis encore néeefla»^ ry • • • • Z ni) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.14% accurate

}ji Les belles paroles à votre peuple , jene fuis pas le travail , que
votre volonté fojt faite. Etendn fur. la cendre on voulut mettre un peu de
paille fous lui , mais la refufant: Mes enfans, ditiL , il ne convient pas à un
chrétien de mourir ailleurs que fur la cendre > & vous donner un autre
exemple ce feroit me rendre coupable. . . . M A R»T Y R. S de Lyon. . . * *
Il y a peu de martyrs plus ce-; lebres que ceux que Teglife do Lyon offrit à
Jefus-Ghrift en l'an 177. On accufoit les chrétiens de fe nourrir de la chair
des en ; fans , Se de fe fouiller de toutes ibrtes de crimes dans leurs
aiTemblées. Une femme nommée Biblis étant appliquée a une queftioa très-
cruelle difoit : Comment les chrétiens mangeront-ils des enfans eux quine fe
permettent pas Digitized by

The text on this page is estimated to be only 22.84% accurate

dis Saints» 175 même de manger le fang. des bêtes î Le juge demanda au faint évêque Pothin quel étoit le Dieu des chrétiens ? Vous le connoîtrés dit-il > fi vous êtes digne de le connoître. Attale un de ces bien^ heureux martyrs qu'on avoit affis fur une chaire ardente voyant des tourbillons de fumée s'élever de fon corps brûlé, adreûa ces paroles aux payens -t Voilà ce qui s'appelle dé vorer des hommes > pour nous nous ne fommes. coupables ni de ce crime > ni d'aucun autre» Martyrs sdtitainu Vers Tan 20a. de Jelus-Chrift fouffrirent douze martyrs de l'un & de l'autre fexe célèbres dans L'églife fous le nom de martyrs Sciliitains. Le proconful Saturnin à qui ils avoient été déférés leur ayant demandé entr autres chofes: quels étoient ces livrés qu'ils adoroïenc en les lifant : Ce font ,, répondit

The text on this page is estimated to be only 25.40% accurate

I74LES BELLES PAROLES un d'entr'eux nommé Sperat , les quatre évangiles de notre Seigneur Jefus-Chrift , les épîtres de faint Paul & toute l'écriture divinement infpirée. Le proconml ayant dit à Sperat : A ce que je vois vous perfeverés à faire profeffion du' chriftianifme : Il repartit : J'efpere y perfeverer non par la confiance en mes pro* près forces , mais en la bonté de mon Dieu. On leur offrit quelques jours pour délibérer. Qu'eft-ilnéceflaire , dit le faint , de délibérer pour une chofe fi avantageufe ? lorfque renouvelles par la grâce du baptême nous renonçâmes au démon pour nous attacher à JéfusChriu,dès lors nous prîmes la réfolution de ne l'abandonner jamais. Martyrs & Confesseurs du tems de U persécution des Vandales Ariens. Un homme marié nommé Saturneprefle par fa femme de
fauV 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.12% accurate

des Saints» 175 faire le juge qui étoit fur le poin* de le condamner : Vous parles , comme une infenfée 3 lui dit- il > j'aurois les mêmes fentimens que vous s'il n'y avoit d'autre félicité que celle que font goûter les douceurs fi ameres de cette vie. Qu'on me prive de mes enfans , de ma femme > de mes biens > fondé fur les divines promettes de monDieu» je demeurerai inviolablement attaché cette divine parole , que « quiconque n'abandonne pas fa femme , fes enfans , fes terres > fa maifon , ne peut être fbn difciple. Cinq mille Ecclefiaftiquea ayant été condamnés au bannifle-î ment , comme on s'efforçoit de* les afroiblir par des promefles : Nous fommes chrétiens , s'écrierent-ils , nous fommes catholiques» nous confeûons la trinité , un féui Dieu immortel & inviolable. Lorfqu'ils étoient en marche pour fe rendre au lieu de leur exil» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.38% accurate

%j6 L.ES BELLES PAROLES une~ fentme fort âgée les foivoic
avec ardeur ponant d'une main quelques hardes , & tenant de l'autre un
enfant à qui elle difoit pour l'encourager : Courons mon fils , car vous voyez
avec quelle joye les (aines fe hâtent d'aller recevoir des couronnes* Les
bourreaux commençant à dépouiller fainte Denife : Tourmentés-moi tant
qu'il vous plaira , leur dit-elle : mais accordés quelque choie à la pudeur.
Des ruuTeaux de fang coulant de tout fon corps , elle leur difok : Ministres
du démon , ce que vous faites pour me deshonorer , fera ma gloire & ma
couronne. Comme on tourmentoit deux frères qui étoient catholiques , l'un
prelTé par la douleur pria qu'on lui donnât quelque relâche > mais l'autre le
fortifia , en kti criant : Ah , mon frère , que faites- vous > eft-ce là ce que
nous Digitized by

The text on this page is estimated to be only 19.00% accurate

des Saints. 177 avons promis à Jefus-Chriib Moimême , lorfque nous comparoî» crons devant fon tribunal redoutable., je ferai votre accusateur. S, Libérât abbé ayant été pris avec fix de Ces moines , on les tenta par toutes fortes de promeues,raais ils s'écrièrent : Une foi , un Seigneur , un baptême. Gardés pour vous ces biens que vous nous promettés , & avec lefquels vous périras bientôt. On tacha inutilement de détacher de leur compagnie un d'entr'eux nommé Maxime qui étoit fort jeune 1 Rien » difoit-il , ne me feji arera de Libérât mon pere , & de mes frères qui m'ont élevé. J'ai vécu avec eux dans la crainte de Dieu, c'eft auifi avec eux que je veux mourir pour avoir part à leur gloire. Dieu qui fortifia les fept Machabées , nous fera auffi arriver tous fept à la couronne du martyre. Après qu'on eut condamné aux

The text on this page is estimated to be only 24.90% accurate

Lis belles paroles mines grand nombre de confeffeurs , on leur enleva encore quel» ques vivres que la compaffion des chrétiens leur avoit donné. Sur quoi chacun d'eux dit de tout ion cœur : Je fuis forti nud du ventre de ma mère, & je vas nud en exil. Dieu fçait nourrir dans le defert ceux qui ont faim , & vêtir ceux qui font nuds. Parmi tous les juges qui fe éiftinguoient par leur cruauté » il y en avoit un nommé Elpidifore , qui de catholique s'étoit fait Af «en , pour conlerver & augmenter fa fortune temporelle. Comme il eût un jour ordonné qu'on dépouillât S. Murite diacre vénérable par fa vieilleCe , pour retendre fur le chevalet , le faim diacre tira de deffbus fa robe les linges dont il avoit autrefois couvertËLpidifore au fortir des fonds du baptême > il les étendit pour les foire voir à tout le monde, Ç& s'acbefDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.77% accurate

PES SAIKTSi X'79 farit à Fapoftat.: Voici , ô Elpidifore, lui dit-il, vous qui êtes le mīniftr de l'herefie , voici deslinges qui vous aconeront devant la majefté de Dieu, au jour terrible de fon jugement. Je lésai cou. fervés avec loin , afin qu'ils foient contre vous un témoignage de l'apoûafie qui doit vous, précipiter dans l'abîme. Ces linges qui vous pnt environné quand vous êtes forti pur des eaux du baptême fer» viront encore ~k allumer les feux de votre iupplice quand vous ferés eofeveli dans les fiâmes éter» nelles. . S. Eugène archevêque de Cartilage.étant fur le point de fortir de captivité > on lui demanda encore s'il étoit donc réfolu de mourir pour la foi catholique : Oui , répondit-il , c'eil vivre éternel* lemenc que de mourir pour laj uf-> HCC» ■ *• • • w r ■ ' . ? Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.67% accurate

tto Les belles paroles S. Mathoe* , folitsin, ■ Quedois-je faire, difoit unfbilitaire à l'abbé Mathoé , je ne puis mettre un frein à ma langue , & dès que je me trouve dans Ta compagnie des frères , je déTaprouve » & condamne même ce qu'ils font de bien : Fuy es l'occafion qui vous fait pécher , répondit le faint vieillard ; fuyés dans la folitude , vous êtes fbible, & il n'y a qu'une vertu forte & robufte qui puiſſe réfifter aux périls dont le commerce des hommes eft accompagné. Un frère lui difoit que les folitaires de Seeté portoient la perfection plus loin que l'évangile , & qu'ils aimèrent leurs ennemis - plus qu'eux-mêmes. Hélas , répondit le faint , je ne fuis pas encore parvenu à aimer comme moi-même celui qui m'aime. Etant allé un jour en une certaine

The text on this page is estimated to be only 26.36% accurate

des Saints. 1S1 taine ville-, l'évêque l'ordonna prêtre malgré lui :
Une des choses qui m'affligent > disoit-il t c'est que la qualité de prêtre va
me separer du frère qui est avec moi. L'évêque ayant offert de lui imposer
sur les mains , fit le saint le jugeoit digne du sacerdoce : Je ne fais s'il en
est digne , répondit Mathoé : mais je sais que j'en suis moins digne que lui. .-
Plus on s'approche de Dieu > disoit l'abbé Mathoé , plus on reconnoît qu'on
en est. éloigné. S. Maxime , martyr. 4 Etant cruellement tourmenté sur le
chevalet , il fit cette réponse au procureur qui le pressoit de sacrifier pour
sauver sa vie , si je sacrifie je la perds , si je ne fais rien je la perdrai»
Aa

The text on this page is estimated to be only 22.94% accurate

lit Les belles paroles S. Maximilien, martyr. Ce faint martyr âgé de vingt & tm an , refufoit de s'engager dans les troupes. Le proconful l'ayant menacé de le faire périr: Maximilien ne périr point , réponditH , & fi je fors de ce fiecle , mon tme ira vivre éternellement avec Jefus-Chrift mon Seigneur. S. Megethius, filittire. Ayant reçû vifite d'un ancien fol i taire , il lui demanda quelle etoit fa maniéré de vie. Je jeune deux jours de fuite , répondit le feint vieillard , & mange un pain à la fin du fécond jour. Si vous m'en eroyés , reprit Megethius , Vous partagerés votre pain , & eii mangerés chaque jour la moitié. ! Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 10.78% accurate

des Saints. ±9\$ Sainte Mélange * CayeuU. Cette femme illustre dans le siècle par l'éclat de sa naissance , plus 'illustre encore dans l'église par celui de sa vertu -, a vu distribuer la plus* considérable partie de ses biens aux pauvres & s'estoit mirée à Jérusalem où elle vivoit depuis un grand nombre d'années dans l'exercice de la pénitence. À l'âge de soixante ans elle retourna à Rome pour gagner sa famille à Jésus-Christ , & la porter à quitter le séjour des délices de cette grande ville & Mes enfuis , disoit-elle à ses filles & petites filles > il est écrit depuis plus de quatre cents ans, voici la dernière neuve, de vous demeurer encore attachés aux vanités de cette vie ? n'appréhendez- vous donc ni l'aveuglement de l'anté-christ ni les malheurs qui Vous enlèveront ces richesses •» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.39% accurate

184 Les bielles paroles cheffes que vos ancêtres vous ont laiHées?
■ S. MoDOALDE , évèqttt de Trêves. ■ Ses difciples le preffantavec des
inftances mêlées de pleurs de fouffrir qu'on lui donnât quelque
foulagement dans fa dernière maladie: Cest avoir compaffion de fon çorps ,
leur répondit-iU que de l'alfujettir à l'efprit par iaZpcnU tcoce* . . . S.
Montan j & fes compagnons martyrs. Quelques jours après la mort de feint
Cyprien évêque de Carthage> furent arrêtés plufieurs de fes difciples >
Montan, Flavien Sç quelques autres. Montan fur le point de perdre la. vie
pour Jefusr . Chrift adrefla ces paroles aux hé? rétiques qui étoient préfeis :
R«-connoifles la véritable çglife ail Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.27% accurate

des Saints. et 5 moins par la multitude de ces martyrs. Puis fê
tournant vers les fidèles: Demeurez fermes jeur dit-il , dans la confession de
la vraie foi. Que l'exemple des perfides qui l'ont abandonnée ait moins de
pouvoir sur vous que celui de notre patience. L'un hêroit votre perte , l'autre
fera votre gloire» : Les amis de Flavien l'un des compagnons de Montan tâ
choient par leurs discours & par leurs larmes de l'engager à sacrifier & à
éviter la mort : Mais il leur répondit: Lorsqu'on nous fait mourir c'est alors
que nous comment çons à vivre. Et vous, mes frères* dit-il-aux chrétiens
qui l'accompagnoient > vous avez la paix avec nous si vous l'avez avec
l'église, & si vous demeurez unis, ensemble par le lien de la charité. - _

The text on this page is estimated to be only 13.14% accurate

I fi Les belles" paroles ; S. Motiu s* Uiî homme qui vouloit
embra£* fer la vie monaftique demanda des confeib à l'abbe Motius : En*
quelque lieu que vous Vous fixé\$> mi dit-il y et atgnés toutes les achetons
qui vous pourraient distinguer de vos frères. Les hommesf courent
avidement où ils voyent de la fingularké* > bornés-vou* donc aux pratiques
communes , 6c laites confifter votre perfe&ion & imiter les plus parfaits de
vos ère*es , en cela eft l'humilité & par conféquent le repos. S. Moïfe,
Çglimrey - Caffien lui avoua qu'étant ae* cable d'ennui le jour précédent ^ #
n'avoit trouvé d'autre remède que d'aller dans laceUuîe d'un certain foli taire
qu'il lui nomma .* Ce prétendu remède , répondit Moïfe > ne vous a pas
délivré dut

The text on this page is estimated to be only 19.10% accurate

des Saints. ttf mai qui vous tourmentoît > mais vous en a rendu plus nifceptible. L'archevêque d'Alexandrie éleva l'abbé Moïse au facerdoce, ô£ voulant éprouver fi la grandeur de Ton humilité répondoit à ce que la renommée en publioit j il ordonna aux prêtres de le chaflex quand il fe présenteroit à la porte duianâuaire. Ils le chaûerenc en effet avec des paroles fort dures & en lui difant qu'unEthyopietcom» me lui ne devott pas entrer en ce lieu-là. Moïse fortit fans réfif* tance , & quelqu'un l'ayant fuivi l'entendit iè faire ce reproche 4 lui-même : O toi , qui n as pas même la figure d'homme pourquoi vas-tu te mettre avec les nommes i Les folitaires un jour s'étant ai"* femblés pour juger un des frères qui étoit tombé dans un péché > S. Moïse fè préfenta à l'aftemblée ayant an pâmer plein de fable fur Dig

The text on this page is estimated to be only 21.50% accurate

iS8 Les belles paroles fes épaules. Les pères furpris , hri en demandèrent la raifon ; Mes péchés font derrière moi, répondi frai, je ne les vois pas , & j'ofe néanmoins aujourd'hui j uger *:eux des autres. ► Un frère le pria un jour de l'aider de fes confeils : Demeurés dans votre cellule , lui réponditil , écoutez- la , & elle vous donnera tous les confeils dont vous ■ avésbefbin. Ayant dit un jour qu'il falloir que les a&ions furent d'accord avec la prière 5. un frère le pria de lui expliquer ce que c'étoit que cet accord : C'eft répondit-il , demander pardon des fautes que l'on a faites, & ne plus rien faire dont on foit obligé de demander pardon. S. Ni jtehoj, foliuire. Marchant un jour dans le défert accompagné de quelques frères , Û Digitized by

The text on this page is estimated to be only 26.66% accurate

(des Saints. 18\$ il fe préfenta un dragon. Les jeunes iolitaires effrayés prirent la fuite > Nefteros s'enfuit auflî , l'un d'eux lui ayant dit mon frère vous avés eu peur : Mon fils lui répondit-il} j'ai eu moins de peur de ce dragon que de celui de la vaine gloire. Quelle forte de bien pratiqueirai-je , lui demandoit quelqu'un? Toutes les bonnes œuvres font égales en elles-mêmes : répondit» il > nous apprenons de l'écriture , qu'Abraham pratiqueoit l'hofpitalité , qu'Helie aimoit la retraite > que David excelloit en humilité , .& que Dieu étoit avec eux. Suives donc l'attrait de la grâce & veillés à la garde de votre cœur. Un folicaire s'aceufant lui-même fe plaignoit de l'intempérance de fa langue. Quand vous parlés, lui dit le faint vieillard , vous procurez-vous du repos ? le folicaire ayant avoué que non > gardés

The text on this page is estimated to be only 22.47% accurate

t\$ So Les selles iäroles dont le filence , reprit Nefteros , & dans la converhon faites plus d'ufage de vos oreilles que de votre langue. Soir & matin , difoit-il , demandons-nous à nous-même , avons-nous fait ce que Dieu nous ordonne ? n'avons-nous point fait ce qu'il 'nous défend ? ainfi vivoient Arfene & le> autres pères. Lorfque vous priés , difbiwl , que ce foit comme étant fous, les yeux de Dieu > & Dieu fous les vôtres. S. Netrjl, évêque. 4 Etant pafle de la vie folitaire , à l'épifcopat , U augmenta beaucoup les auftérités , répondant à quelqu'un qui lui en demandoit la caufe : Dans le défert je pratiquois la retraite , le filence , & la pauvreté , ôc tous ces avantages àujroient été perdus pour moi , fi des infirmités m'a voient obligé 4'al» Digitized by

The text on this page is estimated to be only 25.69% accurate

des Saints. 1er ailleurs chercher du foulagement. Mais ici vivant
au m ilieu

The text on this page is estimated to be only 28.93% accurate

> iji Les belles ?ailoles tyr de Jefus-Chrift , lui difoit-il > pardon nés-moi , je reconnois que j'ai péché contre vous. Mais Saprice fermant les oreilles de fon cœur ne daignoit lui répondre > Nicephore le prévint par des chemins détournés fe jetta encore plufieurs fois à fes pieds avec des instances plus vives & plus touchantes. Infenfé lui diloieit les gardes, que t'importe qu'il te pardonne, il va mourir. Ah, répondit Nicephore, vous ne fçavez pas ce que je demande au confefleur de Jefus-Chrift , mais Dieu le fçait. Une fi grande charité reçut bien- tôt fa récompenfe , car par un effet des redoutables jugemens de Dieu , Saprice ayant par fon apoftafie perdu la couronne à laquelle il touchoit déjà , elle fut donnée à Nicephoré qui s'offrit « à prendre fa place & eut la tête tranchée fur le champ. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.27% accurate

des Saints; xjj S. Nicok, felitaire. Il fut accusé fauffement -d'une a&lon contraire à la pureté. Les prêtres l'ayant appelle le maltraitèrent comme un coupable & voulurent le chafler s il pria , il pleura & obtint enfin qu'on le îbuffriroit dans le défert > & qu'on l'admettroit à la pénitence : on lui en impofa une de trois années , il l'accomplit > & dans la fuite le véritable auteur du crime ayant été découvert les frères allèrent trouver le faint pour lui demander pardon de la faute qu'ils avoient commife à fon égard. Je vous pardonne avec joye,leur ditil , la vérité vous étoit cachée , mais à Dieu ne plaife , ajouta-t'il en fe retirant > que je demeure plus longtems en un lieu où if ne fe trouve perfonne qui foit fenfible à la pitié. ✓ Bbiiij

The text on this page is estimated to be only 21.76% accurate

-a\$4 LE\$ BILLES ÎÀROLES v S. Nil, fol i taire , fumommè
l'ancien* s Il difoit : La prière eft le germ de la douceur , & le remède de la
trifteffe. Voulés-vous être exempt de trouble , & que vos prières foient reçue
de Dieu avec agrément , laines- vous conduire à la providence , &
n'entreprenés pas de la conduire. Heureux le moine qui fe regarde comme là
balayeuse de la terre. Que le ferviteur,,qui néglige le travail preferit par Ion
maître fe tienne prêt pour le châtiment. S. N i l , foiuure , Jurnommé le
jvunc. Des Seigneurs qui étoient allés lui rendre vilîte , fbuhaiterent
d'entendre de lui quelques paroles d'édification. Si vous n'êtes ornés
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.18% accurate

des Saints. 155 de vertu , leur dit-il » & même de grandes vertus
> perfonne ne vous délivrera des peines de, l'enfer. Un d'eux lui oppofa
cette endroitde l'écriture ou Jefus-Chrift aflûre fes difciples qu'un verre
d'eau froide donné en fon nom ne demeurera pas fans récompense. Ces
paroles , répondit - il > font pour ôter tout prétexte d'excuse à ceux qui n'ont
pas même de quoi faire chauffer un verre d'eau 5 mais vous qui enlevés aux
pauvres jufqu'a un verre d'eau froide , qu'avés-vous à efperer ? Un autre qui
vivoit dans un adultère public prenant la parole, je voudrois,dit-il,fçavoirii
ce grand roi Salomon eft iauvé : Et moi , lui dit le laint , je voudrais fçavoir
fi vous le lerés,c éft à nous & non à Salomon qu'il a été dit » celui qui
regarde une femme avec un méchant défir , a déjà commis un adultère dans
fon coeur. Bb iiij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.15% accurate

i\$6 Lis belles paroles On l'interrogea fur le jeûne du famedi que
prefque tout le monde obfervoit en Occident , & que lui qui étoit Grec
n'obfervoit pas. Il donna pour réponfe ce patfage de l'apôtre : Que celui qui
mange ne meprife point celui qui ne mange pas 5 & que celui qui ne mange
pas ne condamne pas celui qui mange. Si vous nous faites un crime de ne
pas jeûner le famedi , ajoûta-t'il , ne craignesvous pas d'envelopper dans cet
aceufation les Athanafes > les Bafiles , les Gregoires , les Chryfo- 1 ftomes
, & les autres colonnes 1 de l'églife ? L'empereur Othon troilième l'invitoit
à lui demander quelque grâce. La feule chofe que j'ai à vous demander , lui
dit- il > elt que vous fauviés votre ame. Tout empereur que vous êtes > il
faudra comme le commun des hommes, & mourir , & rendre compte de
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.39% accurate

des Saints. 197 yos a&ions au jour redoutable du jugement.
Sainte No n e. Cette fainte femme étoit mere defaint Grégoire de Nazianze ,
& d'une fi grande charité , qu'elle difoit fou vent à fes enfans : Je voudrais
pouvoir vous vendre , & me vendre moi - même avec vous pour en donner
le prix aux pauvres. S. .N orbe r t » archevêque de Magdebourg, Ayant été
fait archevêque de Magdebourg , & fe préfentant au milieu de la foule du
peuple pour entrer dans le palais archiepifcopal , le portier le voyant fi mal
vêtu , lui en refufa l'entrée , mais tout le monde lui criant que c etoitl
archevêque : Mon rrere > lui dit le faiut,vous me connoifTés mieux que
tous ceux qui m'ont Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.34% accurate

Lis billes paroles élevé tel que je fuis à une fi haute dignité. Un jour de jeudi faint on lui préfenta un homme qui avoit été envoyé pour l'afTaumeritous ceux qui étoit préfens témoignant beaucoup d'étonnement & d'horreur pour une entreprife fi criminelle : Vous étonnés- vous > leur dit le faint» que le démon ayant attenté à la vie de notre chef, attente à celle de fes membres i Sainte Opportune s abbejfe. Ses religieufes lui demandant pourquoi elle fe maceroit par les / jeûnes : La gourmandife , difoitelle, nous a fait chafler du paradis terreftre , il faut y rentrer par Tabltinence. S. O R > filitaire. Donnant des confeils fur la manière de fe conduire dans les dif■

Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 25.65% accurate

Dis Saints. ferends qu'on a avec le prochain: Si nous croyons, difoit-il, avoir des fujets légitimes de nous plaindre de notre frère , foyons perfuadés qu'il penfe de même à notre égard. Il étoit malade depuis dix-huit ans. Sizoé l'étant allé voir , & lui demandant quelque parole d'infru&ion : Que vous dirai-je , répondit Or ? Si quelqu'un fe fait violence , celui-la a véritablement Dieu pour fon Dieu. S. Or en tu s > filitAtre. Il entra un jour dans l'églife , vêtu de manière que fon ciliée étoit renverfé. Les fuperieurs du lieu l'en ayant repris : Quoi , leur dit- il , on a fouffert que vous ayés renverfé toutes choies dans Sina , & vous ne fçauriez fouffrir ce léger changement dans la façon de m habiller i

The text on this page is estimated to be only 25.83% accurate

30 Les belles paroles ' Oui gene , doffevr de Véglife. H étoit fils du faint martyr Leonide , & fouffrit beaucoup pour le nom de Jefus-Christ. Un jour les payens de la ville d'Alexandrie s'étant faifis de lui , le placèrent unies degrés du temple de leur SeraEis , & lui ordonnèrent de diftribuer des branches de palmier à tous ceux qui fe prefentoient pour adorer cet idole. Origene prit les branches , & élevant le ton de fa voix : Venés , dit-il , recevés ces branches de palmier , non de la la main de votre idole > mais de celle de Jefus-Christ. S. Or sise , filitoire. » # Il difoit : Une brique qui n'a le bord du fleuve pour fervir de fondement, ne renflera pas un feul jour à l'humidité , & refifteDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.47% accurate

_ / des Saints. 301 ra toujours fi le feu l'a cuite ôc durcie. Tel eft l'homme qu'on élevé aux dignités, il faut qu'il ait été éprouvé dans la fournaife des tentations comme Jofeph. Notre ame eft une lampe , le faint efprit en eft la chaleur & la lumière , les bonnes œuvres font l'huile neceflaire pour l'entretenir. S.Othon , premier évêque de Bamberg , apôtre de la Pomeranie, x Comme on eut un jour fervi fur fa table un poifon un peu cher: / A Dieu ne plaife , dit-il , que le miferable Othon dépenfe feul ce qui fuffiroit pour plufieurs perfonnes. Un mets li précieux eft digne d'être prefenté à Jefus-Chrift , & furie champ il le fit porter à des malades. Dans un tems de mortalité eaufée par une grande famine ayant Digitized by Google

30z Les belles paroles trouvé le corps d'une femme à moitié mangé par les bêtes , il fe mit en devoir de l'enfevelir. Ceux qui étoient prefens s'y oppofans : * Je portetai après fa mort , dit- il , celle que j'aurois dû nourrir pendant fa vie. Un feigneurlui avoit faitprefent d'une robe de nuit fortmagnifique,& doublée de riches fourures , le priant d'en faire ufage pour l'amour de lui : Je ferai en forte , répondit- il , de mettre un fi beau prefent en fureté des vers & des voleurs , & fur le champ il l'envoya à un pauvre paralytique pour s'en couvrir. S. Pacôme , Théodore fon difciple le pria un jour de le guérir d'un mal de tête violent. S. Pacôme refufa ce qu'il demandoit , & lui dit entre autres chofes : Quoique l'abftitience & la prière , accompagnées Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.04% accurate

dhs Saints. 505 de perfeverance foient d'un grand mérite >
néanmoins celui d'un malade qui louffre avec patience cft infiniment plus
grand. S. Macaire d'Egypte étant avancé en âge , & déjà célèbre par fes
vertus & par fes miracles , fut reçu dans le monaftere de faint Pacôme fans
être connu. Ses extrêj< mes auiterités épouvantèrent tellement les moines ,
qu'ils obligèrent S. Pacôme à le renvoyer. Enfin ayant fçû qui il étoit : Je
vous remercie , lui dit Pacôme en l'em- * brafTant , de ce qu'humiliant mes
enfans , vous avés guéri leur orgueil , & l'eftime qu'ils a voient de leur
propres vertus. Un folitaire ayant fait deux nattes en un feul jour , les mit
visÀ-vis de l'endroit où étoit faint Pacôme fon fupérieur , afin d'en être loué
: Regardés , dit faint Pacôme aux pères qui étoient avec lui , regardés ce
frère qui a pris beaucoup Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.30% accurate

304 Les billes paroles de peine depuis le matin jufqu'au foir , pour offrir enfui te fon travail au démon , & qui a préféré l*eftime des hommes a la gloire de Dieu. S. Palemon, feli taire. S. Pacôme alors difciple de faine Palemon , lui ayant un jour de Pâque préparé des herbes avec de l'huile : Hé quoi , dit Palemon en pleurant > mon maître a été crucifié & je me traiterai délicatement. * Pallade , folitaire. ♦ Des folitaires lui demandant quelques paroles d'édification : Mes enfans , leur répondit-il , le tems eft court , hâtons-nous donc de mettre à profit le peu qui nous refte , pour gagner par notre travail une couronne qui ne fe flétrira jamais. s S. Pambok, Digitizsd by

The text on this page is estimated to be only 28.45% accurate

des Saints. 305 S. Pambo, fils de sainte. * Deux frères lui demandèrent son sentiment sur leur conduite. L'un pratiquait un jeûne austère, ne mangeant que de deux jours l'un : l'autre extrêmement appliqué au travail, fournissait la subsistance de plusieurs pauvres par les ouvrages de ses mains, & n'en prenait que peu de chose pour sa part. Ni l'un, ni l'autre de ces conduites ne fait le véritable solitaire, dit le saint, mais l'application à ne rien faire contre le prochain. Sainte Melanie l'ayeulc étant allée visiter S. Pambo sur la montagne de Nitrie, elle lui offrit 300 livres pesant d'argent, le priant de vouloir bien accepter quelque petite part des biens que Dieu lui avait donnés. Le saint qui étoit alors assis, & travailloit à faire des nattes, se contenta de lui dire que

The text on this page is estimated to be only 25.78% accurate

\$06 Les belles paroles Dieu beniroit fa charité , & fc tournant vers fon difciple , il lui ordonna de diftribuer cet argent aux pauvres monafteres de la Ly* bie , & des Mes. Melanie debout devant lui attendoit qu'il la bénît» ou qu'au moins il lui témoignât quelqu'eftime pour un prefent fi confidefable. Enfin voyant qu'il continuoit toujours a s appliquer à fon ouvrage : Mon pere , lui dit-elle , peut-être ne fçavés-vous pas qu'il y a trois cent livres d'argent : mais lui fans jetter le moindre clin d'œil , ni fur Melanie > ni fur l'argent : Ma fille > lui répondit-il , celui a qui vous faites ce prefent n'a pas befoin qu'on lut en apprenne le poids , lui qui pefc dans fes divines balances les forêts & les montagnes. U fut confulté par quatre folitaires qui lui expoferent lés venus les uns des autres. Chacun d'eux & retirant lorfqu'on avoit à par» » Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.55% accurate

Dis Saints. yof 1er de lui. L'an s'exerçoit au jeune , le fécond excellait dans 11 pauvreté , le troifième dans la charité, & le dernier dans l'obéiffance. C'eft par votre choix , dit* il aux trois premiers , que chacun de vous s'eft appliqué à une vert tu plutôt qu'à une autre: mais le dernier a fait un facrifice de fa propre volonté à celle d'autrui , & il fe peut dire de ceux qui ont le bonheur de perfeverer jufqu'à la fin dans cette difpofition, qu'ils s'élèvent au rang des confefleurs. Eft-il avantageux de louer le prochain , lui difoit un folitaire ? Il eft plus avantageux de fe taire , dit le faint. r - Ne me refufés pas quelque pa+zole qui m'édifie , lui di loi [Théodore de Fermé. Ce faint s'en dée lendit longtems , enfin il, lui don*na ce confeil : Pratiqués la milerk corde, c'eft elle qui s'approche du Tribunal de Dieu avec confiance. Ce ij

The text on this page is estimated to be only 22.91% accurate

joS Les belles paroles Tous les folitaires s'étant affemblés autour de lui , prêt à rendre le. dernier foupir : Je ne me fuis jamais permis, leur dic-il, de manger de pain qui n'ait été le fruit de mon travail , ni de prononcer , une parole dont j'aye eu fujetde me repentir, & néanmoins je vais paraître au tribunal de Dieu , comme fi je n'avois pas encore commencé à le fervir. S. Pàmmon , folitaire. Etant allé à Alexandrie , il y rencontra une comédienne parée & vètuë magnifiquement. A cette vue il fut pénétré de douleur , & ▼erfa un torrent de larmes. Ceux qui raccompagnoient lui en demandant la caufc : Je pleure > leur dit-il , & la perte de cette femme, & la mienne. Que ne fait«lie pas pour plaire aux hommes l & que fais-je pour plaire à Dieu * Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 23.32% accurate

des Saints. jo S. Paphnuce , Joli taire. Ayant été l'instrument dont la miséricorde de Dieu se ferve pour la conversion d'une courtisane nommée Thays , il la conduisit dans une cellule , & l'y enferma. Comme elle lui eût demandé quelle forme de prière il lui préférait : Vos lèvres , lui répondit-il , ne sont pas dignes de prononcer le saint nom de Dieu , contentés - vous donc de répéter souvent ces paroles » O , vous qui m'avez créée , ayez pitié de moi. S. Paphnuce , surnommé Céphale , solitaire. Un anacorete étant accusé devant S. Antoine d'une faute qu'il prétendait n'avoir pas commise » & les frères pressant à l'accuser , saint Paphnuce leur dit : J'ai vu sur le bord du fleuve un

The text on this page is estimated to be only 21.64% accurate

jio Les belles pakoles homme enfoncé dans la bouc jufqu'au
genouil > & quelques-uns qui étant venus à (on fecours lui ont donné la
main , & au lieu de l'en tirer l'y ont au contraire enfoncé jufqu'au col. S.
Antoine jettant les yeux fur Paphnuce 5 * Voilà , dit-il , un homme qui fçate
juger des chofes félon la vérité » & qui eft capable de fonder les âmes. S.
Pas tou > Jolitaire. Un folitaire prévenu d'eftkne pour l'abbé Paftor »
s'étonnoit ut» jour de le voir laver fes pieds avec un peu d'eau : Nous avons
appris , répondit Paftor , non à ; faire mourir nos corps > mais nos paffionsr
Un frère lui demandoit un jour quelle règle il devoie tenir dans U. conduite :
Le feul reproche que l'on fit à Daniel , répondit le foint* c'eft qu'il fervoit
Dieu, > Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.88% accurate

dés Saints. 311 S. Paul > fili taire , jurnommé le Simple.
L'empereur Constance écrivit à saint Antoine , l'invitant à aller à
Constantinople. Le saint délibérant , ou feignant de délibérer sur Cette
proposition , confuta Paul son disciple , que sa simplicité avoit fait
surnommer le (impie r Si vous n'y allés pas , répondit Paul , vous êtes l'abbé
Antoine > & Antoine , si vous y allés* voulant lui insinuer que le monde ne
honore la vertu que dans ceux qui la fuient. Par quel degré , lui disoient les
frères, êtes- vous parvenu jusqu'à vous faire obéir des serpents , des
scorpions , & des autres bêtes venimeuses : Toutes choses obéissent,
répondit-il, à celui qui a la pureté. Adam dans son innocence ne trouvoit
rien qui lui résistât. Sainte Paule , veuve. S. Jérôme lui conseillant de
modérer ses libéralités > de peur Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.99% accurate

\$ii Les belles paroles de fe réduire elle-même à la ni- • cellité d'implorer le fecours d'autrui : Si je luis réduite amandier , dit-elle , je trouverai afles de gens 'qui voudront bien me donner l'aumône :mais fi ce mandiant vient à mourir de mifere & de pauvreté, à qui Jefus-Chrift demandera-t'il fon ame ? S. Pays i as Kfolit*irc. Que ferai-je à mon ame , lui . difoit un folitaire , elle eft privée de tout fentiment , & même de celui de la crainte de Dieu : Al* lés , répondit le faint , attachésvous à quelqu'un qui craigne Dieu, & vous apprendrés à le craindre. Saintes Perpétue» & Félicite' > martyres. ^ Ces faintes dont l'églife récite tous les jours les noms dans les -faints myfteres > furent arrêtées à Canhage avec plufieurs autres chrétiens. • i Digitized by LiOOQie

The text on this page is estimated to be only 13.95% accurate

f- —7- - _.._,, _ D e s S A i k ts. 5 ri" chrétiens v perpétue,
d'une' naifiance diftinguee , & âgée de 2 £ ans a voi t encore fon pere.
Comme il mettoit tout en ufage pour affoi-; \> lir fa fille qii'il aimoit tendre*
ment , elle lui demanda fi un va* iî? ^qu'elle lui : mont xm. . pou voie n'être
pas un vafe. Il lui répondit que non : Ni moi qui fuis chrétienne f
répartjtrelle jcnepu*: nie donner . qu\$ pour ce /que * je fiiiis. %achés,
montre wpeitmA Sommes enlamain de Dieu> & nom enla.nôtre.Feliçité
étoit mariée 6c grotte, de fept ou huit mois, & parceque les loi* romaines
uéfendoient' de faire mourir une femmq en* tée état , elle ,, & les. autres
martyrs, étoient extrêmement affligés de voir qu'ils ne feraient pas «unis par
une même mort * après l'a-, voir été par la confemon, d'une même foi.. Ils
prièrent , elle fençit; les douleurs de L'enfentement-V CJin 4gs, gardes,
l'ayant;, entendu; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.26% accurate

f î'4 Les sellés pàrcnlis plaindre & crier, lui demanda "Ce qu'elle feroic donc quand les bêtes la déehireroient dans l'amphithéâtre : Ç'est morqui fouffre ici y répondi t-elle : mais alors un autre fouffrira en moi & pour moi- parce que je fouffrirai pour lui. Or* donna un feftin au^ faim* ieJon la coutume la veîlte 'de l'exécution.. Un grand peuple y accourut pour les voir. Remarqués bien «notre vifage , leur dit un defc inartyrs * afin- qu'au jour du jugement vous puiffiés nous recoriUPÎfcre. A fa porte dei'àmphithéa-: ue > on prefen ta* aux hommes l'habit des prêtres de Saturne aux femmes celui des prôtreflès de Ge~ rés,, mais ils le retuferent , difant :ÎSLous vêtions ici par notre propre choix , &: pour «mférvér notice tfberté. Nous* vous abandon-* Jjonsjiotre vie, mais a eondirioâflUvôn- n'exigera de nous rien qui' imœ ftiligioa , tel h Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.09% accurate

des Saints. , 315 traité que nous avons fait avec Tous. Les fains
furent expofés aux, Bêtes , & faint Satur l'un des martyrs , prêt à expirer des
bleflures qu'il avoit reçues d'un léopard , le 'tournant vers le geôlier que la
vtûe ^le leurs fouffrances avoit; converti: Adieu , lui dit-jl, , ;foui vehés-
vous. de ma foi , & que ma .. mort , loin de vous ébranler vous» affermifTe.
* ' ..s'A -s> Je Thmitis. rvsh 1 . * • » f . Lesa&es de faint Phileasévê-, que
de Thmuis , & de faint Philorpme.treforjer d'Egypte , contiennentjdes
régônies. admirables j en voici quelques-unes. Le juge qui s'appelloit
Culcien ayant demandé : A quels. facrifices fe plaît votre Dieu ? il aime ,
répondit faint JPhileas , la purçté, de cœur , ,la foi ,fincer#>Je*. paroles,
veritaDd ij 4 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.73% accurate

fié Les belles paroles /cience que vous refufés deiacrifier j reprit Culcien , comment ne. reridés, vous pas , & à votre femme & à vos enfans ce que votre confcience vous apprend que vous leur deve's : C'eft que i repartit le faint , ce que je dois à Dieu en confcience , eft fuperieur a ce que je leur dois , comme l'écriture nous l'apprend par ces paroles: Vous airaérés le Seigneur votre Dieu qui vous a fak. Le juge demanda quel étoitce Dieu : A quoi le faint érendant les mains vers le ciel , répondit : C'eft le Dieu qui a fait le ciel , la terre > la mer , & tout cé qu'ils contiennent i c'eft le créateur , & l'auteu'rde toutes chôfes , vifibles ou invifibles ; - c'eft l'ineffable, le feui qui, eft celui qui demeure dans les fiecles des fiecles. Ainfi foit-il. Comme on le preflolt de facrifier > il- àffura que le foin de fôn ame le ; pi défendoit , ajoutant : Vous ap-. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 23.70% accurate

dis Saints; - - '317 prenés de l'exemple de Socrate que les payens mêmes abandon* nent quelquefois leur vie x leur femme , & leurs enfans , plutôt que de perdre leur ame par une lâcheté. Le juge lui demanda il Jefus-Christ étoitDieu , & comment i^hileas avoit pu iè le perfuader. Il eft Dieu, répondit le faint ,6c je me le fuis perfuadé par les miracles qu'il a faits. Si vous étiez pauvre , lui difoit le juge, je me mettrais peu en peine 4e vous empêcher de |>erir , mais vous; avés, des richeifes à pou* voir nourrir une province entière i & je mets tout en ufage pour vous fauver. C'eft auffi pour me int , que je , réfolution de ne facrifier jamais. Sa femme , fes enfans , fes proches , embras* ibient fes genoux , & le conjuroient d'avoir pitié d'eux & de lui : mais rien, ne l'ébranloit. Saint Dd nj Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.08% accurate

'31 S Lb\$ be£lè\$ ïakoles Philorome qu'îétoit'présent à et
fpeefcacle;- , s'écria : Pourquoi tenfa confiançèi ? pourquoi voulés-vous le
rendre infidèle? pourquoi le prefies- vous de renoncer à Dieu, pour obéir
aux hommes ? qui vous empêche de recon* noître qu'il n'a point d'yeux
pou* vos pleurs , point d'oreilles pour vos prières, & qu'occupé à con-
templer la gloire du ciel , il ne peut être touché de vos larmes toutes
terrestres ? Comme on les conduisoit Uu dernier supplice , le frère de
Phileas , cria que Philéas demandôit à parler : mais il répondit : Je
n'appelle point , & j'en suis très-éloigné. Là il Tés-là ce que dit ce
malheureux,ajouta-t'il,pour moi, je suis très-redevable aux empereurs,& à
vous qui me procurés le nom de cohéritier de J. C. Arrivé au lieu de
l'exécution , les mains étendues vers l'orient : Vous tous qui adorés Dieu,
dit-il, veillés Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.75% accurate

dès Saints. 31* à la garde de votre cœur , car notre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, & cherche à vous dévorer. Nous n'avons pas encore souffert : mais nous commençons à souffrir & à devenir les disciples de Jésus-Christ. S. Philipe > martyr. Ce saint évêque d'Héraclée , préfère de sacrifier aux empereurs , répondit : Notre religion nous apprend à honorer les empereurs » & à leur obéir : mais non pas à les adorer. S. Pionne, fustigé Bal Saine y martyr. Ayant été conduit devant lui.)*** qui lui demanda quelle étoit sa naissance , il répondit qu'il étoit chrétien , & étant interrogé sur sa condition & son emploi , il répondit : Je ne puis avoir d'emploi plus Dd iii) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.99% accurate

320 Les belles ïaholes confiderable , que celui de chrétien, ni de qualité, plus relevée. Le juge lui ayant reproché que contre la vérité, il a voit afluré n'avoir ni pere ni mere , le faint fit cette belle réponfe: J'ai appris de l'évangile que qui confefle le nom de Jefus - Chrifl doit renoncer à toutes chofes , & méconnaître tout ce qui eft fur la terre. On le tourmenta avec cruauté : mais au milieu des fuppliques , il ne fortoit de fa bouche que des a&ions de grâces. Je ne demande à Dieu qu'une feule chpfe , difoit-il, ç'eft de demeurer à jamais dans fa maifon. Que rendrai- je au Seigneur pour toutes les grâces dont il me comble ? je prendrai le calice de falut > j'Invoquerai fon faint nom. i - . . t Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 20.21% accurate

des Saints. 3.1,1 S. Pierre, martyr, Préféré par le proconfesseur
d'offrir des sacrifices à Venus, il répondit: Quoi des sacrifices à une
impudique dont vous punissez les infamies 1 dans ceux qui lui reifemblent 1
c'est au Dieu vivant & véritable, à Jésus-Christ tout des (ièces qu'il faut offrir
un sacrifice de louanges, de prières x & de componction. . - ' u ' f I
SS.PIERRE y & E*IMACUS>: folitairét. Ces deux fclippers se trouvant, à
un festin des Agapes > furent invités à prendre place parmi les

The text on this page is estimated to be only 26.84% accurate

\$11 Les belles paroles comme étant le plus ancien: mais à la table de ces vieillards , je. me trouvois le dernier de tous , & ne voyois rien qui ne fut propre à m'humilier. S. Pierre i archevêque de Tarantaifè. . Marchant dans les Alpes en hy ver > il rencontra une pauvre femme extrêmement âgée > & qui n'ayant que quelques mauvais haillons pour le défendre contre le froid , exprtmoit fa mifere par fes larmes > Voilà ma mere> s'écria le faint évêque pénétré de corapaliôn, elle meurt de froid, que ferons-nous pour la foulager ? dans une extrémité fi preHante, l'argent ne lui feroit d'aucun fecours , perfonne d'entre nous ne voudroit-il fe dépouiller : de quelqu'un de fes habits pour en aider celle qui n'en a point ? Comme perfonne ne repo'ndoit j ihjuitta fa tuDigitized by

The text on this page is estimated to be only 21.93% accurate

Dīs Satktj.. 313 nique > & la lui donna. ■ * • y. . < ' S. PIONÉ ,
m*ttyr. * . L'an de Jefus-Chrift z50. Polemonmagiftrat de Smyrne fit arrêter
plufieurs chrétiens aflemblés ur célébrer les faints myfteres. e juge leur
demanda s'ils n'avoient pas cōnnoiûance des loix qui ordonnoient de
facritier à Diane. Pione le plus confiderable d'entr'eux > repondit : Nous ne
connoiûohs de loix que celles qui nous ordonnent d'adorer Pieu*; Quelques-
uns des afliftans touchés d'une faillie compaflion ' , les exhortoient à ne fe
pas priver de l'a^ vantage de voir la lumière , & de ▼ ivre. Il rejetta ce
confeil impie par ces paroles : Je n'ai pis oublié que la lumière & la vie font
dés préfens que la bonté dé Dieu fait aux hommes , mais les chrétiens
afpirent à des biens plus nobles , & plus dignes de leùx amour. Dans
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.03% accurate

14LES BELLES- f &KOLĬ.S fà faite dé l'interrogatoire , le juge lui demanda de quellè egihe il *étoit : De l'église catholique , répondit-il , car Jefus-Chrift n'en connoît point d'autre. On interrogea enfuite Afclepiade , mais au lieu que les autres martyrs avoient déclaré qu'ils adoroient le Dieu créateur de la lumière , ce. fainr déclara qu'il 'âdorôit JefusChrift. Le juge ayant demandé Ci c'étoit un, àutre Dieu : Non , réponidit-il, c'eft celui-là même que mes rreres viennent de œenteilejrSaint Pione faifoit fou venir le peuEle dés maux qué la perte &- la imine avoient caufé parmi eux. Pour là. famine , lui dit quelqu'un , vous en. avés fouffert corni nous , à quoi le faïnt fit cette réponfe : J'en aiibuffert > il eft vrai* , mais j'étois foutenu d'une efperan*. ce que vous n'aviés pas. Le proconlul arriva à Smyrne , s'affit fur lion, tribunal , ordonna qu'on lui Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 20.89% accurate

DE5 Saints. 315 amenât Pione , & pendant qu'on îe déchiroit avec des ongles de fer , le prefloit â revenir enfin de ce qu'il appelloit folie : Ce n'eft pas la folie qui me retient > dit le îaint martyr , c'eft la crainte du £>i.eu vivant. On lui demanda s'il fêhâtôitde mourir : Je/ ne me hâte pas de mourir , répondit - il > mais de vivre. S. Pion } Jolitsire. Il fe retira dans un 'defert extrêmement affreux. L'eau du puits qu'il y creufa fe trouva fi amere ôc û falée> qu'il étoit le feul qui en voulut uler. Les frères le pref-. lant Un jour de changer de lieu > ii rejettaccette prôpofition , en difant-.Si fuyant l amertume del'abt tinence , nous cherchons ici la douceur du repos , pouvons-nous jioùs Mater de jouir dans l'autre vie des biens éternels qui font la fource de la véritable joye > Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.40% accurate

3ié Les belles paroles Il marchoit toujours en prenant fon repas ,
& il en rendit cette raifon : Je ne veux pas que le manger foit pour moi une
action principale , mais feulement la circonftance d'une autre. Il difoit
encore: Il ne faut pas faifler àPame le loîfir 4e goûter le, plaifir du manger.
S. Poem-e n> folitMtre. Un fblitaire qui. avoit coutume de le çonfulter lui
dit: Au commencement du carême j'héfitois à ve-,, nir Vers vous incertain fi
le faine tems où nous fbmmes vous permettoit de m'ouvrir la porte : Cest la
porte ;de notre cœur que nous fermpns répondit le faint , & non celle de
noçre : cellule. Un iolitaire lui propofa un jour cette queftioh : Si je vois
ihon fre« re commettre un pèche 4pis-je ou lè déceler ou le taire ? ©ieu
re'pondt le faint, en iïfera a l'égard Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.60% accurate

des Saints. 317 de vos péchés, comme vous à Tégarde ceux de votre frère. Il difoit : Rien n'est plus dangereux que les penfées contraires ou à la charité du prochain > ou à la pureté. Les négliger , c'est fe familiarifer avec l'éguillon de la mort. La pratique de la prière & des bonnes œuvres en est le remède. Il y a un homme qui femble garder le filence &c néanmoins ne le garde jamais , un autre qui ne le gardant jamais le garde toujours. Ce premier est celui dont la langue ne laiffe échapper aucune parole , mais dont le cœur prononce des arrêts contre le prochains le dernier parie fans cefle , mais il ne condamne jamais perfonne. L'homme qui donne des instructions aux autres , difoit-il > est femblable à une fontaine abondante dont les eaux lavent & pu

The text on this page is estimated to be only 28.49% accurate

31\$ Les belles paroles rîfient toutes chofes , &, ne peu* vent fe purifier elles-mêmes. Un anacorete qui étoit allé le vîfiter , en ayant été reçu avec joye , il commença à parler des écritures faintes & des chofes les plus fublimes. Poemen fe tourna vers fon difciple & demeura dans lë filence > le difciple lui en ayant demandé la raifon : Si ce folitaire répondit-il , m'eût parlé des vertus & des défauts des moines > peut-être aurois-je eu quelque chofe à lui répondre. Terreltre que je fuis , il n'y a que les chofes de la terre qui foient à ma portée. L'anacorete averti par le difciple: Que dois-je faire > dit-il à Poemen , pour arrêter la violence de mes panions* Soyés le bien venu , lui dit le faint aboétCeft à prefenc que je peux ouvrir mon cœur , &: que vous l'allés remplir des richefr ies fpirituelles. Un féculier ayant pris la ré/ôlution Digitized by Go

The text on this page is estimated to be only 27.34% accurate

des Saints. 31\$ lution de quitter le monde & un moine celle d'y retourner » la mort les prévint l'un & l'autre avant * l'exécution de leur deflein. L'abbé Poemen confulté fur leur état prononça en ces termes : Le féculier eft mort folitaire , & le folitaire eft mort féculier. Un folitaire lui demandoit un jour ce que ç'étoit que donner fon ame pour fon ami : C'est répondit ce faint , être maltraité de paroles par fon ami , & fe faire violence pour ne pas répondre-. Confulté fur la conduite d'un frère qui pafloit toutes les femaines lix jours fans manger > mais fe laiûfoit aller aux mouvement de la colère : Il falloit , répondit il > retrancher du jeûne & ajoiw ter à la vigilance. Etant encore jeune folitaire il ie plaignit, un jour à un ancien, de ce qu'un frère avoit quelque : démêle avec un homme qui étoit; Ee Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.09% accurate

33Ô Lĭ,S BELLES PAROLES. , hors du monastere: Quoi
Poemen, lui dit le vieillard , vous êtes en-? core vivant, retournés à votre
cellule , & dites-vous fans cefle qu'il y a un an que vous êtes dans le
Sépulcre. - Un folitaire l'étant venu trouver lui dit : Mon pere enfeignésmbi
ce que je dois faire : Il eft ér crit, répondit le faint , je conriois mon péché &
l'ai toujours devant mes yeux. - Quand il y a néceffité de pari 1er , lui difoit
quelqu'un , de quoi devons-nous nous entretenir ? de l'écriture , ou des
paroles des pères : Des paroles des pères , répondit-il > fi vous ne pouvés
garder le filence , car il h 'eft pastou^ jours fans péril de s'entretenir des
écritures . Il difoit un jour avec de grands . gémiffemens : Que toutes les
ver^ tus étoient entrées dans fa cellule hors une feule plus néceflaire
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.70% accurate

dès Saints. 331 qu'aucune autre 5 comme on lui eut demandé quelle étoit cette venu : C'est , dit-il , l'attention continuelle à se reprendre soi-même. Que faut-il faire pour ne pas point laisser aller à parler: mal du prochain lui disoit un folitaire ? Nous avons deux portraits devant les yeux j répondit le saint abbé , le notre & celui du prochain. Qui donne son attention à découvrir les défauts de l'un ne voit qu'un les perfections de l'autre. : Quelques hérétiques qui lui rendoient visite se répandirent en paroles de médisance contre l'archevêque d'Alexandrie > cependant ce saint vieillard demouroit dans le silence en fin appelant un frère : Faites-les manger > lui dit-il > & les renvoyés en paix. Quelqu'un lui demandant un jour où il pourroit trouver le repos : Il lui répondit , par tout où E e i j

The text on this page is estimated to be only 20.78% accurate

33* Lis »elljbs pauolis vous ferés me'prifable à vos propres yeux.
*• Ploileurs perfonnes voulurent vivre fous la difeipline d'un (olitaire qui
alla confulcer l'abbé Poeraen fur ee fujet. Gardés-vous> dit le faine vieillard
» d'exercer aucune autorité fur eux» vos acbions doivent fuffire pour les
inftruire > ibyés non leur maître mais leur modèle. Un folkaire l'aUa trouver
& lui dit avec larmes •. Mon père, je fuis tourmenté de penfees qui mettent
mon ame en péril. Ce faine l'ayant pris par la main le conduifit hors de ut
cellule & lui ordonna d'ouvrir fa robe & de retenir l'air & le vent dans fon
ièin i le folitaire luii ayant remon^ tré que cela n'étoit pas en fon pouvoir : Il
n'eû pas non plus en votre pouvoir , repondit le faine > de n'avoir point de
penfées mauvaifes , mais feulement d'en arrê* « s Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.03% accurate

©es Saints. 333 ter les effets par votre réfiftancc. Un frère qui l'entendoit exhorter des foliaires à fe regarder comme les derniers des hommes lui propofa cette queftion : Comment n'ayant fait aucun crime puis je me mettre au defbus d'un nomme que je vois commettre un homicide ? C'eft , répondit le faint *en difant 5. cet homme n'a commis qu'un homicide , & moi je donne tous les jours la mon à mon ame. On lui raconta qu'unfbli taire fe vantoit de n'avoir jamais été au village qui étoit affés proche de fa cellule : Et moi dit le faint r j'y aurois été la nuit pour prévenir la vaine fatisfa&ion de n'y avoir jamais étéOn demanda a qui conve* noient ces paroles du prophète : Je fuis uni à tous ceux qui .vous craignent 1 Au faint Efprit , répondit-il. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.20% accurate

334 Les belles paroles Vaut-il mieux parler que se taire lui disoit
un solitaire ? Le faim lui fit cette réponse ; Si Dieu est le principe de votre
silence & de vos paroles > il est bon de parler ôc de se taire. Plusieurs
solitaires étant dans la mai Ton d'un homme recommandable par sa piété :
on leur servoit de la viande , ils en mangèrent tous. Poemen qui étoit avec
eux fut le /eul qui s'en abstint , 6c pour leur rendre raison de sa con* duite :
Plusieurs frères, leur dit-il, qui viennent prendre mes conseils se croiront en
droit d'user de viande s'ils sont autorisés par l'exemple de l'abbé Poemen.
Que l'expérience , disoit-il , est une chose utile, puisqu'elle est utile à la
vertu même! Il dit encore sur le même sujet* Il est des pensées mauvaises
combine de la coignée 5 elle ne blesse personne si on n'y aide. ized by
Google

The text on this page is estimated to be only 26.99% accurate

des Saints. 33;^ S. P O L Y C A R P E » éviquit de Smyrne & martyr. ■ Il eut le bonheur de vivre avec saint Jean l'évangéliste & les autres apôtres , & d'être instruit par leurs disciples. Ayant été pris pendant la persécution, de Marc Aurèle il fut conduit devant le proconsul qui lui proposa de maudire Jésus-Christ : Il y a quatre- vingt ans que je le fais , répondit Te fais-tu , loin de me faire du mal il m'a toujours conservé jusqu'à ce jour j comment pourrais- je haïr celui qui m'a comblé de les faveurs ? Le Juge le menaça de le faire déchirer par les bêtes: Quel:

The text on this page is estimated to be only 24.24% accurate

336 Les belles paroles fuite fans doute parce que vous ne connoiffes pas celui qui doit brûler les impies fans fin. Sainte Potamienne y martyre. Cette fainte vierge d'Alexandrie fervoit un maître qui l'ayant follicitée inutilement au crime J a défera au juge comme chrétienne > le juge la condamna où à obéir à fon maître , où à être plongée toute nue dans une chaudière pleine de poix.- Je vous conjure par le fait de l'empereur, lui dit la fainte, qu'on ne me dépouille point de mes habits j'aime mieux être defcendue peu à peu dans la poix toute bouillante > vous verrés alors quelle eft la patience que donne à fes ierviteurs ce Jefus-Christ que vous igno« • \ • » ■ ! S. Pfoa* 'i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.14% accurate

des Saints. 537 S. Probe, martyr. Le juge nommé Maxime l'ayant fait e'tendre sur le chevalet , le fit déchirer à coups de fouet,- & lui dit: Miferable, vois la terre teinte de ton fang, aye pitié de toi-même. Plus mon corps fbuFFre pourjefus- s Chrift, répondit le faint, plus mon ame a de (ànté & de vie. il fut renvoyé en prifon , & ayant été interrogé une féconde fois, on lui caffales dents , on lui brûla dis'erfes parties* du corps , on le déchira de coups , & dans cet état qui fait horreur à la nature il dit à Maxime : Mettés en ufage d'autres fupplices , fi vous en avés , & reconnoilfés quel ell le Dieu qui habite en moi. Le Juge le menaçant de lui faire couper la langue f J'en ai une autre intérieure & immortelle, dit le faint, & qui ne ireflera de répondre. Quelques jours après Maxime ordonna Ff 1 ■ r t Digitized by Google

3 3 S Les belles paroles qu'on lui perçât les côtés avec des pointes de fer ardentes , afin , difbit-il , de le guérir de fa folie. Plus je vous parois ïnfenfé, répondit Probe, plus j'ai de fageûe & de connoiflance de la loi de Dieu. Le juge commanda qu'on lui crevât les yeux avec de petites pointes de fer , & quand cet ordre cruel eut été exécuté: Tu m'as privé, des yeux du corps , dit le laint au tyran, mais tu ne peux rien contre ceux de mon ame. S. Pullion, martyr* Dans la perfécution de Diocletien , le premier lecteur de l'égiife de Smyrne nommé Pullion fit une excellente confeffion de {a foi devant le juge , & la termina par ces paroles : Celui qui pour la foi aura genereufement méprifé une mort paflagere obtiendra une yie,qui ne finira jamais. Le juge lui demanda de quel bonheur étoit ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.78% accurate

des Saints. 33 9 fufceptible un homme qui ne vivoit plus. Cette lumière dont nous jouifions , répondit Pullion , eft une lumière paflagere , mais il y en a une autre plus excellente & plus durable. Des biens qui périffent doivent-ils l'emporter fur ce qui ne périra jamais , & la prudence permet-elle une préférence fi infenfée ? S. Qjj 1 N t 1 e n , évêque de Rhodes puis de Ckrmont. . Entendant les cris d'un pauvre mandiant : Hâtons-nous, dit-il, de fecourir celui-ci : peut-être fous ces haillons eft-ce Jefus-Chrift qui nous demande du le cours. S. Q^u I R 1 n , martyr. Il étoit évêque d'une ville d'Uly* lie : on le menaça des fupplices les plus honteux & les plus terribles «il ne facrifioit félon l'ordre des empereurs. J-es outrages dont voué Ffii Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.50% accurate

, 34° Les belles ? aholes me menacés feront ma gloire j répondit-il
j & la mort deviendra pour moi un chemin qui me conduira à la vie
éternelle. Le juge lui offrit de relever à la charge , de grand prêtre de Jupiter
, mais . le laint lui dit : Te fuis véritablement revêtu du facerdoce & j'en
exercerai toutes les fondions , quand j'aurai le bonheur d'offrir à Dieu le
sacrifice de ma propre vie. On l'exhortoit à avoir pitié de sa vieillesse : Si je
suis affoibli par le nombre des années , répondit le saint évêque , la force de
la foi peut me rendre supérieur à tous les supplices. S. Radbode , évêque
d'Utrecht. ~ Le Roi l'invitant à le suivre à l'armée comme faisoient tous ceux
qui tenoient des neufs: Les soldats de Jesus-Christ , répondit- il, fervent le
Dieu du ciel dans le camp des évêques > qui revêtu* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.01% accurate

des Saints. 341 des armes de la foi combattent fans ceffe pour le
falut du roi & de foin peuple : leur milice eft fpirituelie & non terreftre.
Sainte Radegonde, reint Ae France. S'étant retirée dans un monaftere : Mes
filles, difoit-elle à fes reliÇieufes , cherchons Dieu dans la finiplicité de
notre cœur, afin que nous puiffions lui dire avec ^^^^ ^ Sëigneur,dôhnés-
nous la re'compense que vous nous avés promife , puisque nous avons fait
ce que vous nous avés ordonné pour la mériter. S. R. E Ai|B e R.T,
archevêque de Brème. Après avoir employé toutfon bien à racheter des
chrétiens détenus captifs parles idolâtres , il y employa encore les vafes
facrés. Quelqu'un l'en ayant repris cornFfiij

The text on this page is estimated to be only 28.12% accurate

1 + 1 LtS BELLES PAROLES me d'une profanation : Obligé d'un côté de conferver les vases sacrés , répondit-il > & pressé de l'autre de laisser des chrétiens dans l'oppression & dans la misère , j'ai choisi ce qui étoit le plus agréable à Dieu. S. Remi , évêque de Reims. Comme il conduisit Clovis au baptistère , le Roi voyant l'église • qui étoit parée magnifiquement > & qui retentissoit d'hymnes & de saints cantiques : Est-ce là, dit-il, ce royaume de Dieu que vous m'avez promis? non , répondit le saint évêque, mais la voie qui y conduit Clovis étant descendu dans les fonts sacrés du baptême : Si comparez » lui dit le saint > revêtez-vous de douceur , & foumettez votre tête au joug de Jésus-Christ , adorez ce que vous avez brûlé > & brûlé ce que vous avez adoré. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.74% accurate

des Saints. 34? Voyant Genebaud évêque de Laon affligé jusqu'au
désespoir d'un crime qu'il a voit commis : Mon frère, lui dit-il, je suis moins
touché de votre crime , que de la basse opinion que vous avez de la bonté de
celui à qui rien n'est impossible comme il nous l'apprend lui-même dans ses
écritures. S. Richard, évêque de Chichester. Son frère qui lui avoit cédé un
fond de terre s'en étant repenti dans la fuite : Je ne dois pas , lui dit le saint,
vous être inférieur en bonté & en libéralité , je vous rend volontiers le
présent que vous m'avez fait. Ayant depuis qu'il étoit évêque fait de si
grandes aumônes qu'elles étoient au dessus de ses revenus : Est-il juste ,
répondit-il > à (on économe , qui lui faisoit là dessus quelques remontrances
, F f m j

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

344" L£S BILLE* PAK.OLES que nous ufions de vaifelle d'or & d'argent, pendant que les pauvres font tourmentés par la faim ? ne puis- je pas boire & manger dans la même vaifelle que mon pere? Interrogé pourquoi il prévenoit fouvent les prières des pauvres , & leur donnoit avant qu' fent demandé ; On acheté chèrement, répondit-il, ce que l'on n'obtient qu'à force de prières. Donnant un fain baifer à des religieux : Qu'il eft agréable, ditil , de baifer des lèvres parfumées de la fainte odeur des louanges de Dieu. S. Robert. • - Sa mere lui ayant propofé lorfqu'il étoit tout jeune d'employer une partie des grands biens qu'ils a voient à bâtir une églife en l'honneur de Dieu : Commençons, lui dit-il , à pratiquer ce précepte

dés Saints. 345* de l'évangile j donnés de Votre pain à celui qui a
faim , & des habits à celui qui en a befoin. SS. Donatien 8c Rogatien>
martyrs. « PrefTés par le juge qui ufoitde toutes fortes de menaces pour les
obliger à facrifier aux idoles . • Quelques fuppliques, repondirentils , que
puifie inventer la colère des bourreaux, nous fommes prêts a les fbufFrir :
ce n'eft pas perdre la vie que de la remettre a celui de qui on l'a reçue & qui
doit le rendre avec ufure. ■ 9 S. Romain , martyr. Ce faint diacre fut un des
premiers martyrs de la perfecution de Diocletien. Le juge qui l'avoit fait
tourmenter irrité de fa conftance , ordonna qu'on lui déchirât les joués & le
vifage : Je vous remercie , lui dit le faint , voip Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.69% accurate

346 Les belles paroles m'ouvres .plusieurs bouches au lieu d'une ,
pour publier la gloire de Jefus-Chrift. S. Romain, confejfeur de J. C.
Plufieurs foldats chrétiens ayant été engagés fans le fa voir dans une action
idolâtre par les artifices déteftables de l'empereur Julien l' Apoftat,ils
reconnurent bien-tôt la faute involontaire qu'ils avoient commife , &
reportant l'argent qu'on leur avoit diftribué , ils firent une genereufe
confeffion de leur foi. L'empereur extrême» ment irrité ordonna qu'on leur
tranchât la tête j ils allèrent au fuppliceavec joye , & le bourreau avoit déjà
l'épée levée fur le plus jeune nommé Romain, lorfque Julien leur fit
annoncer qu'il leur faifoit grâce. Romain affligé de fe voir enlever la
couronne à laquelle il touchoit déjà , s'écria; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.14% accurate

Îles Saints. 347 Héïus , Romain n'étoit pas digne d'être martyr de Jefus-Chrift ! S. Romain , filitaire. Etant à l'extrémité de fa vie il répondit aux frères qui lui demandoient quelque règle de conduite : Je n'ai jamais rien commandé à aucun de vous, qu'après m'être fenti difpofé à le fouffrir avec patience s'il venoit à défobeir. * S. Romuald t mhhê. Comme on lui eut amené un voleur que l'on avoit furpris rompant le mur d'une cellule , les frères lui demandèrent à quelle peine il le condamnoit : Je ne fçai, leur répondit-il > lui arracher les yeux c'eft le priver de la vite : 11 on lui coupe les pieds ou les mains > on lui ôte ou le pouvoir de marcher , ou celui de gagner fa -vie en travaillant j ainfi conDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.77% accurate

348 LUS BELLES PA ROLES duifés-le dans le monaftercqu'oti
lui donne à manger , afin que jious pui (lions délibérer à loinr > en fuite
l'ayant repris avec douceur , il le renvoya fain & fauf en famaifon* S. Ru D
ERIC, prêtre à K martyr, Du tems que les Mahometans é*toient maîtres de
TEfpagne, un juge voulut ébranler faine Ruderie en lui prefentant d'un coté
des biens & des honneurs , & de l'autre les fuppliques & la mort. Pré-? fentés
, lui dit le faint , des biens temporels à ceux , qui comme vous , n'afpirent
qu'à des biens pauagers , mais pour nous , Jeius-Chrift eft notre vie , & la
mort un gain Quelques jours après on le preflbit encore par les mêmes
motifs d'embrafler la religion de Mahomet t Ne nous demandés pas , dit-il ,
de nous Digitized b

The text on this page is estimated to be only 28.73% accurate

des Saints.[^] 345 . écarter de la voye de la vérité ? . pour entrer dans le chemin de l'erreur j infruits de la véritable foi, nous déplorons votre ignorance & votre malheur. S. Sab ace, martyr. * Un juge lui infultant de ce qu'il verloit des larmes dans les tourmens : Je fuis fenfible, répondit-il , à la violence des douleurs -jufqu'à ne pouvoir retenir mes larmes , mais il n'eft rien que je ne fouffre plutôt que d'abandonner Jefus - Chrift 3 apprenés donc de mes pleurs à quel point je l'eftime & je l'aime , puifque le fentiment des douleurs les plus vives cède à la violence de mon amour. S. Sa do th. - «
* 1 Ayant été pris par ordre du Roi de Perfe avec cent vingt-huit autres chrétiens > ils fouffrirent 4e grands tourmens avec une conf
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.70% accurate

35<> Les belles paroles tance merveilleuse : Nous sommes ferviteurs de Dieu , disoient Christ j mais nous vivrons éternellement. Sainte Sara. Elle fervit quelques fruits à des folitaires de Sceté qui étoient allés lui rendre visite. Pendant le repas elle les confideroit attentivement i & voyant qu'ils laiffoient les meilleurs pour manger les plus mauvais : Vous êtes de véritables folitaires de Sceté > leur dit-elle» Digitized by

ils , nous ne pouvons adorer ni le feu , ni le soleil qui font ses ouvrages & que sa bonté a créés pour l'utilité des hommes. On les menaça de les faire périr d'une mort funeste , mais ils s'écrierent tous d'une voix : Nous ne périrons point pour Dieu , nous ne mourrons pas à l'égard de Jesus-

The text on this page is estimated to be only 28.16% accurate

des Saints. 351 S. Sarmatas , filitaire, s. J'aime mieux , difoit-il. r
un pécheur qui fe repent,qu un innocent qui fe regarde cçmme juſte. S.
SATURNIN)^ fis compagnons martyrs. Entre les martyrs que fit en Afrique
la persécution de Diocletien turent feint Saturnin prêtre & quarante-fix ou
quarante-fept perſonnes hommes & femmes arrêtés avec lui. L'un d'eux
nommé Thélique étendu fur le chevalet & déchiré par les ongles de fer,
répondit au juge qui infultoit à fes fouffrances : Ces fouffrances font ma
gloire , je touche déjà à un royaume dont la beauté ne peut être ni
corrompue ni flétrie. On lui reprèſenta qu'il avoit dû obéir aux ordres des
empereurs : Je me foucie peu , dit-il , de toute autre loi > que de celle de
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.99% accurate

The text on this page is estimated to be only 29.81% accurate

des Saints. 35-5^ lui demanda s'il avoit les écritures dans sa maison : Je les ai, répondit-il , mais dans mon cœur. S. Saturnin, martyr & premier évêque de Toulouse. Ayant imposé silence aux oracles des payens par sa présence: le peuple excité par les clameurs des prêtres idolâtres, se jeta sur lui & voulut le contraindre à sacrifier au démon , mais il déclara à haute voix qu'il ne reconnoissoit qu'un seul & véritable Dieu , ajoutant : Comment voulez- vous m'obliger à craindre ceux dont vous dites que je suis craint ? S. Sulpice, (solitaire. Il fut un jour visité par un solitaire qui dans tout son extérieur se dans ses discours faisoit paroître un grand mépris de lui-même. Après le repas Serapion

The text on this page is estimated to be only 28.05% accurate

354 Les belles pakoi.es luisît avec beaucoup de douceur: Jeune & robuste comme vous êtes vous fériés mieux de demeurer dans votre cellule & d'y vivre du travail de vos mains , que d'aller de cellule en cellule comme vous faites j ce foliuaire ayant rejette cet avis avec beaucoup d'émotion & de colère : Quoi , reprit Serapion , quand vous difiés tant de mal de vous-même , ne vous proposés-vous autre chofe en vous méprifant que de vous attirer des* louanges î f' ' S. Sylvain, filitaire. V . On demanda un jour à ce fainf abbé , célèbre par fa fagefle , par quelle voye il y étoit parvenu : Jamais , répondit-il , je n'ai laifle dans mon cœur de penfées qui puffent irriter Dieu contre moi. Il avoit reçu le don des larmes > il fortoit rarement de fa cellule , & lorfque la néceffité l'y contrai» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.02% accurate

des Saints. 355 gnoit il fe couvroit la tête de fon capuce , difant :
A quoi bon voir cette lumière temporelle qui ne me fert de rien ? Lui 6c
Zacharie fon difciple avoient pafle la nuit dans un monaftere. Le matin on
les obligea à manger. Ils partirent , & en chemin ayant trouvé de l'eau ,
Zacharie fe difpofoit à en boire, mais Sylvain l'arrêta en lui difant : Mon
fils, nous avons mangé pour fatisfaire à la loi de la charité , il faut
prefentement fatisfaire à celle du jeûne. A rrofant les arbres de fon jardin il
avoit fon capuce abattu fur fe* yeux: Mon fils, dit-il à quelqu'un qui lui en
demandoit la raiion , mon cfprit n'a voit que cette action dont il dût alors s
'occuper» & la vûe de ces arbres auroit été pour lui un fujet de diftrac tion.
Un frère qui étoit allé le voir , & qui le trouva occupé au travail Digitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 24.75% accurate

35^ Les belles paroles des mains , lui dit : Pourquoi travaillés-
vous pour une nourriture qui périt?Marien'a-t'elle pas choifi la meilleure
part ? A ces parole* Sylvain fit donner un livre à ce folitaire , & on le
eonduífit dans une cellule. L'heure de none étant venue , le folitaire jettoit
les yeux de tous côtés, 8c attendoit avec impatiente qu'on le vint avertir
d'aller manger. Enfin le befoin ne lui permettant plus d'attendre , il alla
trouver le faint vieillard , & ayant fçu que les frères avoient pris leur repas il
lui fit fes plaintes de ce qu'on ne l avoit pas appelle : Spirituel comme vous
êtes > répondit, le faint, voudriés- vous vous abaifler à une nourriture
groffiere > pour nous qui en avons befoin , il faut que notre travail nous la
procure : mais pour vous qui ares choifi la meilleure pan, la' lecture vous
fuffit. Le folitaire s'étant jetté à fes genoux 6c lui ayant de■ Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 28.85% accurate

des Saints. 3 57 mandé pardon : Apprenés donc , reprit le faint vieillard que Marie a befoin de Marthe , & qu'ainfi Marthe a part aux mérites & aux louanges de Marie. Plein de mépris pour les chofes de la terre , il le cechoit les yeux avec {es mains , lorfqu'il fortoit de la prière , difant : Fermés- vous mes yeux, fermés -vous, & ne regardés plus les chofes du monde , il n'y en a aucune qui mérite d'être regardée. Il difoit cette excellente parole : Malheur à l'homme qui a plus de réputation que de mérite. S. SiMfHOMEN > martyr. Jeune & d'une naiflanee illustre , il refufa d'adorer la ftatuë de Cybele , que de grandes troupes de Gentils promenoient dans la ville d'Autun. On lé prefenta au juge Héraclius qui tacha de rébloûir par l'éclat des honneurs qu'il lui promettoit. Le tems em-..

358 Les belles paroles porte avec foi , répondit le faint , tout ce qui elt fujet à périr. La béatitude ne fe trouve que dans notre Dieufeul. Comme l'antiquité la plus reculée n'a pas vu naître fa gloire, aufli toute la fuite des fiecles ne la verra jamais finir. Le juge le menaça de l'expofer aux tourmens les plus cruels. Le généreux martyr aufli peu touché de fes menaces que de les promeffes , lui dit : Je ne crains , & je ne fers que le tout-puiûant qui m'a créé : vous avés fur mon corps une puiflance paflagere : mais pour ce qui eft de mon ame , vous n'en avés aucune. Comme 6n le conduifoit au lieu du fupplice , fa mereaccourant fur les murs de la ville , lui cria : O mon fils ! rappelés toute votre confiance , une mort qui conduit à la vie eft-elle à craindre ^ élevés vos yeux & votre cœur vers celui qui règne dans le ciel : auj ourd'hui vous fajDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.00% accurate

des Saints. 35\$ tes un heureux échange d'une vie miferable & pafTagere avec une autre dont la félicite doit durer éternellement. S. S 1 s o
ïs , filittire. Il y a trente ans , difoit-il , que je fais cette prière : Seigneur
Jefus , défendés-moi contre ma propre langue, & il y a trente ans que je
commets tous les jours de ces fortes de fautes. Je ne fçais à quel ouvrage
m'appliquer , difok quelqu'un à un faint vieillard , j 'armerois à faire des
nates , Ci je f ça vois comment les faire. L'abbé Sifoïs , reprit le fomt , nous
a appris à ne pas choifir un ouvrage que nous aimions. Un folitaire lui
demanda ce que c'étoit qu'être étranger fur la terre : C'eft , répondit Sifoïs ,
garder le iilence , & en quelque lieu qu'on fe trouve , fe dire à foimême , je
n'ai ici aucune affaire gui me retienne. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.61% accurate

360 Les belles paroles Quelques gens du inonde qui écpient allés le voir , lui tinrent de longs difcours fans qu'il proférât une feule parole. Enfin l'un d'eux leur dit : Laifles ce bon vieillard , comme il ne mange pas, il ne peut pas parler. Alors prenant la parole: Sifoïs , dit-il » mange quand il eft néceffaire de manger. O malheur , s'écrioit - il un jour î Son difciple lui demandant ce qu'il vouloit : Je cherche , répondit-il , un homme avec qui m'entretenir, &: je ne le trouve pas. Il avoit été obligé par les- incommodités do la vieilleue à quittet la folitude pour aller demeurer dans un lieu habité* Son cœur en étoit extrêmement touché , & un jour que l'abbé Ammon ta- * choit de le confoler , en lui difant : A âgé comme vous êtes , le dfcfert ■ ■ !

The text on this page is estimated to be only 26.76% accurate

— des Saints. 36* fcrt me tenoic lieu de toutes chofes. Ce faim
étant à l'agonie demandoit un peu de tems pour faire pénitence. Un de ceux
qui l'environnoient , lui ayant reprefenté qu'il étoithors d'état de la faire:
Qu'importe , répondit-il > un moment de plus pour gémir fur mon ame ,
n'eft-il pas un afles grand bien ? S. Spiridion évêque. Un eveque , homme
éloquent prêchant un jour devant le peuple , & citant le pafTage de
l'évangile : Toile Gtabatum ttum , & ambula , fc fervit d'une expreifion
qu'il crut plus noble , & plus élégante ^ue celle de grabat. S. Spi— ridion
indigné de cette faufle delicatefle , interrompant cet évêque : Etes-vous
donc, lui dit -il, de meilleure condition que celui qui a dit grabat t vous qui
âvés honte d'employée fes propres paroles * Hh Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.60% accurate

y6t Les belles paroles S. Stanislas , évêq^{te}c 4c Cracovie , & martyr. Il a voit repris le roi Boleflas de fes defordres j quelques-uns du clergé , croyant que ce prince furieux étoit prêt oc fe laiffer aller aux plus grandes extrémités contre lui, prefloient le fâint évêque de s'appliquer à le calmer : Je fuis , H1 rimes , & je ne peux rien relâcher de mon devoir, ians leur être une occafion de chute & de fcandale. ► S. Ta raque y martyr. Il fouffrit le martyre dans la perfecution de Diocétien. Comme le juge l'exhortoit à faerifter: J'offre, répondit-il > à mon Dieu , non le fang des bêtes , mais le facwôce 4'un cœur pur. On lui reprocha qu'adorant Dieu & Teto-Chri/t , Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 23.42% accurate

des Saints* 363 il adoroit plusieurs Dieux: JefusChrift cil le fils de Dieu , dit-il » l'efperance & le faluc des chrétiens. C'eft pour lui que nous foufrirons. On lui brifa les dents par l'ordre du juge : mais loin de s'affoiblir , il s'écria : Duffiés-vous brifer tous mes os , je deviendrai encore plus fort en celui qui me fortifie , & il ajouta quand on lui eut cane les mâchoires : Vous a,vés pu étouffer la voix de mon corps , mais mon ame n'a fouffert , aucune perte. Légion Thebe'ene. Il y avoit dans les armées romaines une légion de chrétiens, nom-» méla légionThébéene,dont faim Maurice étoit le chef. L'empereur Maximien , les ayant , voulu obli* ger à facrifier aux idoles , ils le refuferent eenereufement > le tyran les fit décimer deux fois fans pouvoir ébranler leur foi > & étant Hh ij Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.11% accurate

364 Les BELLES PAROLES foutenus par les exhortations de
saint Maurice , ils firent . dire à l'empereur : Nous sommes vos soldats: mais
aussi nous sommes fervents de Dieu. Notre devoir nous oblige également
à porter les armes pour votre service * & à présenter à Dieu un cœur
innocent. Nous aimons mieux souffrir la mort que de la donner , & mourir
innocents que de vivre couverts de crimes. ■.•'«.•■ S. Théoïgore , martyr. Il
dit au juge après avoir fait un abrégé des vérités du christianisme : Telle est
ma religion , celle est ma foi j qu'on me coupe , qu'on me déchire ,! qu'on
me brûle , li tous mes membres, souffrent pour celui qui les a créés , c'est un
honneur . qu'ils lui doivent. Le juge lui reprocha comme une infamie la
confiance qu'il faisoit en Jésus -.Chréti> à quoi il, •J — Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.83% accurate

des Saints; 365 lit cette réponfê : Cest une infamie dont fe couvrent avec joye tous ceux qui invoquent le nom de Jefus-Chrilt. SâiKte Théodore, vierge & martyre* Elle étoit delà ville d'Alexandrie , &. d'une famille illuftre. Un juge nommé Euftrace à qui on la défera comme chrétienne , irrité' par quelques-unes dé fes réponses , la fit battre fur les joués y lui reprochant qu'elle le forçoic à lui faire cette in j ure malgré lui : . Geque. vous appellés une injure, dit Théodore , fera ma gloire pendant toute l'éternité. Il la preflbit de facrifier. Si je continuois de vous épargner , ajouta-t'il , on m'accuferoit de ne pas obéir aux empereurs. Vous obéïffés aux empereurs, reprit la iainte ,; parce que vous les craignés , & moi je confeffe mon Dieu , & mon Hhij igitized by Goog

The text on this page is estimated to be only 16.17% accurate

ySé Les selles paroles roi , parce que je le crains. S. Théodore de
TheYtnī » * fiUtsire. , Je fuis a deux doigts de ma perte , fi vous ne me
fbuteriés par quelques paroles de confoïation > difoit ùh ' frerè à faint
Théodore : mil i r \V me péril. if avoit obtenu de Dieu le don de courage &
d'intrépidité. Conserveries-vous cette fermeté > lui difoit quelqu'un» fi vous
étiés menacé de voir tomber une maifon fur vous ? Le ciel même dut- il
tomber > répondit-il > Théodore n'en lèroit pas épouvante. Un feigneur
demandoit à le voir. Gomme ce faint avoit les épaules nues , un folitaire qui
était alors avec lui les lui couvrit d'un manteau , mais Théodore le rejetta *
en difant : Je me Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.34% accurate

db's Saints. 367 présenterai tel que je fuis : Si quelqu'un vient me voir , ajoutat'il en s'adreuant à Ton difciple , pendant ou mon repas , ou mon îbmmeil , dites avec {implicite > que je mange , ou que je dors. Unanacorete fans expérience» s'ingeroit de décider en préfence de l abbé Théodore , qui lui dit : Un marchand vouloit négocier dans un pays éloigné» & avant thème que d'avoir loué un navire , il difcouroit de ce pays comme s'il en étoit déjà revenu. Il difoit auffi : En ce tems bien des gens goûtent le repos , avant même que Dieu le leur ait donné. Un jeune fol i taire nommé Ifaac s'attacha au faint yieillard Carion, l'obéïance , & être formé â la vertu par fes inftru&ions. Mais - voyant que Carion gardoit un fifous lui le joug de H h iiii Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.01% accurate

;3#8 Les belles paroles lence inviolable , & . fe fervoit lui-même, il crut que le faint vieillard le négligeoit. Il le quitta , & paûa fous la difcipline de Théodore de Phermé. Ce fécond maître en ufant comme le premier , Ifaac en porta fes plaintes aux anciens. Ceux-ci les communiquèrent à Théodore, qui leur répondit: Si je ne l'ai pas inftruit par mes paroles , j'ai tâché de rinfruire par mes exemples. Un anacorete qui fe trouvoit dans l'agitation &, dans le trouble , eut recours à la fageffe de Théodore : Allés , lui dit le faint vieillard, humiliés-vous fous la main d'un fupérieur > & vivés en communauté avec des frères. Le folitaire retourna quelque tems après faifant les mêmes plaintes. Théodore lui demanda combien il y a voit qu'il étoit dans le defert : Huit ans , répondit-il , ôc moi , reprit le faint abbé , il y en

Digitized by Google

des Saints. 36\$ à foixante & dix , fans que j'aye eu un feul jour de véritable repos. Un frère demeura trois jours dans la cellule de ce faine , pour entendre quelques paroles édifiantes : mais voyant qu'il demeurerait toujours dans le filence , il fe retira trHte & affligé : Je n'ai pas cru , dit Théodore , devoir parler à ce frère , qui n'a tant d'emprefTementpour entendre quelques paroles , que pour fe faire honneur de les avoir enten^ dues. Un frère lui demanda s'il ap» prouvoit qu'il fe privât de l'ufage du pain pendant quelques jours. L'abbé l'ayant approuvé : J'irai donc au moulin , ajouta le frère , faire mo'udre quelques pois pour ma nourriture : Il vaut autant, répondit l'abbé, y aller pour faire moudre du bled, & en faire du pain. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.04% accurate

37 & qu'on peut se défendre de l'orgueil qui la fuit souvent > en reconnoissant qu'on en est indigne : mais pour l'ignominie , on n'y vient que par les actions mauvaises, & quand on a eu le malheur d'être aux hommes un sujet de chute ■& de scandale , où trouver de quoi se consoler i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.36% accurate

des Saints. • 371 S. Théodore , *bbè de TsbtHe. Etant encore jeune religieux , fa mere obtint de faint Pacôme , i la recommandation de plufieur* perfonnes puiûantes , la permiffion de voir fon fils. Théodore alla . trouver le faint , & lui dit : Si vous voulés que je voye ma mère» aflurés-moi auparavant que je ne rendrai point compte de cette vifite au jour où Dieu viendra nous juger. S. The'odomc > martyr. L'empereur Julien entraîna dans fon apoftafie fon oncle qui portoitle même nom que lui avec le titre de comte d'Orient. Ce comte iè fit amener un prêtre de l'églilè d'Antioclie,nommé Théodoric , qui ayant prononcé quelques paroles contre le culte des. 1 Di

The text on this page is estimated to be only 28.09% accurate

'37* Les belles paroles idoles : Miferable , tu te mêles de difcourir , lui dit Julien , comme fi tu ne faifois que de fortir des écoles d'Athènes: Ce n'eft, répondit Théodoric , ni dans les éco»; les d'Athènes , ni dans celles d'au^ cun orateur,ni dans celles d'aucun maître de l'éloquence humaine que j'ai appris a vous répondre , c'eft dans l'école du faint Efprit qui m'infruit par les divines écritures. Il fut appliqué fur le chevalet , & le comte lui ayant reproché qu'il traitoit l'empereur, de tyran: S'il eft tel que vous le dites , répliqua le faint , non - feulement c'eft un tyran , mais le plus miferable de tous les hommes; Comme fon fang coûtait de toutes parts, Julien lui demanda fi les tourments fe faifoient fentir : Le Seigneur qui eft avec moi , répliqua le bienheureux martyr .r en arrête le fentiment. On offrit dé lui remettre ce qu'il pouvoit deDigitized by

The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate

des Saints. 373 voir au fifique : Je ne dois rien qu'à Dieu feul , dit-il, & fi j'ai le bonheur de conferver une confcience pure , il me fera jouir de l'effet de Tes promeffes. S. Theodote j martyr. Comme on le remenoit en pri* fon. après qu'il eût fouffert d'horribles fupplices : Voyés , difoit-il au peuple, en montrant fon corps couvert de playes , voyés quelle eft la puiiTance de Jelus - Chrift qui rend ceux qui fouffrent pour lui infenfibles à tous les fupplices , qui donne tant de force à une chair faible , & qui rend les perfonnes Ici plus viles fuperieures aux me* naces des raagiftracs aux édits mêmes des princes, quand ils font des commandemens contraires à la pieté. Voilà , ajoutoit-il , parlant de fes playes , les facrihces que Jefus-Chrift demande > lui qui

The text on this page is estimated to be only 20.48% accurate

374 Les billes paroles chacun de nous ce que je fbuffre
aujourd'hui pour lui. Leproconful tâchant craigne les menaces de fon juge ,
pour moi je crains peu les vôtres , c'est pour JefusChrift que je fouffre. Le
juge ayant ordonné qu'on lui caffât lesdents à coups de pierre : Duffiés-»
tous m'arracher la langue , dit le faint , & me priver de l'organe de la parole
, le lilence même des chrétiens eft une voix que Dieu écoute. } Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 24.84% accurate

des Saints. 375 S. The'oduU) martyr. Saint Agatope diacre , & faint Théodule lecteur , foufirirent à Theflalonique durant la perfccu* tion de Dioclétien. Faultin qui étoit leur juge, preûant Théodule de facrifier , le faint lui dit : S'il eft raifonnable d'adorer des ftatuès , il le feroit bien davantage d'adorer les ouvriers qui les out faites. On voulut l'obliger à livrer les écritures : Je fuis prêt de vous les remettre entre les mains , dit-il , quand renonçant au culte des idoles , vous voudrés chercher dans cette divine lecture à vous affermir dans la foi. 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.69% accurate

376 Les belles paroles S. Théophile, martyr. Un juge ayant dit à ce saint martyr : Songes à vos enfans , à votre famille , à vos proches , à votre bien , & à vous-même > & par un excès de folie ne vous précipités pas dans une mort nouteufe > il répondit : Que pourroisje faire de plus sage que de fuivre les maximes de vos philo/sophes qui veulent qu'on se détache de tout ce qui nous environne & nous touche de plus près , & qu'on n'ait que du mépris pour la douleur ? n'est-ce pas agir avec un jugement iblide , que de préférer le permanent & l'éternel à ce qui n'a ni solidité , ni durée? Quoi , reprit le juge > préférés- vous les tourmens au repos , la mort à la vie ? Non , répartit le saint , je crains les tourmens & la mort : mais des tourmens sans fin , mais une mort act _ - . Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 17.70% accurate

des Saints. 377 compagnie des féntimens les plus vifs d'une .
douleur, immortelle. Malheureux , épargne ton corps , lui cria le juge: Et toi
, malheureux, reprit le faint , épargne ton ame : c'est afin qu'on épargne la
mienne dans l'éternité; que je n'é-; pargne point mon corps dans le tems
présent. Pendant qu'on le tpûrmentoit > on n'entendoit fortir de (abouche
que ces paroles qu'il adrellbit à Jefus-Christ t Jefus fils de Dieu >£ je, vous
confèfle, je vous loue , joignés-moi à la compagnie de vos faihts. y.-i Sainte
Thérèse.;.!.i..t 'j-.; .. >« Elle difoit fouvent à Dieu : Seigneur , où" fouffrit ,
ou mourir. ; t ' •■ '". S. Thomas d'Aquin. - Un frère d'orhiquain obtint de
fonfuperieur lapermtffiond'al-' 1er en ville > & de prendre avec li Digitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 13.81% accurate

578 Les belxes paroles lui celui des religieux qu'il rencca* *
treroit* il rencontra S. Thomas > qu'il ne connoifloit pas encore , & l'ayant
prié de l'accompagner le faint le lui vît fur le champ. Quelqu'un s'etonnant
de voir un fi grand homme comme à la mite: de ce frère : Comme pieu s'est
fournis a l'homme , répondit - il , pour l'amour de l'homme , ainfi , l'homme
fè lbumet à l'homme pour l'amour de Dieu. f Etant aîlepour voir
S.BonaVentare , il le trouva qtn écritvoit la vie de S. François , & dit en s'en
retournant : LailTons un faint travailler pour un autre laint. Tjmothe E i
pffifarçhc d Alexandrie. ♦ Une eglise d'Egypte demanda un faint folkaire
nomrnë Ammone pour évêque à Timôthée patriarche d'Alexandrie» xjui
envoya de* ibldats dans le defert pour l' Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 13.96% accurate

Saints. 379 mener malgré lui. A cette nouvelle Ammone s'enfuît. On le trouva , & comme il vit toutes fes prières inutiles , il fe coupa l'Oreille , fe flattant qu'on S'en tiendrok aux termes dé la loi , qui exclue' de l'honneur du lacerdoce , ceux qui ont ces fortes de 'défauts ; mais > Timothée n'y ayant aucun égard t Cette loi cft pour des Juifs , dit-il: Qu'Un homme ait même le nez coupé , fi la pureté de fes mœurs répond a la faitteeté de l'éjpifcopat, qu'on me l'amené , je hé kiflêrai pas de l'ordonner. £. Victor, martyr. : 6e fâint qui fouffrit le martyre à Marlêille , ayant été conduit au tribunal du jugé , fit un admira*hit débours pour défendre la fainte religion qu'il J>rofe flbit , 6c

The text on this page is estimated to be only 23.01% accurate

3\$o Les belles paroles ble > qui a fouffert la mort. O riche
pauvreté qui a rempli des barques d'une multitude de poiffons , & nourri
cinq mille hommes avec cinq pains ! 6 foibleûe pleine de force

The text on this page is estimated to be only 24.25% accurate

, . Bis Saints. 3 S i corps , qu'aux dépens de celle de ion ame :
mais rejetant cette propofition: Je fuis chrétienne * dit-elle 3 & tous ceux
qui obfervent les commandemens de Dieu font mes frères. S. Vincent,
diacre * & mtttyr. Le martyre de ce faint diacre eft célèbre par toute la
terre". Il fut pris avec Valere fon évêque , & conduit au juge qui l'exhorta a
facrifier aux idoles , s'il ne vouloit éprouver les plus grands fupplices; Le
faint diacre fit une réponfe af* très longue , & digne de l'efprit qui l'animoit:
en voici quelques parodies. Vos fupplices nous apprennent A remporter la
victoire , & la more jeft pour nous un chemiri qui nous conduit à la vie.
Qu'une chair pejrifiableoit abandonnée en pràyê -à la cruauté du démon ,
pourvu, \$ue l'homme intérieur demeure fi

The text on this page is estimated to be only 16.43% accurate

373 Les belles paroles de l'emenc attaché à son créateur. J-e juge irrité l'ayant fait applU quer sur le chevalet : Vois, lui difoit-il , en quel état est ton misérable corps : Exerce ta fureur & ta malice , répondit foint > par la grâce de mon Dieu , les forces de mon corps feront toujours au dessus de l'une & de l'autre. ' - ; * S. WOLFANG » évêque de l'Utisbonne. Plusieurs de ses prédécesseurs dans l'évêché de Ratisbonne s'é* ' toient fait donner l'abbaye de saint Emmeran > afin de joüir des grands revenus qu'elle possédait : mais il hâta dès le commencement de son épiscopat d'en confier la conduite à un saint religieux qu'il en fit abbé. Quelqu'un lui disant qu'il privait d'un revenu tantome* » rable: Je ne rougis point » repon* dit-il, de passer pour un fol , \$ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.77% accurate

des Saints. 38* pour un infenfé , s'il en revient de la gloire à Dieu : mais fçachés que Woifang ne prendra jamais fur fes épaules un fardeau quelles ne peuvent porter , tel qu'elt celui de l'abbaye jointe a l'évêché de Ra*. ti /bonne. Un homme ayant volé dans fà chambre un des rideaux de ion lit > on le lui amena, afin qu'il le fût punir comme le crime le méritoit. Le fainct lui ayant demandé ce qui l'avoit porté à cette aâion * c'eft , lui dit le voleur en tremblant -, qu'* j'étois nud comme vous Toyés : La néceffité, dit le fainct a fes domeftiques , l'a pouffé à ce vol ; qu'enous ; aurons prévenu en prenant foïn^ de le revêtir j qu'on le revêtît donc^ tout- à- l'heure , ajouta-t'il > & s'il vole dans la fuite on aura droit «k k puàir; : - - ' - - A^ant > coïnnu qnéi ^ dernière heure étoit proche; Il(e fût porter à l'égiife ife ^prépara face redoute-. ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.35% accurate

BELLES PAROLES ble paCage par la confeffion > & le ?
Viatique * & s'étaur-côuché fur la terre, on voulut fermer Péglife pour
empêcher le peuple d'entrer > mais il en fit ouvrir les portes > difant : J. C.
a voulu mourir à>la vûë 1 de tout le monde : laines, donc à , chacun la
liberté de confiderer dans ma mort ce qu'il doit crain-.. dre & prévenir dans
la jGenne. S. Z a c A R 1 E , {olitaire. . litant prêt de mourir fils , répondit
Moyfe >. demeurés ; dansiehlence^ , ■. ■ , . ■> "S. Zenon , (oliuire. Un
folitaîre d'Egyptei jetant a&j lé dans les défera de Syrie y . &, rendant
compte de Tes peoféésâ l'abri bé Zenon > s'en accufo^c avec èpji< leur ■
Digitized by G

The text on this page is estimated to be only 27.52% accurate

Des Sàikts. 385 leur quoiqu'elles n'euflent rien de répréhensible. Le vieillard ravi en admiration> s'écria : Ces égyptiens fçavent cacher les vertus qu'ils ont , & s'aceufer des défauts qu'ils n'ont pas 3 au lieu que les foiitaires de Grèce & de Syrie , s'appliquent à fe parer des venus qu'ils n'ont pas > & à cacher les défauts qu'ils ont. On lui rapporta qu'il y avoit dans un village un folitaire fi célèbre par Ton abltinence, qu'on lui avoit donné le furnom de jeûneur. Zenon l'invita à venir dans fa cellule , il y alla avec joye , ils prièrent enfem. ble 3 & enniite Zenon fe mit k travailler des mains , demeurant dans un recueillement & unfilence profond , attendant l'heure de None pour manger. L'étranger s'ennuya bien-tôt , & fouhaita de s'enretourner. Le faint vieillard lut en ayant demandé la caufe : J'avoue , répondit-il > que je me fens * Digit

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

,f l\$6 Les belles paroles une inquiétude qui m -eft nouvelle, & même je ne fçai quel defir de manger, au lieu que dans ma cellule je jeûne aifément jufqu'à l'heure de vêpres fans impatience de la voir venir. Les vains applaudiifemens vous nourrissent & vous foutjennent, répliqua Zenonj allés» mangés à l'heure de None, & que toutes vos actions fe fanent dans lo fecret. Le folitaire n'étant plus fous les yeux des hommes avoit peine à jeûner jufqu'à l'heure que le vieillard lui avoit marquée. On l'eut bien-tôt qu'il s'étoit relâché de fa première abftinence > \$£ comme on en prit occafion de le méprifer , il porta fes plaintes à Zenon qui lui dit : Vous voilà préfentement dan? la voye qui mené à Dieu. Il avoit dit devant un certain philofophe qu'il fe croyoit le plus grand pécheur du moaie, &i étant

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.94% accurate

des Saints. 387 interrogé comment il pou voit avoir une fi
màtivaift opinion de luimême , f cachant bien qu'il obfer-t voit les
commandemens dè Dieu : Tout ce que je Vous ftlis dire , répondit-il , c'eft
que je ifçais que je dis vrai , & tjue je feils ce que je dis , ne m'en demandes
pas aavantagei FIN. K k ij. Digitized

The text on this page is estimated to be only 13.29% accurate

ERRAT A. JP*£* 8 / . f II fat lifez Un folitaire nommé Alexandre
fut. f. 17 / . 17 pouvd lif pourrd. p. 7* lé Ht le faint mettez, a fris ces mots
une* p. 87 / • 3 l'entendant Uf l enteodoient. f. 1 04 / . dernière morel mortel.
p.lit L efteez. après. £.114 / . jr famille /g/: famille* p. 122 t. 21 s'expofer à
la /*/; s'expofer à manquer à là. 1*? / . dernière cachée cachées. p . if 1 / . 11
pouvoir /**/. pouroit. *7o L 7 mettra W/i mettre. p. 17a / . 24 quine lif. qui
ne. *8j / . 9 pratiquerai lif. pratiquerai. p. 194 1* 9 reçilc fi/, reçâ'es. • p. 298
/ . f . étott lif étoient p. 30% / . % je portetai /;/: je porterai. p. 306 l. 19 qui
ptllif quipefe. p. 316 l. ai le feul qui » cft , /iy; le feul qui eft , f. 316 L 24
répondt Uf répondit. p. 331 / . 18 cepenpendant lif cependant» p. 3 34 / . 14
di til lif dit- il. p. 347 l. 1 Hélus Uf Hélas. p. 3U L u Qu'une chair Uf
Qu'importe qu'une chair. P* 3*1 Uf. 38% ibidem U 8 les forces de moa
corps lif mes forces* „ p*3UUfi%i. ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.91% accurate

r • ■ F R I V I L E G E D V R O T, L O U I S par la grâce de Dieu roi
de France & de Navarre : A nos âmes & féaux confeillers les gens tenant
nos cours de parlement , maîtres des requêtes ordinaires de notre hôtel,
grand confeil , prévôt de Paris, baillifs , fénéchaux, leurs lieutenans civils ,
& autres nos jufticiers qu'il appartiendra : falut. Notre bien amc Je Sieur
*** , nous ayant fait remontrer au'il fouhaiteroit faire imprimer & donner un
ouvrage de fa compofition fous ce titre : Lesjlpophthegmes oh les belUs
paroles des faims , mais craignant que d'autres particuliers qui n'ont d'autres
idées & industrie que de fe prévaloir du travail d'autrui par des voyes
indirectes en fuppléant d'autres titres j il nous auroit en conféquence fait
fupplier de vouloir bien lui accorder nos lettres de privilège fur ce
néceffaires : A ces causes , voulant favorablement traiter ledit fleur
exposant & reconnoître fon zele , nous lui ayons permis & permettons par
ces préfentes de faire imprimer jedit livre en tel volume, Digitized by
Gooqle

The text on this page is estimated to be only 18.86% accurate

forme , marge , cara&ere , conjointement ou féparément* &
autant de fois que bon lui femblera , & de le vendre , faire vendre & débiter
pat toiit riotific royaume pendant le teins de douze artnées confécutivesr , à
compter du jour de la date defdites présentes t Faifons déftnfes & toute forte
de perfonnes de quelque qualité & condition qu'elle* (oient dcn introduire
d'impreflioni étrangère dans aucun lieu de notre ôbéïffance , commé aufl
àtoûslibrai* res, imprimeurs & autres, d'irtipHmer, faire imprimer , vendre ,
faire vendre * débiter , ni contrefaire ledit livre cU deflus expliqué \ en tout
ni en partie t ni d'en faire aucuns extraits» fous quelque prétexte que ce fôit
d'augmentation , correâion » changement de titré ou autrement , fans la
permîffion exgreffe & par écrit dudit expofant ou de ceu* qui auront droit
de lui ; à peine de confifcation des exemplaires corb trefaits , de quinze cent
livres d'amende cûntte chacun des contre vènans , dont un tiers à nous , un
tiers à l'hôtel* Dieu de Paris , l'autre tiers audit expo» fant , & de tous
dépens dommages & intérêts } A la charge que ces présente* Digitized by
Googl

The text on this page is estimated to be only 22.85% accurate

feront enrégistrées tout au long sur le registre de la communauté
des libraires & imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles
, que l'impression de ce livre sera faite dans notre royaume & non ailleurs ,
en bon papier & en beaux caractères , conformément aux réglemens de la
librairie ; & qu'avant que de se donner en vente le manuscrit ou imprimé qui
aura servi de copie à l'impression dudit livre sera remis dans le même état
ou l'approbation y aura été donnée » des mains de notre très-cher & féal
chevalier chancelier de France le Sieur Daguesseau ; & qu'il en sera ensuite
remis deux exemplaires dans notre bibliothèque publique # un dans celle de
notre château du Louvre * & un dans celle de notre très-cher & féal
chevalier chancelier de France le Sieur Daguesseau ; le tout à peine de
nullité des présentes : D'où contenu de & quelles vous mandons & enjoignons
de faire jouir l'exposant ou ses ayants cause pleinement & paisiblement , sans
souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement : Voulons que la
copie desdites présentes qui sera imprimée tout au long au commencement
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.93% accurate

bu à la fin dudit livre , foît tenue pout , duëment fignifiée , &
qu'aux copies collectionnées par l'un de nos amés & féaux confeillers &
fécretaires foi foie ajouté 'comme à l'original : Commandons au premier
notre huiffier ou fergent de faire pour l'exécution d'icelkp tous aftes requis
& néceffaires , fans demander autre permiffion , & nonobftant clameur de
haro , charte norman- % de & lettres à ce contraires : Car tel eft - notre
plaifir. Donné à Paris le huitième jour du mois de Mai Fan de grâce mil fept
cent vingt-un & de notre règne le fixième. Par ie roi en fon confeih
CARPOT. ;j Je fiuffignê cède mon droit Au prifent l privilège au jêur Je
An Manette: , pour en finir juivant l 'accord fait entre nous. A Paris ce il.
Mai 172 c D. G. *** Regiftré le préfent privilège enfemblej* ceflion ci-
dejfus /fur le regtfire IV. de M communauté des libraires & imprimeurs dê
Paris % page 755. n. 792, conformément aux règlement f' & notamment a l
arrêt du Gonfeil du 15. Août 1703. A Vans le 24* Max 172c. Delaulnb,
Syndic» De l'Imprimerie de J, B. Lâmesii % ruê de la Hucicttc , i la
Minerfre, - ** 1 * Digitized by Google









Maryland

at a Mass

at a Mass

